FRANCE Football vendredi

22 sept. 2000
N° 2841 bis / 55e année
ISSN 0015-9557
8 F
M 0715 - 2841 - 8,00 F

LIGUE DES CHAMPIONS

PARIS-SG A UNE ÉQUIPE MAIS DEUX VISAGES

ZÉRO POINTÉ POUR MONACO

LYON : UN PAS EN AVANT, UN PAS EN ARRIÈRE

BARCELONE PREND UNE LEÇON DE TURC

DIVISION 1
KASTENDEUCH - GAILLOT : LES 300 COUPS

WILMOTS, LE FAUX DÉPART

DIVISION 2
MARTIGUES, LE PLAISIR AVANT TOUT

LILLE-LENS
LA FÊTE DES CH'TIS

Avec un Djezon Boutoille très décidé, Lille se fait une joie d'accueillir son voisin lensois pour un derby qui remue toute une région

À QUOI ÇA SERT DE CHERCHER UN TRUC SUR INTERNET SI C'EST POUR Y PASSER LA NUIT ?

AOL EST LE SEUL À PROPOSER DES RACCOURCIS DANS SON SYSTÈME DE NAVIGATION.

Parce qu'il y a toujours plus de services et d'informations sur Internet, il est toujours plus facile de s'y perdre. AOL propose donc un système de mots-clés unique qui vous amène directement à l'information que vous cherchez, sans avoir à connaître les adresses des sites ni à se lancer dans une recherche complexe.

AOL

DDB - AOL-RCS Nanterre 402 192 777 - CNS AP J FRONT 24-99 0900

DEMANDEZ VOTRE KIT GRATUIT AOL : 0 825 12 12 12 (0,99 F/MIN) OU WWW.AOL.FR

MAINTENANT VOUS ÊTES EFFICACE SUR INTERNET

Avant que ne débutent vraiment les choses sérieuses, ce samedi, avec les quarts de finale du tournoi de foot olympique, cette compétition exotique, écrasée par toutes les autres disciplines des JO, passait pratiquement inaperçue. Ce n'est pas l'attaquant espagnol Alberto Luque qui prétendra le contraire. Mais ses petits interlocuteurs australiens semblent maintenant le mettre en garde : pour atteindre les demi-finales, l'Espagne doit éliminer l'Italie. Et ce n'est pas dans la poche...

Photo AP/BOOMERANG

4 L'ÉVÉNEMENT

Lille, souvenirs en Nord

Ambiance des grands jours garantie, dimanche soir, au stade Grimonprez-Jooris, à l'occasion du derby Lille-Lens, le premier depuis le retour du LOSC en Première Division. Boutoille, Vahid Halilhodzic, Pierre Dréossi et tous les Lillois attendent ce grand rendez-vous avec impatience.

10 DIVISION 1

Kastendeuch-Gaillot, les 300 coups

Ils ont 72 ans à eux deux et pèsent ensemble près de 1 000 matches de D 1. Samedi, contre Monaco, les deux complices de l'arrière-garde messine disputent leur 300e match côte à côte. Est-ce un hasard si le FC Metz possède, après huit journées, la défense la plus imperméable de l'Hexagone ?

21 LIGUE DES CHAMPIONS

Seul le PSG a le sourire

En battant les Suédois d'Helsingborg (4-1) mardi soir au Parc des Princes, le Paris-Saint-Germain avait pourtant indiqué la voie. Mais, le lendemain, Monaco s'inclinait à domicile (0-1) face aux Glasgow Rangers et l'Olympique Lyonnais rentrait bredouille de son voyage en Grèce (1-2).

8 **À L'AFFICHE**
12 **DIVISION 1**
Wilmots, un faux départ
14 Forum
16 **DIVISION 2**
Martigues préfère le jeu à l'enjeu
17 Forum
18 **PROGRAMME FRANCE**
20 **JEUX OLYMPIQUES**
Troussier : « On a déjà une médaille »
29 **PROGRAMME ÉTRANGER**
30 **GUIDE**
Genghini, la marque jaune
31 Télé, mots croisés, Internet

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Photo Franck NATAF

Photo Alain de MARTIGNAC

AGENDA

VENDREDI 22
National (9e j.)
Besançon - Clermont Foot (match avancé)

SAMEDI 23
Division 1 (9e j.)
Auxerre - Marseille
Bordeaux - Toulouse
Sedan - Bastia
Division 2 (11e j.)
Sochaux - Le Havre
National (9e journée)
CFA (7e journée)
Coupe de France (3e tour)
Jeux Olympiques (quarts de finale du tournoi masculin)
Etats-Unis - Japon, à Adélaïde
Brésil - Cameroun, à Brisbane
Italie - Espagne, à Sydney
Chili - Nigeria, à Melbourne
Angleterre (7e j.)
Manchester - Chelsea
Allemagne (6e j.)
Dortmund - Schalke 04

DIMANCHE 24
Division 1
Lille - Lens (20 h 45)
Espagne (3e journée)
Real Madrid - Athletic Bilbao
Portugal (5e journée)
Boavista - Benfica
Jeux Olympiques (demi-finales du tournoi féminin)
Etats-Unis - Brésil, à Canberra
Norvège - Allemagne, à Sydney

Lille, des souven

DERBY. *Après une interruption de trois saisons due à la relégation du LOSC, les deux grands rivaux du Nord, Lille et Lens, se retrouvent ce dimanche soir à Grimonprez-Jooris. Sept acteurs lillois se penchent sur ce rendez-vous si particulier.*

Par FRANÇOIS VERDENET, à Lille

L'espace d'une semaine, le quotidien des Lillois a changé. D'un seul coup, la carte de France s'est réduite à l'échelle régionale et aux 35 kilomètres d'autoroute qui relient la capitale régionale à Lens. Lille-Lens, c'est vingt minutes en voiture, mais c'est surtout une histoire passionnelle qui anime le panorama nordiste depuis plus de cinquante ans. Une rivalité qui, avec le temps qui passe, a vu chacun des deux clubs prendre l'ascendant sur l'autre.

Longtemps dominateur, le LOSC a petit à petit perdu de sa superbe, abandonnant sa suprématie à un Racing Club de Lens ambitieux, devenu le porte-drapeau du Nord. Désormais, l'équipe sang et or, qui plonge ses racines populaires jusqu'au fond de la mine, a pris le dessus sur Lille, à l'image plus bourgeoise. Au point de réduire les Lillois a un rôle de faire-valoir depuis trois saisons et leur chute en D 2, en juin 1997. Mais, avec le tout récent retour des Dogues parmi l'élite, l'heure de la revanche a sonné. Le derby du Nord (le vrai, pas celui qui opposait la saison dernière le LOSC à Wasquehal, ou naguère à Valenciennes) retrouve enfin sa place dans un stade Grimonprez-Jooris qui, dimanche, débordera de partout. Il sera de nouveau question de « fierté », de « suprématie », d'« amour du maillot », dans un match qui se joue avec des œillères puisque plus rien n'existe autour. Même si l'identité et la coloration régionales ne sont plus aussi fortes dans les deux formations, quelques Lillois ont encore des souvenirs de moments forts vécus contre le voisin lensois.

Avant le coup d'envoi de cette rencontre surlignée en fluo des mois à l'avance dans le calendrier, beaucoup d'anecdotes et d'émotions remontent ainsi à la surface. En particulier chez ces sept témoins lillois qui, à un moment de leur carrière, ont croisé la route des Sang et Or, voire fréquenté le grand rival. Du capitaine lociste (Djezon Boutoille) à l'entraîneur adjoint du LOSC (Jean-Pierre Mottet), en passant par Pascal Cygan, le stoppeur... né à Lens, carnet de campagne de Dogues qui s'enivrent déjà de l'odeur d'un derby vraiment pas comme les autres.

Djezon Boutoille (attaquant et capitaine du LOSC, formé à Lille) : « UN GRAND COUP DE PROJECTEUR SUR LE NORD. » « Cela fait dix ans que je suis au club et le derby a toujours signifié quelque chose. Des moins de 15 ans à la réserve, c'est un match particulier où la rivalité régionale est toujours présente. La motivation vient donc d'elle-même. Cependant, au-delà de la suprématie, qui se dessine davantage sur la longueur du Championnat, ce match est surtout une question de fierté. A mes yeux, il est d'ailleurs plus important pour le club et les supporters que pour les joueurs. Nous, on sait faire le vide une fois sur le terrain, tandis que l'environnement bouillonne en permanence. Mais ce qui me fait surtout plaisir avec le retour de cette affiche, c'est qu'elle montre la bonne santé du foot nor-

Auteurs d'un excellent début de saison, les Lillois comptent bien, dimanche à domicile, contester la suprématie régionale de leurs visiteurs lensois.

Photo Alain de MARTIGNAC

irs en Nord

diste. Ce derby fait de nouveau vivre la région au plus haut niveau. Il montre qu'il y a de la place pour deux grandes équipes dans le Nord. Après le parcours de Calais en Coupe de France, cette rencontre est l'occasion de mettre un grand coup de projecteur sur une région qui vit vraiment au rythme du ballon. Pour moi, quand on me parle de derby, ça veut déjà dire que le foot se porte bien dans le Nord, puisque les deux clubs sont en D 1. Avant d'être rivaux, nos deux clubs sont surtout les porte-drapeau de toute une région. »

Pascal Cygan (stoppeur du LOSC, né à Lens) : « DES ODEURS D'ENFANCE. » « Ce match représente une pléiade de souvenirs, mais surtout des odeurs d'enfance, pour moi qui suis né à Lens. Par la suite, nous avons habité à Villeneuve-d'Ascq avec mes parents, soit entre Lille et Lens. Cependant, mon père nous emmenait de préférence à Bollaert pour voir les matches. L'ambiance était plus saine là-bas qu'à Grimonprez-Jooris, qui m'évoque davantage l'odeur des bombes lacrymogènes. On posait donc ma mère chez mes grands-parents à Lens et on allait à Bollaert avec mon père et mon frère (aujourd'hui pro à Wasquehal). C'était vraiment très sympa et convivial. Mais, à l'époque, je ne pensais jamais être un jour sur le terrain. Maintenant, je regarde ce match différemment, comme un gros match de Championnat contre Monaco ou le PSG. De toute façon, nous ne sommes pas une équipe qui peut se permettre de se concentrer sur une rencontre en particulier. Toutes ont leur importance ! Ce qui change pour moi, à l'heure du derby, c'est tous les billets que l'on me demande. Enorme ! Alors je m'arrange avec mes coéquipiers qui ne sont pas d'ici et qui ne savent pas encore tout ce que ce match représente. Cela me permet de faire davantage d'heureux. »

Pierre Dréossi (directeur général du LOSC, ancien joueur du club) : « UNE FÊTE AVANT TOUT. » « A mon époque, dans les années 80, les deux clubs étaient encore du même standing, même si Lens commençait à prendre un peu le dessus. Maintenant, le panorama a changé. Lens est passé devant, mais plus pour longtemps *(rires)* ! Ce qui me préoccupe principalement avec le retour du derby, c'est sa sécurité. Malgré les bonnes relations que nous avons avec Lens, ce match reste classé à hauts risques. Cela fait maintenant un mois que nous travaillons dessus avec Serge Doré, mon alter ego lensois, pour que cette rencontre soit avant tout une fête. Même s'il n'y a aucune animosité entre les deux clubs, ça reste un match chaud dont il faut anticiper les moindres détails et le bon déroulement longtemps à l'avance. Le stade sera plein. Les 19 000 places sont parties depuis des semaines ! Mon gros regret est d'ailleurs de ne pas disposer d'une enceinte de 40 000 places, car elle serait remplie. Vu nos structures, nous avons donc déjà satisfait nos supporters et nos 7 000 abonnés. Côté lensois, nous n'avons pu leur fournir que 405 places, en essayant de limiter les ventes sauvages. A travers le bon déroulement de ce derby, les gens doivent comprendre que c'est aussi l'image de la région qui est en jeu. »

Bruno Cheyrou (milieu de terrain lillois, formé à Lens puis récupéré par Lille) : « MONTRER À LENS QUE JE N'ÉTAIS PAS SI MAUVAIS ! » « Ce derby sera mon premier chez les pros, mais j'en ai disputé déjà pas mal chez les jeunes, des moins de 17 ans à la réserve, la majorité sous le maillot lensois ! En effet, j'ai été formé en grande partie par le Racing, avant que celui-ci ne me lâche. Pour moi, ces matches ont donc une saveur très particulière. Avant tout, on regarde le résultat de ces confrontations dans les deux clubs, quelle que soit la catégorie. C'est aussi une manière de s'étalonner. Chez les jeunes, les dirigeants nous mettent aussi la pression. Je me souviens ainsi d'une rencontre amicale où nous avions perdu (3-1) avec la réserve de Lens. Le lendemain, Daniel Leclercq, notre entraîneur, et Jean-Luc Lamarche, qui était alors directeur sportif du Racing, nous avaient tous convoqués pour nous passer un savon, nous accusant d'avoir joué comme des " sénateurs " et d'avoir, du même coup, porté atteinte aux valeurs du club ! Ces derbys, je les ai donc vécus dans les deux camps. A l'époque où j'étais à Lens, j'étais surtout imprégné de la culture locale, de la défense des couleurs sang et or. Maintenant, j'ai retourné ma veste ! Ce qui me motive aujourd'hui dans ces matches, c'est de montrer aux dirigeants lensois que je ne suis pas aussi mauvais que ça, puisqu'ils m'ont laissé tomber. Autant dire que pour me conditionner il n'est pas nécessaire de trouver beaucoup d'arguments. »

Vahid Halilhodzic (entraîneur de Lille, dont ce ▶

Le 16 octobre 1949, au stade Henri-Jooris, l'attaquant international du LOSC Jean Baratte menace le gardien lensois, Georges Duffuler. Déjà à l'époque, les deux clubs nordistes, à l'heure du derby, occupaient le haut du pavé.

Photo L'ÉQUIPE

Des rivaux de soixante ans

CHASSÉ-CROISÉ. *Si Lille est aujourd'hui le challenger régional de Lens, il n'en était pas de même au début d'une rivalité qui remonte à l'avant-guerre. Et le bilan entre les deux voisins est très équilibré.*

Le 16 octobre 1949, Lille, alors leader du Championnat, accueille Lens, sixième, et s'impose 4-1 au stade Henri-Jooris, aujourd'hui devenu Grimonprez-Jooris. Pourquoi ce rappel ? Parce que c'est la date à laquelle il faut remonter pour trouver les deux voisins mieux classés qu'aujourd'hui (Lens est deuxième et Lille sixième) au moment de disputer le derby nordiste.

Bien qu'ils se soient côtoyés trente-six saisons au sein de l'élite, depuis la première montée du RC Lens en 1937 (si l'on considère que l'Olympique Lillois d'avant-guerre est l'ancêtre du LOSC actuel, formé à la Libération par la fusion de l'OL et du SC Fives, autre pionnier du professionnalisme), les deux grands clubs nordistes ont suivi des chemins différents.

Lille, déjà dans le peloton de tête avant 1940, fut la grande équipe de l'immédiat après-guerre. Lors des dix premières saisons de la reprise, le LOSC fut deux fois champion (1946 et 1954), remporta cinq Coupes de France (1946, 1947, 1948, 1953 et 1955) et ne se classa jamais au-delà de la quatrième place, sauf l'année de son ultime succès en Coupe, en 1955.

En ce temps-là, le jeu était moins stéréotypé qu'aujourd'hui et les clubs possédaient des caractéristiques souvent dépendantes de leur situation géographique. Lille jouait un football d'inspiration anglo-saxonne, direct, engagé et percutant, qui s'opposa bientôt à celui de son grand rival, le Stade de Reims, adepte du jeu court et léché.

Sa défense était solide et puissante, mais son football était complet : si le LOSC détient, pour cette période, le record du plus petit nombre de buts encaissés dans une saison (22 en 1953-54), il reste aussi la seule équipe à avoir marqué plus de 100 buts dans un Championnat à 18 clubs (102 en 1948-49).

Au milieu des années 50, Lille déclina et, depuis cette date, il ne s'est plus jamais classé dans les cinq premiers. Au même moment, le RC Lens accédait au peloton de tête (trois places consécutives sur le podium en 1955, 1956 et 1957). Ce n'est cependant que depuis 1995 que le Racing, pilier de la D 1, en est devenu un club de pointe, avec quatre places dans les cinq premiers lors des six dernières saisons, y compris, bien entendu, le titre de 1998, le premier de sa longue histoire.

Mieux structuré, ayant sans doute profité de la chute de son voisin pour peaufiner un environnement exceptionnel (le public de Bollaert, l'un des stades les plus fonctionnels et les plus confortables du pays, est justement considéré comme le meilleur de France), Lens est aujourd'hui le porte-drapeau de la région.

Mais Lille, avec une agglomération comparable à celle de Marseille et Lyon (plus de 1,2 million d'habitants), a les moyens de reconstruire un grand club dans une province qui a été le berceau du professionnalisme.

A noter que les deux clubs, lors de la grande crise du professionnalisme, à la fin des années 60, descendirent ensemble (1968) et abandonnèrent un court instant le foot pro l'année suivante, avant d'y revenir très vite par le biais du National open.

Pour en revenir aux derbys, ils ont toujours été acharnés, et les deux clubs se tiennent de près dans les statistiques : sur 36 matches dans chacune des deux villes, Lille a gagné 7 fois à Lens et y a obtenu 11 résultats nuls, contre 6 victoires et 12 nuls des Lensois à Lille (18 victoires pour les deux clubs à domicile). Le retour de ce grand choc est de toute façon une bonne nouvelle pour le Championnat.

JEAN-JACQUES VIERNE

sera le premier grand derby nordiste) : « CANALISER LES SENTIMENTS. » « Moi, jusqu'à présent, je n'ai vécu que les petits derbys de D 2 contre Wasquehal. Et on n'a jamais vraiment été bien ! Cette fois, quand je vois l'engouement autour de ce match contre Lens, je me dis que c'est une autre dimension. Mon travail ne relève donc pas de la motivation, mais repose surtout sur la canalisation des sentiments en présence. Mon rôle est de préparer le groupe psychologiquement et tactiquement pour qu'il ne se laisse pas submerger par l'émotion de cette rencontre. Chaque match a en effet son histoire et nécessite sa propre préparation. Je ne suis ni sourd, ni aveugle et je me rends bien compte que ce derby a une grosse importance pour le LOSC. C'est pour ça que j'ai instauré une préparation spéciale, à huis clos. Personnellement, je l'ai surtout préparé sur cassettes. Je n'ai pas été voir Lens, samedi après-midi, contre le PSG, à Bollaert (1-1). D'ailleurs, à ce moment, nous étions à l'entraînement avec les gars. Je n'ai pas voulu qu'ils regardent ce match à la télé pour ne pas se mettre une pression supplémentaire et inutile. Ma tâche, jusqu'à dimanche soir, est aussi de tenir mon équipe le plus loin possible de ce match pour qu'elle ne le joue pas trop vite dans sa tête. Sur le papier, Lens a beaucoup plus d'expérience. Nous sommes peut-être encore un peu trop naïfs. Quant aux derbys, je sais ce que c'est. J'ai déjà disputé des Mostar-Sarajevo, des Nantes-Bordeaux, mais surtout des WAC-Raja, au Maroc, lorsque j'étais entraîneur à Casablanca. Là, je peux vous dire que c'est quelque chose ! Il y a 100 000 personnes au stade et le double à l'extérieur ! C'est le summum des derbys, avec des crises cardiaques et même des suicides chez les supporters quand leur équipe perd. Là-bas, ils préfèrent d'ailleurs gagner ce match qu'être champions d'Afrique ou du Maroc. Heureusement, ici, on n'en est pas encore là ! »

Patrick Collot (33 ans, doyen de l'effectif lillois, depuis six saisons au club) : « TOUTE LA VILLE EN PARLE ! » « J'ai disputé les deux derniers derbys en D 1 et j'en garde un grand souvenir. En effet, lors du dernier à domicile, c'est moi qui ai inscrit les deux buts de la victoire, en novembre 1996 *(NDLR : 2-1, lire fiche par ailleurs)*. C'est une rencontre que l'on ne prépare pas – bien sûr – de la même façon que les autres matches. On sent la pression monter petit à petit dans l'entourage des deux clubs. Les médias locaux en font des tonnes et c'est l'identité régionale qui est en jeu. L'équipe qui gagne remporte ainsi le leadership régional jusqu'au prochain rendez-vous. Contrairement aux autres matches, les gens nous attrapent dans la rue pour nous motiver. Toute la ville en parle des semaines à l'avance ! On sent d'ailleurs que les Lillois ont retrouvé une certaine fierté avec le retour du derby. Ces trois dernières années, il y avait un manque et les gens se sentaient en position d'infériorité par rapport aux Lensois. Même si Lens reste devant, à travers ses moyens financiers et un standing supérieurs aux nôtres, ce match va nous donner enfin le moyen de nous étalonner et, pourquoi pas, de renverser la vapeur, l'espace d'un match. Pour un Lillois ou un Lensois, s'il y a deux rendez-vous à ne pas manquer dans la saison, c'est bien ceux-là ! D'ailleurs, quand le calendrier tombe, fin juin, c'est la première chose que l'on regarde ! »

Jean-Pierre Mottet (entraîneur adjoint du LOSC, ancien gardien de Lille et de Lens) : « LE PAYSAGE A CHANGÉ. » « Pour moi qui suis l'un des rares joueurs à avoir fréquenté les deux clubs dans ma carrière, les images se bousculent forcément. Cependant, malgré les idées reçues, je n'ai jamais disputé de derby sous le maillot lensois. Quand j'étais au Racing (de 1989 à 1991), le club était en effet en D 2 et je l'ai quitté l'année de la remontée, avec comme successeur Bernard Lama, qui était également un ancien Lillois ! Comme quoi la navette se faisait plus facilement auparavant entre les deux équipes. Le paysage a en effet changé avec le temps. Autrefois, les deux formations avaient en effet une identité plus nordiste, avec la présence de joueurs de la région dans les clubs. Il y avait davantage de querelles de clocher, avec des Nordistes de pur souche comme les frères Plancque, Péan ou encore Thomas, du côté du LOSC, et les Huard ou autres Sénac à Lens. Ainsi, les derbys se disputaient sur plusieurs générations. Des équipes de jeunes jusqu'aux pros, tous les joueurs se retrouvaient régulièrement avec leur promotion. Ce n'était pas comme maintenant, où les gars changent trop souvent de club. Même si ce constat est toujours valable, il y avait donc une véritable défense des couleurs, avec un attachement viscéral au maillot. Aujourd'hui, le derby se dispute davantage dans la forme que sur le fond. Cependant, il reste – bien entendu – un match différent des autres, surtout avec ce trou de trois ans. Chez les gens, on sent ainsi qu'il y avait un manque avec notre parenthèse en D 2. Plus que les joueurs, c'est avant tout l'environnement nordiste qui était sevré de cette rivalité. »

F. V.

Le dernier Lille-Lens en D 1

➡ Le 6 novembre 1996, à Lille (Grimonprez-Jooris), **Lille - Lens : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 15 787. Arbitre : M. Garibian. Buts : Collot (5e, 32e) pour Lille ; Déhu (89e) pour Lens. Avertissements : T. Rabat (41e), A. Garcia (86e) pour Lille ; Foé (20e), Wallemme (45e) pour Lens.
Lille : Aubry - Leclercq, T. Rabat, Dindeleux, Cygan (Hampartzoumian, 80e) - Duncker, Collot, Banjac (A. Garcia, 85e), Renou - Becanovic (Boutoille, 66e), Garcion. Entr. : Cavalli.
Lens : Marichez - Adjovi-Boco, Déhu, Wallemme, Delmotte - Foé (Régis, 46e), Arsène, Debève (Rytchkov, 46e), Meyrieu - Camara, Smicer (Brunel, 70e). Entr. : Muslin.

Technologies de pointe, recherche de performance, solutions innovantes... L'automobile est un univers qui stimule tous les talents. Cet univers vous attire ? Partout en France, le réseau Peugeot vous propose des carrières où peuvent s'exprimer vos aspirations personnelles et vos qualités professionnelles.

Avec le réseau Peugeot, votre avenir a le bon profil

Le réseau Peugeot recrute :

- des conseillers commerciaux
- des conseillers clientèle
- des carrossiers/peintres
- des techniciens Peugeot Rapide
- des techniciens experts électronique
- des mécaniciens

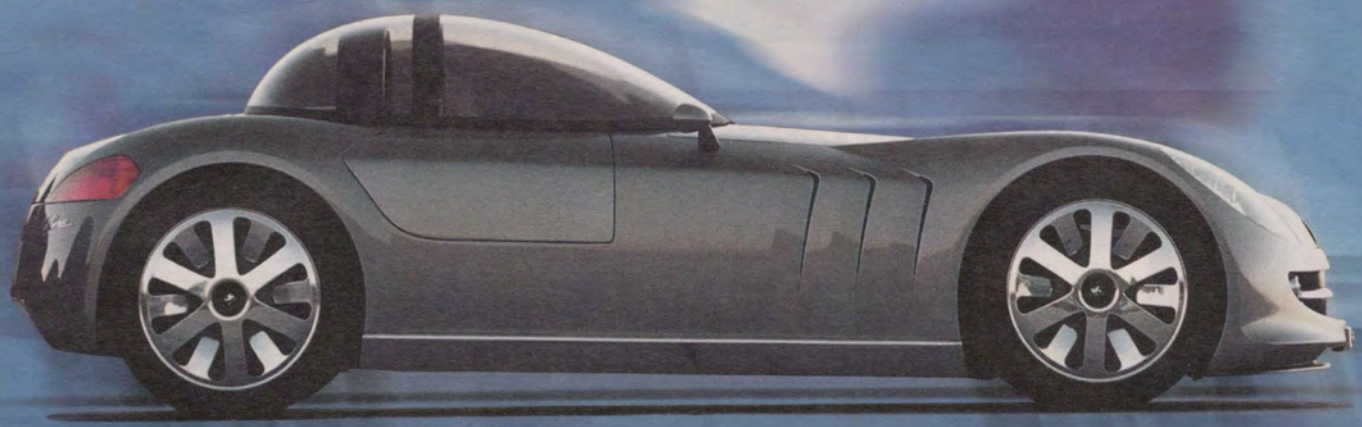


Illustration J. Dutertre

Rejoignez-nous. Téléphonez au N°Vert 0 800 305 309
Écrivez (en précisant la référence du journal) à :
DG.Associés - 46-48, rue Lauriston - 75116 Paris
E-mail : **peugeotrecrut@dg-associes.com**

PEUGEOT. POUR QUE L'AUTOMOBILE SOIT TOUJOURS UN PLAISIR.

PEUGEOT

EN VEDETTE

Fadiga, une histoire belge

Débarqué à la Goutte-d'Or à sept ans, en provenance de Dakar, le nouveau milieu offensif d'Auxerre revient en France après avoir lancé sa carrière en Belgique. Itinéraire.

En atteignant l'âge de la majorité, Khalilou Fadiga a choisi de s'émanciper en tant que footballeur. Et d'abandonner le Red Star, dont il fréquentait le centre de formation, pour traverser la frontière et rejoindre le FC Liégeois, répondant ainsi aux avances de l'entraîneur Eric Gerets. « J'avais décrété qu'avant mes dix-neuf ans je devrais avoir signé mon premier contrat pro, notamment parce que j'avais ma famille à nourrir, raconte la dernière recrue de l'AJ Auxerre. Alors, quand Gerets est venu me chercher, je n'ai pas hésité à délaisser mon statut de stagiaire pour aller jouer en Belgique. »

Outre-Quiévrain, il a disputé six saisons qui laissent le souvenir d'une première partie de carrière en clair-obscur. Le clair, c'est une palette de gestes techniques déconcertants, qui lui permet de gommer ses adversaires et de dessiner les exploits les plus envoûtants sur le côté gauche du terrain. Là où, placé en position d'ailier ou de milieu offensif, il a disputé 142 rencontres de Championnat et inscrit 16 buts, sous les couleurs du FC Liégeois (1994-95), de Lommel (1995-97), puis du FC Bruges (1997-2000).

Trois clubs qui correspondent à une trajectoire ascensionnelle, mais assombrie par certains défauts récurrents. Mis à part son ultime saison brugeoise, qui échappe aux reproches, les observateurs déplorent son manque de constance dans le jeu. « On peut me reprocher de ne pas marquer beaucoup. Mais je délivre beaucoup de passes décisives », se défend Fadiga, qui fut également critiqué pour sa vulnérabilité psychologique. Souvent châtié par des défenseurs qui n'avaient pas d'autres recours que l'intimidation pour tempérer ses audaces techniques, il a en effet souvent eu tendance à se venger...

Heureusement, la récente naissance d'un enfant, fruit d'une union avec une Belge, l'a responsabilisé. Plus régulier dans son jeu, plus mature dans son comportement, il a conclu de manière flamboyante son cycle belge, prélude à un retour en France, à l'âge de vingt-cinq ans. « J'ai pensé que c'était le bon moment pour revenir, car je voulais connaître un bon Championnat. Et puis, j'ai grandi en étant davantage français que belge », avoue en souriant celui qui a quitté Dakar à l'âge de sept ans pour atterrir dans le quartier de la Goutte-d'Or, à Paris.

Un coin de la capitale où il a arpenté ses premiers terrains de football, sous le maillot des Enfants de la Goutte-d'Or, avant de passer une année au sein des équipes de jeunes du PSG (1988-89), puis de rejoindre, en 1992, le Red Star. Ce club lui a permis de bâtir une solide amitié avec Steve Marlet, l'un de ses prédécesseurs sous le maillot auxerrois. Sûrement aimerait-il copier sa destinée.

(avec M. D.)

Photo Alain de MARTIGNAC

Un certain manque de constance effacé par une palette de gestes techniques déconcertants.

CES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

Collet rebondit au Pays basque

Photo Pedro MARTINEZ/COVERPRESSE SPORTS

Stéphane Collet a rejoint la Real Sociedad. Pour oublier une saison manquée à Lens.

Dans le football, une saison blanche devient souvent une saison sèche. Parce qu'il n'a pris part, sous le maillot lensois, qu'à quatre rencontres au cours d'un Championnat 1999-2000 rythmé par des blessures récurrentes, Stéphane Collet a vu se tarir tout sentiment de considération à son égard. « Le nouvel entraîneur *(NDLR : Rolland Courbis)* m'a dit qu'il valait mieux que je parte, explique l'ancien milieu de terrain de Nice, Strasbourg et Lens. Il voulait même me prêter à Sochaux, alors que je n'avais pas du tout envie de retourner en D 2 *(il y a évolué avec l'OGCN de 1991 à 1994)*. Là, il s'est mis les dix doigts dans l'œil. »

Collet, lui, a ouvert grands les siens lorsque son agent l'a averti que la Real Sociedad était intéressée par sa venue. Alors que le Championnat de France venait de débuter, il s'est engagé sans hésiter pour quatre ans en faveur d'un des deux grands clubs du Pays basque. En emportant au-delà des Pyrénées un fort sentiment de revanche. « A l'encontre de personne, précise-t-il, mais tout simplement contre cette saison ratée par la faute des blessures, la première de ma carrière à s'être déroulée de cette façon. »

La nouvelle a démarré, à titre individuel, sous de meilleurs auspices, puisque Collet est titulaire à son poste traditionnel, milieu droit, dans sa nouvelle formation. Mais, d'un point de vue collectif, les prémices de la Liga ne lui laisseront pas un souvenir inaltérable. Après un match nul à domicile contre le Racing Santander (2-2), il a en effet sombré comme ses coéquipiers à Vigo, face au Celta (4-1), obtenant la confirmation que sa première expérience à l'étranger serait difficile. Qu'importe ! Cette halte au-delà de l'Hexagone, il l'avait programmée depuis son départ de Strasbourg, en 1999, quand il avait été sollicité par plusieurs clubs, dont l'Espanyol Barcelone. Il s'était alors donné deux ans avant de faire le grand saut. Les circonstances ont finalement abrégé son attente et l'ont donc conduit dès cet été en Espagne, pas très loin de la France, puisqu'il n'habite qu'à 5 kilomètres d'Hendaye. Si près, si loin...

PAROLES DE TECHNICIEN

L'avant-centre moderne

« Alain Perrin, selon vous, qui êtes entraîneur de Troyes, quels sont les canons de l'avant-centre moderne ?

Il doit posséder de la vitesse, une morphologie lui permettant d'être performant dans le jeu aérien (1,80 - 1,85 m) et la technique que réclame son poste. On ne lui demande pas d'être un virtuose, mais, à l'image d'un Trezeguet, de savoir faire le geste juste et frapper en force quand c'est nécessaire, par exemple. Il doit aussi afficher de grandes qualités morales, telles que le sang-froid, le courage, l'abnégation et la patience. Parmi ceux qui me plaisent le plus, j'ai un faible pour Trezeguet, donc, mais aussi pour Anelka, qui est un excellent alliage de physique et de technique.

Photo Jean-Claude PICHON

Ce profil condamne-t-il les avants-centres plus statiques ou ceux qui jouent un rôle de remiseur ?

Cela dépend du schéma utilisé. Ce registre-là n'est pas forcément rédhibitoire si l'on associe un joueur pas très rapide avec un autre qui possède de la vitesse, comme ce fut le cas avec Laslandes et Wiltord. »

PREMIÈRE

Baptême de feu pour Ranieri

L'affiche transcende le classement : Manchester United contre Chelsea, le maître incontesté du Championnat d'Angleterre opposé à l'un des plus mauvais élèves de ce début de saison (17e), sera pourtant le match le plus attractif de cette septième journée. Notamment car il coïncide avec les débuts

Photo REUTERS/MAXPPP

Claudio Ranieri, le nouvel entraîneur de Chelsea, ne commence pas par le plus facile. Ce week-end, c'est Manchester qui s'annonce !

officiels de Claudio Ranieri à la tête de l'équipe londonienne. Appelé en remplacement de son compatriote Gianluca Vialli, limogé voici une semaine, le coach italien a immédiatement tenu à pondérer les attentes placées en lui après l'entame balbutiante des Blues. « Même si je comprends qu'un club comme Chelsea aspire à remporter la Premier League, je ne veux pas promettre trop de choses, ni susciter de trop fortes espérances. Je viens ici pour travailler à cent pour cent. Après, tout est possible... » Pour maintenir en vie les espoirs de sacre de son équipe, celui qui avait auparavant exercé en Italie et en Espagne aura besoin de s'appuyer sur une réaction de ses joueurs. A écouter l'attaquant Jimmy Floyd Hasselbaink, la prise de conscience collective semble en bonne voie : « C'est notre faute à tous, a admis le Néerlandais. C'est nous qui avons perdu des points. Nous devons tous nous regarder en face, car, si nous ne le faisons pas, qui le fera pour nous ? » Mais, en attendant que les joueurs de Chelsea fassent leur examen de conscience devant une glace, Manchester United risque de se présenter, ce samedi, comme le miroir de leurs propres insuffisances. Car, depuis un mois, autant en Championnat qu'en Ligue des champions, les Red Devils additionnent les buts (15 en 6 rencontres de Premier League), soustrayant rapidement à leurs adversaires toute chance de victoire. Et multipliant leurs points d'avance sur Chelsea, déjà placé à huit longueurs de son adversaire d'un jour. Une défaite à Old Trafford transformerait cette différence considérable en un gouffre où chuterait une bonne partie des ambitions londoniennes.

ITALIE

La Coupe en vedette

Moins de dix jours encore à attendre. Les trois coups de la Serie A sont pour bientôt. Le 1er octobre, la D 1 italienne va reprendre son activité, avec un bon mois de retard sur ses habitudes, pour cause de JO. En attendant, ce week-end, quelques duels acharnés sont tout de même au programme à l'occasion des huitièmes de finale retour de la Coupe d'Italie. Avec notamment un Juve-Brescia qui sent la poudre. Samedi dernier, les deux formations ont disputé une rencontre (0-0) riche en tensions, avec cinq expulsions (Mazzone, Yllana, Del Nero pour Brescia ; Ferrara, Davids côté Juve), une interruption de dix minutes à cause du mauvais temps et un malaise cardiaque (Bisoli) ! « Les joueurs de la Juve, et en particulier Antonio Conte, ont pourri le match, a déclaré Carletto Mazzone, l'entraîneur de Brescia. Ils me reprochent, ainsi qu'à Calori, de leur avoir fait perdre le Scudetto en fin de saison dernière, lorsque nous les avions battus avec Pérouse... » A Turin, on espère quand même assister à du beau jeu, d'autant plus que Roberto Baggio pourrait jouer son premier match en intégralité avec Brescia, après ses débuts lors du match aller. Tout est encore possible pour la qualification pour les quarts de finale (fin novembre-mi-décembre), comme à l'occasion de la plupart des rencontres de ce week-end. En effet, mis à part le Milan AC, vainqueur 3-1 sur le terrain du Torino, et la Fiorentina, auteur d'un spectaculaire 5-0 à Salerne grâce, notamment, à un triplé de Nuno Gomes, toutes les autres équipes n'ont pas su se départager lors de la première manche. L'Inter et Roma, tenus en échec (1-1) à domicile, respectivement par Lecce et l'Atalanta Bergame, se trouvent déjà dans une position délicate. **R. N.**

Photo Jean-Michel BANCET

La Juve d'Antonio Conte retrouve Brescia, après un match aller marqué par cinq expulsions !

CHIFFRES

28. *Soit le nombre de mois depuis lequel le FC Metz n'a plus aligné quatre victoires consécutives en Championnat. C'était lors des quatre dernières journées de la saison 1997-98, que le club lorrain avait terminée à la deuxième place derrière Lens. En battant Monaco ce samedi, les hommes de Joël Muller, qui restent sur trois succès d'affilée, égaleraient cette série victorieuse.*

EXPLIQUEZ-VOUS

Ismaël : « Je ne veux pas partir n'importe où »

« Valérien, alors que vous désiriez quitter Lens à l'intersaison, vous évoluez depuis quelques semaines en CFA, avec l'équipe réserve. Peut-on dire que votre situation est dans l'impasse ?

Non, je suis simplement dans l'attente d'un transfert, et je peux donc partir à n'importe quel moment. Si je joue en CFA, c'est à ma demande, pour conserver le rythme de la compétition, puisque le club a recruté un défenseur central, Franck Dumas, pour me remplacer. Et c'est une situation que j'assume entièrement, puisque je l'ai voulue. Je ne suis pas amer.

Mais pourquoi êtes-vous toujours en stand-by, alors que le mois de septembre est presque écoulé ?

Je cherchais un challenge intéressant à l'étranger, c'est-à-dire partir dans un club disputant une Coupe d'Europe. Sans recevoir d'offres concrètes, j'ai été en contacts très avancés avec certaines équipes, comme Besiktas ou le Hertha Berlin. Cependant, je n'étais à chaque fois considéré que comme une deuxième ou une troisième solution, et le transfert ne s'est pas fait. Cela a failli aussi aboutir avec Stuttgart, mais les dirigeants allemands attendaient de savoir si leur club serait qualifié en Coupe d'Europe et ils ont fait traîner les choses...

De votre côté, avez-vous refusé des propositions ?

Oui, notamment de la part des Autrichiens de Sturm Graz, car leur offre ne me paraissait pas intéressante. Je ne veux pas partir n'importe où.

Pas dans un autre club français ?

Si, dernièrement, Strasbourg s'est montré intéressé, car les Alsaciens avaient besoin de quelqu'un derrière. Mais ils voulaient un prêt gratuit, alors que Lens réclamait 4 MF. Si bien qu'ils n'ont pas donné suite. Mais j'ai toujours espoir de trouver un club. Je prends mon mal en patience, en me disant que je suis en bonne santé et en étant conscient de ma valeur. Souvent, les négociations sont longues et les transferts difficiles à conclure, mais, dans le football, tout peut également aller très vite. Ça va se décanter. »

A Lens, Ismaël ne joue plus. « Mais j'ai toujours espoir de trouver un club. Tout peut aller vite. »

Photo PETIT

À SUIVRE CE WEEK-END

❑ Dernière équipe de Première Division invaincue à l'extérieur, le **FC Nantes** se déplace samedi sur le terrain du **Paris-SG,** qui a remporté les quatre rencontres qu'il a disputées au Parc. ❑ Battu pour la première fois de la saison, par Sochaux (0-2), voici une semaine, **Montpellier** devra réagir à **Cannes.** ❑ Caen accueille Nice à Michel-d'Ornano. L'occasion pour **Guy David,** nouveau manager sportif du Stade Malherbe, de retrouver l'équipe dont il était l'entraîneur la saison dernière. ❑ Adversaire de **Bordeaux** en Coupe de l'UEFA, **Lierse** se déplace à Anderlecht, deuxième du Championnat belge. ❑ **Dortmund** (2e) et **Schalke 04** (3e) sont opposés à l'occasion d'un des plus chauds derbys de la Bundesliga. ❑ Le tournoi **olympique** entre dans sa phase à élimination directe, puisque les quatre quarts de finale sont programmés ce samedi.

Kastendeuch-Gaillo

300 matches côte à côte pour le duo Kastendeuch-Gaillot, ça crée des liens. Et le 14 octobre, lors de Metz-Troyes, les deux compères devraient totaliser 1 000 matches de D 1 à eux deux.

COMPLICES. *Face à Monaco, samedi, les deux défenseurs messins, qui, le mois prochain, cumuleront à eux deux 1 000 matches de Première Division, seront associés pour la 300e fois. Si leur équipe encaisse aussi peu de buts (5 en 8 matches), cet épatant duo, auquel il faut associer Pascal Pierre, y est forcément pour quelque chose...*

Par JEAN-MICHEL GAUDRON, à Metz

Trouvez le premier et le second, forcément, ne sera pas loin. Difficile de dissocier Sylvain Kastendeuch, trente-sept ans, et Philippe Gaillot, trente-cinq ans, dans le paysage messin. Tous deux formés au club, ils y ont passé la grande majorité d'une carrière entamée au début des années 80 : quatorze saisons professionnelles chacun, sur un total de quinze pour Gaillot (parti une année à Valenciennes) et de vingt pour Kastendeuch (une saison passée au Red Star à ses débuts, trois à Saint-Etienne et une à Toulouse).

Compagnons de chambre depuis six ans à chaque déplacement ou mise au vert, proches l'un de l'autre sur le terrain de par leur rôle, il ne leur suffit bien souvent que d'un coup d'œil pour se comprendre. Et quand, fait rarissime, Kastendeuch doit quitter le terrain sur une blessure, c'est à Gaillot qu'il confie son brassard de capitaine.

Si l'équipe messine est, depuis de nombreuses années, réputée pour sa grande rigueur défensive (les Lorrains possèdent d'ailleurs actuellement la défense la plus imperméable de l'Hexagone, avec seulement 5 buts

Sylvain Kastendeuch

Né le : 31 août 1963, à Hayange (Moselle). **Poste :** défenseur. 1,80 m ; 72 kg. **Clubs :** Metz (1982-84), Red Star (1984-85), Metz (1985-90), Saint-Etienne (1990-juil. 93), Toulouse (août 1993-94) et Metz (1994-2001). **Palmarès :** vainqueur de la Coupe de France 1988 ; vainqueur de la Coupe de la Ligue 1996 (finaliste 1999). 9 sélections A. **Première sélection :** 18 novembre 1987, France-RDA (0-1). 563 matches en D 1, 28 buts. **Premier match en D 1 :** 24 septembre 1982, Saint-Etienne - Metz (3-1). **Premier but en D 1 :** 9 mai 1987, Metz-Toulon, 4-0 (83e).

Philippe Gaillot

Né le : 28 février 1965, à Château-Salins (Moselle). **Poste :** défenseur. 1,82 m ; 80 kg. **Clubs :** Metz (1984-92), Valenciennes (1992-93) et Metz (1993-2001). **Palmarès :** vainqueur de la Coupe de France 1988 ; vainqueur de la Coupe de la Ligue 1996. 431 matches en D 1, 21 buts. **Premier match en D 1 :** 28 mai 1985, Racing CP - Metz (0-2). **Premier but en D 1 :** 24 octobre 1987, Paris-SG - Metz, 0-2 (20e).

t, les 300 coups

encaissés en 8 matches !), elle le doit autant au système de jeu mis en place qu'aux hommes qui le font vivre. Tout ne repose évidemment pas sur les épaules des seuls défenseurs, loin s'en faut, et encore moins sur celles de la seule paire Kastendeuch-Gaillot. Mais comment ne pas souligner que leur complémentarité et leur entente plus que parfaite constituent l'un des moteurs de la réussite de l'ensemble ?

Nés lorrains (et même mosellans, pour être plus précis), ils ont toujours porté au plus haut, et encore aujourd'hui, les couleurs du club phare de la région, étant de pratiquement toutes les glorieuses campagnes messines de cette fin de siècle, mais sachant aussi donner beaucoup d'eux-mêmes lorsque l'avenir sportif du club en Première Division était directement menacé.

Plus jeune de dix-huit mois, Gaillot a d'abord emboîté le pas de son aîné, arrivant en section sport-études à Metz lorsque Kastendeuch en partait, puis prenant à sa suite son premier appartement en ville. Associés ensuite en charnière centrale de l'équipe réserve messine en 1984 (Kastendeuch compte déjà, à ce moment-là, une vingtaine d'apparitions en D 1, alors que Gaillot attendra un an de plus pour y faire ses grands débuts), ils y ont décroché le titre de champion du groupe Est de Division 3, l'année même où le club remportait sa première Coupe de France aux dépens de... Monaco, que les Lorrains retrouvent ce week-end.

Leur brillant parcours en commun ne pouvait pas s'ouvrir sous de meilleurs auspices, même s'il faut ensuite attendre mars 1986 pour que les deux joueurs se retrouvent sur un terrain de D 1, à l'occasion d'un déplacement à Nice où Gaillot est entré en cours de jeu à la place d'Hinschberger, alors que Kastendeuch occupait, à cette époque, le flanc droit de la défense messine. Quatorze ans et demi plus tard, les deux défenseurs fêteront samedi à domicile et face aux champions de France en titre leur 300e match commun. Un chiffre rond qui mérite bien un hommage, sans doute.

Kastendeuch vu par Gaillot. « SYLVAIN, C'EST UN MODÈLE » « Avec Sylvain, depuis quelques saisons, lors des déplacements, nous faisons chambre commune. Notre chambre est d'ailleurs assez calme, car on n'est pas du genre bruyant ! On lit beaucoup, lui sans doute un peu plus que moi. Ou alors on parle, de football ou d'autre chose. Il y a pas mal de choses que l'on voit de la même façon et, bien souvent, on n'a pas besoin de dire quoi que ce soit pour savoir ce que l'autre pense. Nos caractères sont assez différents, mais nos visions se rapprochent souvent.

Ce qui est le plus marquant en lui, c'est qu'il est foncièrement droit et honnête. Il a un comportement exemplaire sur le terrain, mais ça se ressent aussi dans la vie de tous les jours. Il a une ligne de conduite claire, qu'il revendique et qu'il affirme au quotidien. Et il a aussi beaucoup d'humour, même si, au premier abord, il n'en donne pas toujours l'impression.

C'est clair qu'il représente un modèle dans le football. Il a une hygiène de vie exemplaire, mais il ne mène pas non plus une vie d'ascète. Il apprécie la bonne gastronomie aussi. La façon qu'il a de prendre du recul sur les choses, en toutes circonstances, est assez impressionnante aussi. Que ce soit sur un terrain ou dans la vie. C'est un vrai plaisir d'être en chambrée avec lui. Déjà, j'ai le privilège de faire un métier formidable, mais aux côtés de gens comme lui, au quotidien, c'est encore plus beau. Nous avons un très grand vécu en commun, mais ç'aurait pu remonter à plus loin car nous avons grandi à une trentaine de kilomètres l'un de l'autre. Lui plutôt du côté alsacien, près de Sarre-Union, et moi côté lorrain, à Dieuze. Peut-être nous sommes-nous même croisés étant jeunes, à l'étang de Mittersheim, où nous allions souvent l'un et l'autre. »

Gaillot vu par Kastendeuch. « PHILIPPE, C'EST MON FRÈRE D'ARMES » « Je ne serai pas très original en disant que Philippe est un garçon intelligent, très ouvert, avec qui on peut discuter d'énormément de choses. On est, de surcroît, sur la même longueur d'onde sur beaucoup de plans. Au regard de notre parcours commun, Philippe représente une espèce de frère d'armes pour moi. Il est, lui aussi, un des témoins importants du passé et de l'histoire du club. Vivre une telle carrière, c'est énorme, et nous pouvons être fiers d'être ainsi identifiés à notre club d'origine, ce qui est le cas de peu de joueurs.

Sportivement, Philippe est quelqu'un qui a tiré tout le temps le maximum de son potentiel, ce qui représente un bel exploit. Il y a certainement des joueurs qui étaient plus forts et plus doués, mais qui n'ont pas réussi, sur la durée, à exploiter autant leur potentiel. Rien que ça, c'est une belle performance !

Je n'ai pas le souvenir, depuis vingt ans qu'on se ▶

Ettori-Puel, les recordmen

Onze paires de joueurs ont porté plus de 300 fois ensemble le maillot du même club en Division 1. Le record appartient aux deux actuels entraîneurs de l'AS Monaco, Jean-Luc Ettori et Claude Puel, qui n'ont connu qu'un club dans leur carrière et qui ont opéré 400 fois l'un derrière l'autre dans l'équipe de la Principauté. En revanche, ce sont les paires formées par les joueurs de la génération nantaise des années 70-88 (Bertrand-Demanes, Amisse, P. Rio, Michel, Bossis, Rampillon) qui se taillent la part du lion dans ce classement. On notera que Dominique Dropsy et Léonard Specht ont été 344 fois coéquipiers, mais sous deux maillots différents, ceux de Strasbourg (1973-82) et de Bordeaux (1984-87). Et que Philippe Gaillot est, avec Claude Puel, le seul non-international à figurer dans ce florilège.

400 MATCHES : Ettori - Puel (Monaco, 1978-94).
390 : Bertrand-Demanes - Amisse (Nantes, 1973-88).
352 : Bertrand-Demanes - P. Rio (Nantes, 1971-84).
339 : Michel - P. Rio (Nantes, 1970-82).
335 : Bertrand-Demanes - Bossis (Nantes, 1973-85).
325 : De Michele - Blanchet (Nantes, 1963-74).
320 : Michel - Rampillon (Nantes, 1971-82).
Bertrand-Demanes - Michel (Nantes, 1969-82).
318 : Jonquet - Penverne (Reims, 1948-59).
316 : Bossis - Amisse (Nantes, 1973-85).
304 : P. Rio - Rampillon (Nantes, 1971-82).
299 : Chiesa - Chauveau (Lyon, 1969-82).
Kastendeuch - Gaillot (Metz, 1986-2000).

Loto Foot MATCHES ..... Validation jusqu'à demain 19h30

FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT

VOUS AIMEZ LE FOOT VOUS AIMEREZ LOTO FOOT

PACTOLE

(8 MILLIONS DE FRANCS)

En équipe ou en solo, le Loto Foot MATCHES c'est 5 Francs et 13 rencontres à pronostiquer, pour des gains à partir de 10 bons résultats.

connaît, qu'il m'ait engueulé une seule fois ! C'est un luxe extraordinaire de travailler avec un tel garçon : on n'a pas besoin de s'énerver pour se comprendre, pour savoir ce qu'on a à faire et corriger le tir quand il le faut. Cela nous fait gagner du temps pour trouver les parades à certaines situations de jeu, sur un terrain. Le fait que nous soyons, l'un et l'autre, réguliers et souvent là, avec aussi Pascal Pierre, cela permet au reste de l'équipe de s'appuyer sur cette complicité. C'est une donnée qui compte beaucoup. On essaye de transmettre et de perpétuer le riche héritage que nous a laissé une génération de joueurs comme Michel Ettore, Philippe Hinschberger, Vincent Bracigliano, Bernard Zénier ou Albert Cartier. »

Kastendeuch-Gaillot vus par Muller. **« DEUX HOMMES REMARQUABLES »** « Sylvain et Philippe représentent le plus bel exemple de joueurs ayant parfaitement su mener leur carrière professionnelle sur la durée, non seulement dans les choix qu'ils ont été amenés à faire, mais aussi dans la gestion de leur capital athlétique. Qu'ils soient capables d'aligner autant de matches tout en se maintenant pratiquement au même niveau physique qu'il y a quinze ans, c'est quand même impressionnant !

Ils ont également su rester eux-mêmes, sans tomber dans le piège de la notoriété exagérée. Ils ont toujours su garder les mêmes valeurs du respect des autres, avec un grand contrôle d'eux-mêmes, sans jamais avoir eu un mot ou une attitude agressive envers un adversaire, un arbitre ou même un coéquipier.

Au-delà des joueurs, ce sont deux hommes remarquables. Philippe a mené des études de très haut niveau afin de préparer intelligemment sa reconversion, ce qui lui a pris beaucoup de son temps libre dans sa carrière. Sylvain, lui, est impressionnant dans la justesse et la lucidité de ses prises de position, quel que soit le sujet.

Une des chances que j'ai eues dans ma carrière d'entraîneur est d'avoir pu travailler dès le début avec des gens comme ça. Un entraîneur ne peut s'épanouir et réussir dans son métier que s'il peut compter sur des joueurs qui comprennent son métier et le rôle qu'il doit jouer. Les joueurs ont parfois tendance à ne réagir qu'en fonction d'eux-mêmes, alors que l'entraîneur doit penser à l'ensemble de l'équipe. Philippe et Sylvain l'ont toujours compris et ont toujours été capables de se mettre à ma place pour certains choix. Et jamais ils n'ont remis quoi que ce soit en cause ouvertement. C'est un comportement forcément très précieux pour un entraîneur. »

Kastendeuch-Gaillot vus par leurs coéquipiers. **« DES EXEMPLES À SUIVRE ! »** Gérald Baticle est l'un des derniers arrivés au FC Metz. Gaillot et Kastendeuch, il les a plus souvent eus comme adversaires que comme partenaires. « Ce sont deux joueurs qui m'ont toujours inspiré beaucoup de respect et, quand je suis arrivé à Metz, j'ai découvert deux coéquipiers qui correspondaient exactement à l'image que j'avais d'eux. Sylvain a toujours eu des prises de position réfléchies et posées. Philippe, lui, sur un terrain, sans être un méchant, sait mettre le pied quand il le faut. Ils véhiculent tous deux de vraies valeurs, aussi bien en tant que joueurs qu'en tant qu'hommes. Ce sont vraiment des exemples à suivre quand on regarde leur carrière et leur état d'esprit. Leur complicité est impressionnante. Je me demande d'ailleurs s'ils ne passent pas plus de temps ensemble qu'avec leurs épouses ! »

Frédéric Meyrieu, lui, entame sa quatrième saison au club et savoure chaque jour leur compagnie : « A ce niveau de complicité, on ne peut même plus parler d'automatismes entre eux sur un terrain. C'est plus fort que ça encore. Un regard suffit et il est très rare qu'ils ne soient pas d'accord sur un point. Ce sont vraiment deux sacrés bonshommes, comme on n'en aura peut-être plus dans le football, où il n'y a plus cette notion d'amour du maillot et où les jeunes cherchent à partir le plus vite, pensant trouver mieux ailleurs, notamment à l'étranger. Mais, en passant une saison complète à côté de joueurs comme eux, on progresse énormément.

On parle souvent de l'efficacité défensive messine. On la doit en grande partie à leur personnalité, mais il faut aussi y associer Pascal Pierre, qui y est pour beaucoup. Ils ont l'intelligence de jeu qui leur permet de passer facilement d'un système à un autre. C'est un régal de jouer à leurs côtés. »

J.-M. G.

Wilmots, le faux départ

DÉCEPTION. *Jusqu'à présent, le meneur de jeu belge s'est rarement mis en évidence sous le maillot girondin. D'abord handicapé par une préparation écourtée, il doit désormais occuper une position excentrée qui ne lui convient pas.*

Ce samedi, Marc Wilmots va superposer le derby de la joie sur celui de la peur. En préambule à la rencontre entre deux relégables, Bordeaux et Toulouse, est en effet programmée outre-Rhin une partie beaucoup plus festive, dont il voudra forcément connaître le dénouement : le traditionnel choc de la Ruhr entre le Borussia Dortmund et Schalke 04. Un match imbibé de rivalité régionale, qui va convoquer cette année le deuxième et le troisième de la Bundesliga et dont Wilmots, meneur de jeu du club de Gelsenkirchen lors des quatre dernières saisons, a soigneusement rangé les images dans sa malle aux souvenirs : « C'est un moment extraordinaire, durant lequel on donne tout ce qu'on a. Et, pour les supporters, il s'agit de la rencontre la plus importante de la saison, à l'image, ici, du récent Marseille-Bordeaux (0-1). » Mais la ferveur germanique sera sûrement plus brûlante que celle qui enveloppe le derby de la Garonne, que Bordeaux aborde au terme d'un début de saison bien fade. Aussi insipide que la plupart des prestations de Wilmots, arrivé en Gironde dans la foulée d'un Euro satisfaisant, mais rarement déterminant (1 but, 1 passe décisive) tout au long des huit premières journées de Championnat.

Un bilan provisoirement étique, qu'il justifie en partie par son repositionnement tactique. Depuis un déplacement prolifique à Nantes (0-5, 6e j., le 6 septembre), Elie Baup a en effet exhumé de ses tiroirs le 4-4-2 induisant deux meneurs de jeu excentrés. Si cette formule a permis aux Girondins de fabriquer des succès à la chaîne lors des deux dernières saisons, elle astreint Marc wilmots à s'exiler sur une partie de terrain qui lui paraît inhospitalière.

« JE N'AI PAS LE REGISTRE D'UN ZIANI OU D'UN MICOUD »

« A Lierse (premier tour aller de Coupe de l'UEFA, 0-0), des compatriotes m'ont demandé : " Mais que fais-tu à droite ? " Je dois évoluer sur le flanc alors que je ne possède pas le registre d'un Micoud ou d'un Ziani, ni la vitesse nécessaire pour jouer à ce poste. Et ce n'est pas à trente et un ans que ça va changer, déplore le meneur de jeu des Diables Rouges. Alors, à l'extérieur, quand il s'agit de bloquer Dos Santos (le milieu gauche de Marseille), ça va. Mais, à domicile, pour créer le jeu, ça ne me convient pas. »

Des propos véhéments qui ne véhiculent évidemment aucune idée de rébellion, mais qui sont simplement l'expression du bon sens qui l'a toujours caractérisé. « Avec Elie Baup, nous sommes sur la même longueur d'onde, tient-il d'ailleurs à tempérer. Nous voulons tous les deux le meilleur pour Bordeaux. Donc, pour l'instant, je me sacrifie. Mais ça ne peut pas durer toute la saison, d'autant que je dois être performant avec les Girondins si je veux conserver ma place au sein de la sélection belge. Alors, pour pouvoir retrouver mes sensations, il faut que je revienne dans l'axe, là où j'ai effectué mes meilleurs matches. »

C'est là en effet, sous les couleurs de Schalke 04 (1996-2000), qu'il a bâillonné la plupart de ses contempteurs. Ceux qui, depuis plusieurs saisons, estimaient que cet ancien attaquant ayant mué en meneur de jeu ne détenait pas les aptitudes techniques requises par ce poste. Pourtant, dans la Ruhr, il a su leur montrer qu'à défaut de régaler les puristes son style était efficace. « Quand Rudy Assauer, le manager du club, m'a fait venir, il savait quelles étaient mes caractéristiques. Je suis quelqu'un qui possède un gros abattage au milieu de terrain, capable à la fois de récupérer le ballon et de construire des actions de but. Et, à Schalke, c'est ce qu'on me demandait : savoir tout faire. »

Il l'a si bien fait qu'il a exaucé le souhait qu'il avait publiquement formulé dès son arrivée : que le numéro siglant son maillot, le 24, reste à jamais incrusté dans les mémoires locales. Aussi est-ce avec une certaine nostalgie qu'il a définitivement remisé sa tunique à l'intersaison et décidé de rejoindre les Girondins de Bordeaux. Avec enthousiasme. « A trente et un ans, j'avais un ultime choix à faire : me caser à Schalke jusqu'à la fin de ma carrière ou trouver un dernier challenge. Et je me suis rendu compte que je n'avais pas envie de devenir un meuble ou une antiquité au sein d'un club. »

Il a donc rallié la Gironde à l'occasion d'un transfert tardif qui a handicapé son début de saison. En effet, en raison de sa participation à l'Euro 2000, il n'a bénéficié que de quinze jours de vacances, « plus une semaine d'aviation, sourit-il, durant laquelle je n'ai pas cessé de voyager entre Dortmund et Bordeaux ». Et quand il s'est définitivement posé dans le Sud-Ouest, la préparation estivale des Girondins était pratiquement close. Il a ainsi entamé la saison à court de forme, obligé de se multiplier d'entrée au sein d'un secteur offensif amoindri par les blessures (Laslandes, Dugarry) et les joueurs boudeurs (Wiltord). « J'ai commencé le Championnat en jouant à fond, comme un moteur qui n'aurait pas eu de rodage. Dans ces cas-là, la tête veut faire avancer les jambes, mais les jambes ne veulent pas. » Difficile, alors, de courir après la forme.

VINCENT VILLA, à Bordeaux

Marc Wilmots

Né le : 22 février 1969, à Dengelberg (BEL).
Poste : milieu. 1,83 m ; 89 kg.
Clubs : Saint-Trond (1985-88), FC Malines (1988-91), Standard Liège (1991-96), Schalke 04 (1996-2000) et Bordeaux (2000-01).
Palmarès : vainqueur de la Supercoupe d'Europe 1988 ; vainqueur de la Coupe de l'UEFA 1997 ; champion de Belgique 1989 ; vainqueur de la Coupe de Belgique 1993 (finaliste 1991).
51 sélections A, 17 buts.
Première sélection : 26 mai 1990, Belgique-Roumanie (2-2). **Premier but en sélection :** 25 mars 1992, France-Belgique, 3-3 (47e).
8 matches en D 1, 1 but.
Premier match en D 1 : 29 juillet 2000, Bordeaux-Metz (1-1). **Premier but en D 1 :** 6 septembre 2000, Nantes-Bordeaux, 0-5 (71e).

Photo Didier FÈVRE

« Pour l'instant, je me sacrifie, assure Marc Wilmots. Mais ça ne peut pas durer toute la saison... »

kipsta DECATHLON

Réceptacles à tacles.

12,19€
79F95

Protèges tibias **PRT 700 Kipsta**

"Adaptés à la pratique du football en entraînement et compétition."

Protection des tibias : la coque en K résine et la mousse EVA haute densité assurent une très bonne diffusion et un excellent amorti des chocs. **Protection des chevilles :** les malléoles sont protégées par une chevillière matelassée avec renforts en mousse EVA. **Aération :** en plus des ouvertures dans la coque, la mousse en contact avec la peau est en relief pour favoriser l'évacuation de la transpiration. **Confort :** 2 encoches de flexion sur la coque assurent un bon positionnement sur le tibia. L'élastique de maintien ajustable est positionné sous le mollet. **Composition :** coque 100% K résine et mousse 100% EVA. **Tailles :** M et L. **Garantie :** 1 an. **Réf :** 360233.

DECATHLON

Pour commander, Décathlon met à votre disposition : N°Azur 0 801 08 08 08 (prix appel local) www.decathlon.com 3615 DECATHLON 1,29F/mn

PUBLICIS - ROUBAIX

● L'attaquant lyonnais **Tony Vairelles** a repris l'entraînement lundi, à l'écart de ses coéquipiers qui préparaient leur déplacement au Pirée. La séance de footing s'est bien déroulée, mais le joueur ne semble plus se faire d'illusions sur son avenir au sein de l'Olympique Lyonnais : « Le fait que le staff du club ne se soit pas opposé à mon éventuel départ pour Bordeaux ou pour Saint-Etienne m'a fait comprendre pas mal de choses », a expliqué Tony Vairelles, qui pourrait bien profiter du prochain mercato pour changer d'horizon.

● Le défenseur central du RC Lens **Franck Dumas** va manquer le derby du Nord, qui se joue samedi à Lille. Même si sa blessure au genou se révèle moins grave que prévu, l'entraîneur, Rolland Courbis, préfère lui laisser du temps pour récupérer. Il devrait d'ailleurs le dispenser, dans la foulée, du match Lens-Strasbourg, programmé le 30 septembre. Sa rentrée est annoncée pour le 14 octobre, jour du déplacement de l'équipe sang et or à Rennes.

● L'entraîneur bastiais, Frédéric Antonetti, devrait faire appel au défenseur **Laurent Casanova** pour remplacer Morlaye Soumah, suspendu après son expulsion samedi face à Rennes. Le capitaine corse, remis de sa fracture de fatigue au cinquième métatarse, a repris l'entraînement depuis près de deux semaines, et devrait ainsi retrouver la compétiton dès ce samedi à Sedan.

● Le défenseur central parisien **Frédéric Déhu** pourrait disputer la rencontre face à Nantes ce samedi. La douleur qu'il ressentait aux adducteurs s'est estompée. En revanche, l'arrière latéral **Bernard Mendy**, suspendu après son expulsion samedi dernier à Lens (1-1), ne pourra tenir sa place au sein de la défense parisienne.

● Le milieu offensif de Lens **Charles-Edouard Coridon**, gravement blessé au genou la saison passée, est de retour sur les terrains d'entraînement du Racing Club de Lens. Il suit une préparation spécifique menée par Daniel Krawczyck, responsable de la remise en forme des blessés de l'effectif professionnel.

● Les joueurs de l'Olympique de Marseille n'ont pas pu s'entraîner mardi soir à cause des **violentes intempéries** qui ont endommagé les rues et les maisons de la cité phocéenne. La séance de mercredi matin, sous forme d'opposition, s'est déroulée sur synthétique. La boue avait en effet pris possession des terrains de la Commanderie.

● Le milieu de terrain bastiais **Sébastien Piocelle** ne se ressent quasiment plus de sa contracture à la cuisse. L'échographie passée mardi a confirmé l'amélioration de son état de santé. Il a donc recommencé l'entraînement foncier dès le milieu de la semaine.

● Mercredi, l'attaquant autrichien **Mario Haas** a fait ses adieux au groupe strasbourgeois. Il a rejoint le club italien de Pérouse, engagé en Serie A italienne.

● Le PSG accueillera l'équipe du **Japon**, en match amical, le dimanche 8 octobre au Parc des Princes. Une initiative du directeur sportif du PSG, Jean-Luc Lamarche, qui entretient de bons rapports avec Philippe Troussier, le sélectionneur français de l'équipe nationale nippone.

Photo Marc FRANCOTTE

UNE-DEUX

Pédron : « Nous serons bientôt récompensés »

En concédant un nouveau match nul à domicile dimanche dernier contre Lille (1-1), l'ASSE ne s'est pas totalement rassurée après la lourde défaite enregistrée une semaine auparavant au Parc des Princes (5-1). Mais, pour le milieu de terrain Stéphane Pédron, cette rencontre remet l'équipe sur la bonne voie, juste avant de se déplacer ce samedi à Strasbourg, la lanterne rouge.

« Stéphane Pédron, quatre matches consécutifs sans victoire, n'est-ce pas difficile à vivre ?

C'est vrai que l'on aimerait bien retrouver le goût de la victoire, mais on garde bon espoir et on attend le prochain match avec impatience pour essayer de rapporter trois points.

Face à Lille, samedi dernier, avez-vous senti, malgré le match nul, que le collectif se remettait en place ?

Oui. Face à Lyon, on avait fait match nul au terme d'une prestation médiocre (2-2). Ne parlons même pas de notre match au Parc des Princes, même si je pense que le score a été lourd, car il y avait eu de bonnes choses de notre part. Contre Lille, en revanche, on a retrouvé un peu de fonds de jeu, de l'envie, de l'agressivité. Enfin, tout ce que l'on avait perdu, alors que ce sont nos meilleurs atouts.

Qu'est-ce qui perturbe le plus l'équipe : les absences en défense ou la blessure de José Aloisio ?

C'est un ensemble de petites choses : les blessures, les suspensions, les problèmes au sujet de Lucien Mettomo. Inconsciemment, ça nous perturbe, d'autant plus qu'on en entend parler à longueur de journée. Mais il faut faire avec : on sait que, dans une saison, il y a toujours une période difficile. Alors, on travaille, et je pense que l'on sera récompensé dans peu de temps.

L'an dernier, vous étiez efficaces à l'extérieur, alors que cette saison vous ne vous y êtes toujours pas imposés.

C'est vrai. Mais, justement, le challenge de cette saison est d'engranger davantage de victoires à domicile, tout en gardant la même efficacité à l'extérieur. Pour l'instant, même si nous venons de perdre quatre points en deux matches, notre parcours à Geoffroy-Guichard n'est pas trop mal : rester invaincus chez nous, c'est bien, et il faut continuer, tout en grappillant quelques points à l'extérieur.

Vous vous déplacez, ce samedi, chez la lanterne rouge, Strasbourg. C'est peut-être l'occasion de rapporter une première victoire.

Attention, Strasbourg reste sur un succès, et il faudra donc se méfier. Même s'ils sont derniers, ils ne sont pas très loin au classement. Ils vont donc nous attendre comme toutes les autres équipes. Nous sommes condamnés à faire un résultat, eux aussi. Il faudra être concentrés et appliqués pour gagner et se donner un peu d'air. »

Correspondance
JEAN-YVES DUPAIN

● Les joueurs de **l'Olympique Lyonnais** ont attendu jeudi après-midi pour rentrer d'Athènes, où ils disputaient la veille leur match de Ligue des champions sur le terrain de l'Olympiakos. Le staff du club tenait en effet à ce que les joueurs bénéficient d'une bonne nuit de sommeil pour favoriser la récupération avant la venue de l'équipe de Guingamp samedi à Gerland.

● **Catherine Trautmann,** maire de Strasbourg, s'intéresse, mais de loin, aux difficultés du club de sa ville. « Je ne m'en mêle pas, je ne suis pas président », a-t-elle déclaré le week-end dernier en marge d'une conférence de presse. « Je n'ai rien demandé aux dirigeants. Ce n'est pas à moi de faire la démarche, mais à eux de prouver leurs capacités à faire face à cette situation. »

BERENGUER À LECCE ? Le jeune milieu de terrain de Bastia Pascal Berenguer a été mis à l'essai la semaine dernière par Lecce. Intéressé, ce club de Serie A italienne a contacté le staff corse, qui se dit partant pour un prêt d'un an. Mais les discussions sont bloquées car le Sporting ne souhaite pas coupler ce prêt avec une option d'achat, pour ne pas voir filer trop facilement un joueur qui a été sacré champion d'Europe juniors cet été.

● Blessé au mollet gauche (élongation) contre Auxerre la semaine passée, le défenseur de Guingamp **Morten Nielsen** a été ménagé durant le début de la semaine. Il a passé une radio de contrôle mercredi après-midi, qui a confirmé qu'il devrait être opérationnel ce samedi pour le déplacement du club breton à Lyon.

● Le match face à Rennes (0-2), samedi dernier, a marqué les organismes des joueurs de Bastia. L'attaquant Frédéric Née ainsi que les défenseurs Demetrius Ferreira et Patrick Valéry ont bénéficié en début de semaine de quarante-huit heures de **repos**, avant de reprendre un entraînement normal le lendemain matin.

● Le défenseur de Guingamp **Marek Jozwiak**, qui souffre d'une fracture de fatigue depuis trois semaines, va mieux. Il marche maintenant sans béquilles. Le joueur polonais devrait reprendre l'entraînement lundi prochain. Ce sera également jour de reprise pour l'attaquant **Samuel Michel**, revenu de Bordeaux il y a deux semaines avec une déchirure à une cuisse.

● Le défenseur central du RC Strasbourg **Jean-Christophe Devaux**, qui avait tenté de reprendre l'entraînement mardi, est retourné à l'infirmerie dès le lendemain. Il n'est pas remis de sa blessure aux adducteurs. Sa présence face à Saint-Etienne samedi demeure très incertaine.

● L'attaquant du RC Lens **Lamine Sakho** a suivi un entraînement spécifique en début de semaine. Resté sur le banc samedi dernier lors du match face au Paris-Saint-Germain, qui marquait sa rentrée après deux mois d'arrêt, il devrait jouer ce samedi contre Lille.

● Bien que souffrant du dos, le portier remplaçant de l'Olympique Lyonnais **Angelo Hugues** s'est rendu à Athènes mercredi pour le match de Ligue des champions. Mais, pour la première fois, le jeune Nicolas Puydebois, qui, en début de saison, a remplacé Socié dans le rôle de troisième gardien du club lyonnais, était également du voyage.

● Les joueurs de l'Olympique de Marseille partiront en **stage** au Portugal du 4 au 7 octobre. Un match amical devrait opposer l'équipe phocéenne à celle du Benfica Lisbonne.

● Contraint au repos total, **Geoffray Toyes** a obtenu la permission de rentrer dans sa ville natale, Bordeaux. Le défenseur du FC Metz ne sera de retour sur les bords de la Moselle que dans huit jours.

● A court de compétition, **Teemu Tainio**, le milieu de terrain finlandais d'Auxerre, a participé mercredi à une rencontre amicale contre l'équipe réserve de Créteil, qui évolue en CFA 2.

● Le milieu offensif de Guingamp **Sylvain Prat** passe beaucoup de temps chez les médecins. Opéré la semaine dernière des quatre dents de sagesse, il reste éloigné des terrains en raison d'un début de pubalgie. Il espère reprendre l'entraînement dans une dizaine de jours si ça s'améliore.

● L'entraîneur de Lyon, Jacques Santini, a accordé à son milieu de terrain **Marc-Vivien Foé** une journée de repos pour retourner à Lens. Le Camerounais tenait à participer à une rencontre de musiciens de son pays, organisée par une association culturelle installée à Loos-en-Gohelle, à 2 km du stade Bollaert.

● Les résultats mitigés des joueurs du Paris-SG lorsqu'ils jouent loin du Parc des Princes en Championnat n'inquiètent pas trop leur président délégué. « Il faut encore du temps pour que les joueurs apprennent à gérer la pression des matches à l'extérieur. Je reste confiant », a déclaré **Laurent Perpère**.

● Les membres de l'association **Lensois on line** ont présenté cette semaine leur Trophée du fair-play remporté en juillet lors du Tournoi intersupporters disputé à Leeds. Ils ne se sont pas autant distingués par leur efficacité dans le jeu, puisqu'ils ne se sont classés que 19e sur quarante équipes engagées.

● Le défenseur latéral de Rennes **Lamine Diatta** sera absent pour le match contre Troyes programmé ce samedi. Le Franco-Sénagalais a quitté la Bretagne mercredi matin pour honorer sa première sélection dans l'équipe du Sénégal, qui joue ce dimanche contre le Togo, dans le cadre des éliminatoires de la Coupe d'afrique des nations 2002.

Sébastien Hamel joker de Lens ?

En froid avec son club (Le Havre), le portier Sébastien Hamel s'entraîne depuis plusieurs jours avec le RC Lens. Il pourrait y jouer le rôle de joker, si l'indisponibilité de Sébastien Chabbert venait à se prolonger. Le deuxième gardien des Sang et Or a en effet passé une arthroscopie du genou en début de semaine et sera au moins indisponible jusqu'au déplacement des Lensois à Rennes, programmé le 14 octobre.

Photo Bernard PAPON

Domoraud renforce Bastia

L'arrière-garde de Bastia pourra bientôt compter sur la présence de Cyril Domoraud, puisque le défenseur ivoirien, qui appartient à l'Inter Milan, vient d'être prêté au Sporting jusqu'à la fin de la saison, avec option d'achat. Cependant, il ne rejoindra son nouveau club qu'au début du mois d'octobre, car Marcello Lippi, l'entraîneur de l'Inter, souhaite le conserver dans son effectif jusqu'au retour de ses défenseurs présents aux Jeux Olympiques. Dans une dizaine de jours, Domoraud, âgé de vingt-neuf ans, retrouvera donc un Championnat de France de D 1 qu'il a fréquenté durant trois saisons, sous les couleurs de Bordeaux (1996-97) et de Marseille (1997-99), disputant 88 matches et inscrivant 2 buts. Auparavant, il avait évolué à Créteil et au Red Star (1994-96).

Photo Bernard PAPON

● Le joueur bastiais **Christophe Deguerville** voit le bout du tunnel. Opéré aux deux tendons d'Achille à la fin de l'année dernière et au mois de juillet, il est resté éloigné des terrains depuis près de dix mois. Il devrait reprendre un entraînement normal dans une quinzaine de jours.

● Le milieu de terrain **Didier Lang** s'entraîne depuis quelques jours avec les joueurs de Troyes. Ayant mis un terme au contrat qui le liait à Sochaux, il a obtenu l'autorisation du coach Alain Perrin de s'entraîner avec l'équipe de l'ESTAC, dont il avait déjà porté les couleurs la saison passée dans le cadre d'un prêt.

● Sauf problème de dernière minute, le déplacement de Saint-Etienne à Strasbourg devrait permettre aux milieux de terrain **Alain Masudi** et **Fabien Boudarène** de fêter leur première titularisation de la saison aux dépens d'Alexander Panov et Julien Sablé.

GOMIS DE RETOUR. Samedi dernier, lors du déplacement de Toulouse à Monaco (3-0), le défenseur latéral des Violets, Louis Gomis, a effectué son retour au sein du groupe professionnel après huit mois d'indisponibilité. Opéré en début d'année pour une rupture des ligaments croisés antérieurs du genou droit, il a joué en Principauté durant 27 minutes.

● Victime d'une fracture du pied en début de saison, **Vander**, le milieu de terrain de Rennes, a été déclaré bon pour le service, après avoir passé une radio de contrôle mercredi. Le Brésilien a recommencé à courir l'après-midi même en compagnie du kiné de l'équipe rennaise.

Dissensions à la tête de l'OM

La défaite concédée samedi dernier par Marseille au Stade-Vélodrome, face à Bordeaux (0-1), provoque des scènes de ménage à la tête du club phocéen. Quelques minutes après le match, le club parlait encore d'une seule voix, assurant qu'il n'y aurait pas de renfort. « Nous n'avons pas les moyens financiers d'acheter un nouveau joueur, assurait ainsi Eric Di Meco. Nous terminerons avec le groupe qui est en place. »

Mais lundi, le manager sportif, pressé par les supporters, avait déjà changé d'avis, menaçant même de démissionner pour afficher bien haut ses divergences avec les responsables administratifs. D'autant qu'il assurait avoir trouvé l'oiseau rare : « Ce joueur dispute actuellement les JO à Sydney et il ne coûterait que 30 MF. Avec Marcel (Dib), nous avons beaucoup de mal à travailler dans ces conditions. C'est même franchement pénible. D'autant que ne pas enrôler un attaquant maintenant serait un mauvais calcul, car il faudra tout de même le faire l'année prochaine. »

Le président Yves Marchand a, quant à lui, affirmé qu'il refusait de « prendre des décisions sous la pression. Mais j'ai bien entendu les nouveaux éléments à prendre en compte, comme le forfait de Maurice, qui dure plus longtemps que prévu. Nous réfléchissons en tenant compte des éléments sportifs et financiers. » Cette lenteur exaspère Di Meco, qui, selon Yves Marchand, devrait « arrêter de réagir comme un joueur de foot sur un terrain. Mais il apprend. »

● Blessés samedi dernier lors de la rencontre face à Sedan (1-0), le milieu de terrain de Metz **Frédéric Meyrieu** (traumatisme au pied gauche) et l'attaquant **Eric Hassli** (hématome au cou-de-pied droit) ont normalement repris l'entraînement mercredi dernier.

● Expulsé dimanche dernier alors qu'il jouait avec la réserve de l'ESTAC, l'international algérien **Rafik Saïfi** ne sera pas du déplacement à Rennes ce samedi. Depuis le début du Championnat, il n'aura fait que de très rares apparitions au sein de l'équipe première de Troyes.

● **Serge Romaro,** l'un des adjoints de l'entraîneur de Troyes, Alain Perrin, poursuit, en parallèle de son travail au sein de l'ESTAC, son évolution professionnelle. Il est en train de passer le diplôme d'entraîneur professionnel.

● Mercredi, les joueurs de Saint-Etienne ont fait la foire ! Ils ne se sont pas autorisé une entorse à leur préparation, mais se sont tout simplement rendus en délégation pour rencontrer leur public à la **Foire de Saint-Etienne,** qui se tient actuellement près du stade Geoffroy-Guichard.

ENSEMBLE, PREPARONS LES CHAMPIONS DE DEMAIN.

LES CHAMPIONS DE DEMAIN

cegetel

FEDERATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

La FFF et Cegetel lancent un programme gratuit de formation des dirigeants bénévoles des clubs amateurs pour que chaque club puisse accueillir et préparer nos champions de demain. Rendez-vous dans vos clubs, ligues et districts pour plus d'informations sur le programme de formation proposé par la FFF et sur Le défi Cegetel.

Photo : HAMILTON

ervicetel communication

Martigues préfère le jeu à l'enjeu

PLAISIR. *Inspiré par le discours atypique de Mahmoud Guendouz, un entraîneur qui prône l'amour du ballon, le promu martégal occupe une étonnante neuvième place, à l'heure d'accueillir Gueugnon, européen mais relégable.*

Mahmoud Guendouz : « Moi, je ne suis pas un scientifique. Mon truc, c'est le foot d'instinct, le foot de quartier. »

Photo Jackie DELORME

C'était au soir de la septième journée du Championnat, au début du mois. Martigues menait 1-0 devant Sochaux à la pause et s'apprêtait fébrilement à signer sa toute première victoire de la saison. Dans le vestiaire, pourtant, Mahmoud Guendouz, l'entraîneur qui a fait monter le club au printemps dernier, tempête : « Je ne vous ai pas demandé de gagner, je vous ai demandé de jouer ! » Au retour sur la pelouse, les Provençaux ne pensèrent plus à protéger le résultat, mais plutôt à développer leur jeu. Quelques instants plus tard, ils marquèrent un second but qui les mit définitivement à l'abri.

Toute la philosophie de l'entraîneur martégal tient dans cette anecdote. « Le football est un jeu, répète-t-il à l'envi. Il faut aimer le ballon, aimer le passer à son coéquipier. Moi, je ne suis pas un scientifique. Mon truc, c'est le foot d'instinct, le foot de quartier. Et c'est ça que je demande à mes joueurs. » Une semaine après ce premier succès, c'est à Lorient et pendant la causerie d'avant-match que l'ancien joueur de Martigues va trouver LA formule, devenue depuis un obsédant leitmotiv : « Ce que je veux, c'est le jeu avant l'enjeu. »

Le message passe tellement bien que Martigues poursuit aujourd'hui une belle série de quatre matches sans défaite. Mieux, la défense, commandée par le gardien Stan Karwat – transféré cette saison de Beauvais, autre promu –, n'a plus encaissé le moindre but depuis 360 minutes. Parce que, dans ce monde réaliste, n'allez surtout pas croire que Guendouz est un doux rêveur. Ce technicien sait pertinemment ce qu'il veut et il sait aussi comment l'obtenir de ses joueurs. Jean-Jacques Davezac explique : « Mahmoud nous parle comme si on était encore en National ou en CFA, et finalement je crois que c'est aussi pour cela que ça marche », estime le buteur trentenaire, qui entame sa deuxième saison en Provence.

Tout le monde souscrit totalement à la démarche, jusqu'au capitaine, Olivier Frapolli : « Peut-être que son discours peut paraître atypique dans le milieu du foot professionnel, mais c'est tellement plus agréable. Avoir un entraîneur qui vous rappelle en permanence que le foot n'est qu'un jeu, c'est fabuleux. Et puis, ça met le joueur dans les meilleures conditions. »

« Mais attention, ajoute Olivier Frapolli, ce n'est pas un discours de rêveur. La finalité reste évidemment le résultat. Si Mahmoud place le jeu avant le résultat, c'est bien pour obtenir le résultat. C'est un perfectionniste, et il préfère toujours nous voir garder le ballon que de balancer dans les tribunes pour conserver un résultat. C'est sans doute une tactique exigeante, mais plus intéressante pour nous. »

C'est sans doute ce goût de la perfection qui pousse aujourd'hui l'entraîneur martégal à ne pas se satisfaire du bilan de ce début de saison, en dépit de chiffres flatteurs : deux défaites seulement en onze journées, et la quatrième meilleure défense de D 2.

« SE CONTENTER DU MAINTIEN, C'EST TRÈS DANGEREUX »

Alors que tout le monde loue le bon démarrage des Provençaux, lui fait la grimace. « Je n'ai jamais regardé en direction des promus. Je regarde plus haut, et, personnellement, je trouve que notre bilan n'est pas positif ! Sur les quatre premiers matches – tous disputés à l'extérieur –, on aurait pu s'imposer au moins à Châteauroux et au Mans. Et, face à des équipes comme Montpellier et Le Havre, mes joueurs ont nourri un complexe d'infériorité qui nous a coûté à chaque fois le point du nul. C'est la raison pour laquelle j'ai axé mon travail sur le plan psychologique. J'ai expliqué aux garçons qu'on était des promus, qu'on avait effectué un recrutement de qualité et qu'ensuite le foot, ça se passait sur le terrain. Le mieux préparé et le plus intelligent doit l'emporter ! »

Lorsqu'il s'agit d'organiser le jeu, de construire et de faire circuler la balle, Martigues présente effectivement quelques atouts non négligeables. « C'est vrai que l'une de nos forces cette saison, c'est le recrutement judicieux qui a été effectué, confirme Frapolli. On est sans doute mieux équilibré en défense et on a encore progressé dans la récupération du ballon. » Là encore, Mahmoud a une formule : « Quand on n'a pas le ballon, il faut qu'on soit des Tartares et, dès qu'on l'a récupéré, qu'on devienne des artistes. »

Des mots simples qui ont produit tout leur effet, si l'on en juge par les excellents résultats récoltés face à des ténors comme Sochaux (2-0), Lorient (1-0) ou Nancy (0-0). Perpétuellement habités par cette philosophie et le culte d'un bon état d'esprit au sein du groupe, les Martégaux continuent leur bonhomme de chemin sans se prendre la tête. Anciens – Aït-Atmane, Davezac, Frapolli – comme nouveaux – Mazzuchetti, Eyraud, Meçabih – ne peuvent que se féliciter de cette ambiance au beau fixe.

L'objectif affiché en début de saison par la direction du club, c'est le maintien. Mais pas pour Guendouz : « Je ne peux pas demander aux joueurs de se contenter du maintien, c'est très dangereux », assène celui qui a participé à deux phases finales de Coupe du monde avec l'Algérie (1982 et 1986). Son objectif est nettement plus ambitieux. « D'entrée, il nous a fixé l'objectif de jouer les premiers rôles, poursuit Davezac, l'un des buteurs du club, qui vit une seconde jeunesse au FCM aux côtés de son compère en attaque, l'international algérien Ali Meçabih. Et curieusement, ça libéré tout le monde. » Voilà comment, en prônant l'humilité et en privilégiant le jeu, on cultive l'ambition avec des résultats. Gueugnon, qui s'apprête à affronter ce groupe en pleine confiance, est prévenu...

Correspondance
MICHEL ALLIONE

Eyraud : « Restons ambitieux »

Transféré à l'intersaison de Créteil à Martigues, l'ancien joueur de l'OM vit, à trente-trois ans, une seconde jeunesse en Provence, dans un groupe sain.

« Patrice Eyraud, comment jugez-vous le groupe martégal en ce début de saison ?

C'est un groupe qui a de la qualité. Il y règne une bonne ambiance, on est dans l'esprit et surtout on travaille bien.

Est-ce ce qui explique que Martigues soit le promu qui réussisse le mieux son début de Championnat ?

C'est effectivement l'une des raisons. Ajoutons que Martigues a sans doute mieux réussi son recrutement et que nous faisons ce que le coach nous demande... Enfin, la plupart du temps ! Mahmoud est un entraîneur proche des joueurs et qui sait les mettre dans les meilleures conditions.

Quand on a été formé à l'école du réalisme, est-ce qu'il est facile de comprendre le message d'un entraîneur qui fait passer le jeu avant l'enjeu ?

Ça, c'est son grand principe. Certes, le résultat est important, mais il veut qu'on n'ait pas de regrets. Bien sûr que cette maxime ne peut que me convenir. Quand on n'a pas la pression des résultats, on est plus à l'aise. Et puis, dans notre cas, tout le monde, les jeunes comme les anciens, tire dans le même sens.

Comment envisagez-vous l'avenir ?

Continuons à travailler sans nous enflammer, et restons ambitieux. Notre force, c'est que, quand on joue au ballon, on ne se prend pas la tête. Il nous faut rester ambitieux sans trop penser au futur. »

M. A.

« Mahmoud veut qu'on n'ait pas de regrets après un match. Cela ne peut que me convenir. »

Photo Jean-Claude LAMY

❍ Après avoir réglé les dossiers Meriem et Lang, Sochaux cherche à se séparer de **Jean-Michel Ferri** et de **Gilles Leclerc**. Détenteurs respectivement de trois et deux ans de contrat, les deux hommes ne font pas partie des plans de Jean Fernandez, qui n'a titularisé Leclerc – arrivé de Saint-Etienne cet été – qu'à deux reprises.

❍ En fin de contrat avec Nice, le défenseur **David Terrier** est tout près de signer à Ancone, actuel leader de la Serie B italienne. Moins chanceux, **Youssef Salimi** a dû interrompre un essai avec Sheffield Wednesday à cause d'une blessure au genou.

❍ Suspendus lors du déplacement de Martigues à Nancy (0-0), **Stan Karwat** et **Olivier Calabuig** effectueront leur retour dans le groupe provençal à l'occasion de la venue de Gueugnon.

❍ L'annonce de la sélection d'**Aimé-Romarin Billong** avec le Cameroun, pour affronter la France le 4 octobre, a surpris à Nancy. A son arrivée en Lorraine, le joueur avait en effet déclaré avoir renoncé à l'équipe nationale. En fait, le joueur retenu est Michel-Pensée Bilong, le défenseur du Deportivo Aves (Portugal) !

Ça grogne à Lorient

La guéguerre continuelle qui agite le FC Lorient depuis trois ans pourrait déboucher ce vendredi sur un énième rebondissement. En effet, un nouveau membre va être élu au conseil de surveillance et, selon qu'il sera proche de l'association ou de la SAOS (opposées au principe d'ouverture de capital du club), il aura la possibilité de mettre à mal Marcel Le Mentec. Elu il y a six mois à la tête de la SAOS, le président lorientais a néanmoins reçu cette semaine le soutien d'une partie du public, tandis que les joueurs ont tenu une conférence de presse mercredi afin, selon Christophe Ferron et Anthony Gauvin, leurs porte-parole, d'être tenus au courant des projets du FCL. Lassés d'être les témoins passifs de ces conflits, ils ont demandé à être reçus par leurs dirigeants avant la rencontre face au Mans, ce samedi.

❍ Reparti au Pérou réceptionner à l'ambassade d'Italie son passeport transalpin, l'avant-centre péruvien **Gustavo Vassalo**, futur joker offensif de l'OGCN, est arrivé dans son pays natal pour vivre « la chute de la dictature » et apprendre l'annonce de nouvelles élections.

❍ Privé de JO par son club, le défenseur marocain de Nancy **Abdes Ouaddou** a joint son copain sélectionné Majid Oulmers (Wasquehal) pour prendre des nouvelles de l'équipe, hélas éliminée.

❍ L'arrivée de **Mickaël Pagis** à Sochaux ne serait plus d'actualité en raison du prix jugé élevé de l'attaquant de Nîmes. Jean Fernandez pourrait finalement réclamer un renfort plus défensif.

❍ Blessé contre Iraklis, le milieu de terrain de Gueugnon **Sada « Pepe » N'Diaye** souffre d'une entorse de la cheville. Sa présence contre Martigues est très incertaine.

❍ Gueugnon récupérera en fin de semaine **Jawad Zaïri,** son international marocain de retour des JO. Il rejoindra les Forgerons dimanche et ne pourra donc jouer contre Martigues, mais il sera disponible pour le match retour de Coupe de l'UEFA.

❍ L'international ivoirien de l'OGCN **Didié Angan** purgera ce week-end son dernier match de suspension. Il avait été contrôlé positif le 31 mars. Avant de reprendre pour la venue de Niort, il devra se soumettre à un nouveau contrôle antidopage.

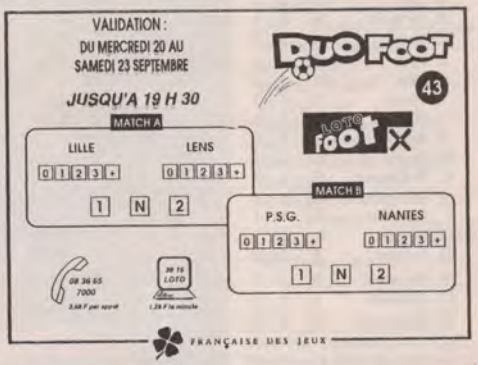
LOTO FOOT

8 MF dernier carat ?

Faute de gagnant à treize bons pronostics le week-end dernier, le pactole de report grimpe de 5 à 8 MF cette semaine. Si vous êtes intéressés, n'oubliez pas de valider vos grilles de Matches n° 41 avant ce samedi 23 septembre, 19 h 30. Un horaire également valable pour Duo Foot n° 43.

F. RO.

❑ **Matches n° 39.** Douze et treize bons résultats : aucun gagnant ; onze : 28 295 F (55) ; dix : 1 340 F (701). **Numéro pactole :** 0. Le pactole passe de 5 à 8 MF.
❑ **Duo Foot n° 41.** Nantes-Lyon : 0-1 ; Marseille-Bordeaux : 0-1. Gain pour deux bons pronostics et deux bons scores : 1 330 F (294). **Numéro pactole :** 1.
❑ **Matches n° 6** (Championnats européens). Treize bons pronostics : aucun ; douze : 153 931 F (1) ; 11 : 5 115 F (41) ; dix : 286 F (424). **Numéro pactole :** 8.



LOTO FOOT GAGNANT

C'est génial !

Les Systèmes en direct

Maintenant recevez vos pronos et systèmes tout prêts aussi par FAX !

10 ans de SUCCÈS

3617 code 1X2

- Un choix de plus de 170 systèmes LOTO FOOT et Scores prêts à être recopiés.
- Tous les pronos de la presse
- Ce qui est joué par les parieurs.
- Synthèse des spécialistes et des bookmakers...
- Les matches de base indispensables.
- Analyses et statistiques par programme expert !

2.21F/mn AUSSI PAR TÉLÉPHONE

08 92 68 68 07

SERVICE PROFESSIONNEL OFFERT PAR L'INSTITUT EUROPÉEN DES PRONOSTICS AVEC LA COLLABORATION DES JOURNALISTES DU MAGAZINE "MIEUX JOUER"

JEU-CONCOURS

BUTEZ-LES !

Trouvez les buteurs de la prochaine journée et GAGNEZ !

20.400 F mis en jeu !

Pendant toute la durée du championnat

Simple • Facile • Rapide

08 92 68 68 07 2.21F/mn

Appelez de suite !

- Des jackpots de 300F minimum à gagner !
- Les plus mauvais pronostiqueurs peuvent aussi gagner !
- Des milliers de cadeaux en jeu : méthodes, logiciels, livres, abonnements... que des cadeaux de valeur !

Choisissez 1 joueur dans chaque liste qui selon vous, va marquer lors de la prochaine journée

Voici la Liste des buteurs de la semaine

A	B	C
1. Sonny Anderson	1. Marcello Gallardo	1. A. Sibierski
2. Steve Marlet	2. J.J. Okocha	2. Cédric Mionnet
3. Marco Simone	3. Steed Malbranque	3. Alex Di Rocco
4. Pierre-Yves André	4. Ludovic Giuly	4. Jérome Leroy
5. Frederic Née	5. Piouss N'Diefi	5. Thomas Deniaud
6. Olivier Echouafni	6. Cyril Pouget	6. Laurent Leroy
7. Shabani Nonda	7. K. Diawara	7. Cedric Bardon
8. Christian	8. Stéphane Pédron	8. Stéphane Grégoire
9. Tony Vairelles	9. Laurent Robert	9. Aloisio
10. Stephane Guivar'ch	10. Christophe Dugarry	10. Peter Luccin

Choisissez vos buteurs et GAGNEZ GROS !

NOUVEAU **LE GRAND LIVRE**

BEST of LOTO FOOT

TOUTE LA PUISSANCE DU SAVOIR

- Vous avez 13 matchs à couvrir et pas trop de temps pour développer un jeu ?
- Le livre contient les meilleurs systèmes réunis et dernières améliorations en algorithme de réduction !
- Les Best of Nouveaux sont conçus pour les nouvelles grilles.

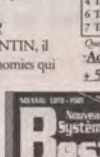
JOUEZ JUSTE !
Grands - Rapides - Efficaces - Justes

Pourquoi ce livre ? Parce qu'il est composé d'une sélection originale des meilleurs systèmes actuellement sur le marché. Il contient une grande variété de systèmes adaptés à toutes les bourses. 73 combinaisons au total pour satisfaire le plus exigeant des parieurs. Si vous jouez ces systèmes inédits sont conçus spécialement pour vous.

Est-ce que tout le monde peut l'utiliser ? Oui, les systèmes sont d'un emploi ENFANTIN, il suffit de savoir recopier. Ils offrent des économies qui vous permettront de bien compléter votre pronostic pour gagner.

Quelle est la nouveauté ? Moins de grilles à remplir et des garanties de gains encore plus rehaussées.

Voici quelques-uns des secrets contenus dans le Nouveau livre BEST of LOTO FOOT
Tous les systèmes réducteurs (n-1) & (n-2) proposés sont prêts à l'emploi. Très peu de temps suffit.
3 Triples pour **25 F** au lieu de 135 F
7 Doubles pour **80 F** au lieu de 640 F
1 Triple + 10 Doubles pour **990 F** au lieu de 15.360 F
3 Triples + 7 Doubles pour **570 F** au lieu de 17.280 F



Les systèmes Magiques IN-STAN-TA-NES !

Il existe plusieurs dizaines de combinaisons pour vous aider à faire des jeux solides et connaître enfin la passion et la joie des gains.
Voici un petit échantillon de ce que vous y trouverez :

8 Doubles		8 Triples...jusqu'à	4 Triples + 7 Doubles
9 Doubles		13 TRIPLES !	NEW	3 Triples + 9 Doubles...
10 Doubles		*Mais encor!*	*Nouveau et Gratuit*
12 Doubles		4 Triples + 4 Doubles	2 systèmes :
Mais encore !		2 Triples + 5 Doubles	9 Triples
4 Triples		3 Triples + 7 Doubles	12 Doubles
6 Triples	NEW	5 Triples + 5 Doubles	
7 Triples		6 Triples + 2 Doubles	

Question :
Admettons que j'ai choisi le système 4 TRIPLES + 5 DOUBLES. Suis-je sûr d'obtenir des gains à chaque LOTO FOOT si mes bases sont justes ?
C'est certain, nous vous le garantissons formellement. Si vos bases sont justes vous empochez 1 fois 12 Bons Résultats au minimum avec possibilité 12% de toucher au premier rang (13 Bons Résultats et 5 fois 12 bons résultats).
Tout ceci m'intéresse, comment puis-je me procurer BEST of LOTO FOOT pour appliquer concrètement ces Systèmes ?
C'est très simple. Découpez et renvoyez rapidement le bon ci-dessous dès aujourd'hui, avant de tourner cette page sinon vous risquez d'oublier !

JOUEZ ET GAGNEZ AVEC LE BEST OF LOTO FOOT DÈS LA SEMAINE PROCHAINE !

BON GRATUIT

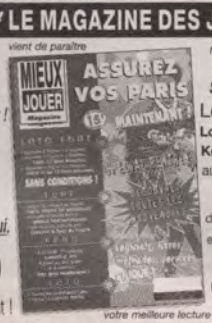
A retourner à : IEPS 37, rue Nollet 75017 Paris F10/01

❑ ***OUI,*** veuillez me faire parvenir une documentation complète sur le nouveau guide Best of LOTO FOOT qui contient les meilleurs systèmes réunis pour la première fois dans un livre unique !

Nom Prénom
Adresse
Code Postal Ville

Extra ! **LE MAGAZINE DES JEUX**

VITE Chez votre marchand de journaux ! Il risque d'être épuisé Allez le chercher dès aujourd'hui,



15F seulement !

vient de paraître NOUVEAU N° SUPERS SYSTÈMES Loto Foot Loto National Keno mais aussi Rapido ...ainsi que des méthodes et systèmes + TURF Incroyables !

votre meilleure lecture ludique d'été !

Si vous ne le trouvez pas en kiosque vous pouvez le recevoir par la poste. Ajoutez 10F de frais soit au total 25F. Ecrivez à Mieux Jouer - 37, rue Nollet - 75017 Paris

Chiffres établis par FRANCIS MAGOIS, avec THIERRY DENGERMA

DIVISION 1

9e journée (23 et 24 septembre 2000)

Marseille en quête de rachat

Metz, qui reçoit **Monaco,** a entamé le début du Championnat en signant ses quatre premières victoires sur le score minimal de 1-0. Autant dire que les Messins, qui possèdent la meilleure défense de D 1 avec seulement 5 buts encaissés, donneront du fil à retordre aux champions de France sortants. Avec quatre points de retard sur le leader, les Monégasques pourraient tout de même profiter de leur déplacement en Lorraine pour engranger trois nouveaux points et, ainsi, se rapprocher de la tête du classement. Après huit journées, un petit point seulement sépare **Bastia,** qui se déplace à **Sedan,** de Metz. Parmi les prétendants à la pole-position figurent en première ligne **Lens,** qui se déplace dimanche soir à **Lille** pour le derby du Nord, et **Paris-SG,** qui, après son nul face aux Lensois (1-1), aura l'avantage du terrain en recevant **Nantes** au Parc des Princes. Dernier adversaire des Nantais, **Lyon** essaiera de mettre un terme à la série guingampaise de trois victoires d'affilée en s'imposant à Gerland contre **Guingamp.** Battus à domicile, **Troyes,** qui se déplace à **Rennes,** et **Marseille,** qui joue à **Auxerre,** auront à cœur de se racheter en signant leur deuxième succès à l'extérieur de la saison. Enfin, deux rencontres mettront aux prises des équipes de seconde partie de tableau : la lanterne rouge, **Strasbourg,** recevra **Saint-Etienne** et **Bordeaux** accueillera **Toulouse** pour le derby du Sud-Ouest.

CLASSEMENT

								Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	15	8	5	0	3	11	7	+4	4	3	0	1	5	2	4	2	0	2	6	5
2. Lens	15	8	4	3	1	10	8	+2	4	3	1	0	7	4	4	1	2	1	3	4
3. Paris-SG	14	8	4	2	2	18	12	+6	4	4	0	0	13	4	4	0	2	2	5	8
4. Metz	14	8	4	2	2	7	5	+2	4	3	0	1	4	2	4	1	2	1	3	3
5. Lyon	13	8	3	4	1	10	7	+3	4	2	2	0	6	2	4	1	2	1	4	5
6. Lille	11	8	3	2	3	10	7	+3	4	2	1	1	5	4	4	1	1	2	5	3
7. Troyes	11	8	3	2	3	12	12	0	4	2	1	1	7	5	4	1	1	2	5	7
8. Monaco	11	8	3	2	3	11	11	0	4	2	0	2	6	7	4	1	2	1	5	4
9. Nantes	11	8	3	2	3	12	15	-3	4	1	0	3	3	10	4	2	2	0	9	5
10. Sedan	10	7	3	1	3	7	7	0	3	2	1	0	3	1	4	1	0	3	4	6
11. St-Etienne	10	8	2	4	2	14	15	-1	4	2	2	0	7	3	4	0	2	2	7	12
12. Guingamp	10	8	3	1	4	10	11	-1	4	2	1	1	5	4	4	1	0	3	5	7
Marseille	10	8	3	1	4	10	11	-1	4	2	1	1	6	3	4	1	0	3	4	8
14. Auxerre	10	8	3	1	4	9	10	-1	4	2	1	1	7	6	4	1	0	3	2	4
15. Rennes	9	7	2	3	2	9	6	+3	4	1	2	1	5	3	3	1	1	1	4	3
16. Bordeaux	9	8	2	3	3	10	9	+1	4	0	3	1	4	6	4	2	0	2	6	3
17. Toulouse	6	8	1	3	4	7	11	-4	4	1	2	1	4	3	4	0	1	3	3	8
18. Strasbourg	6	8	2	0	6	7	20	-13	4	1	0	3	5	13	4	1	0	3	2	7

Photo Daniel BARDOU

Après deux défaites consécutives, l'OM de Ngotty effectue un déplacement périlleux à Auxerre.

EXPRESS

Samedi 23 septembre 2000 (17 h 15)

Auxerre - Marseille (M. Moulin)

(20 heures)

Bordeaux - Toulouse (M. Poulat)
Lyon - Guingamp (M. Lhermite)
Metz - Monaco (M. Ruffray)
Paris-SG - Nantes (M. Coué)
Rennes - Troyes (M. Auriac)
Sedan - Bastia (M. Kalt)
Strasbourg - Saint-Etienne (M. Glochon)

Dimanche 24 septembre 2000 (20 h 45)

Lille - Lens (M. Veissière)

RENDEZ-VOUS

10e journée

Samedi 30 septembre 2000 (17 h 15)

Guingamp - Paris-SG (M. Glochon)

(20 heures)

Bastia - Metz (M. Coué)
Lens - Strasbourg (M. Viléo)
Troyes - Sedan (M. Colombo)
Monaco - Bordeaux (M. Ledentu)
Toulouse - Auxerre (M. Lhermite)
Saint-Etienne - Rennes (M. Moulin)

Dimanche 1er octobre 2000 (18 h 30)

Nantes - Lille (M. Layec)

(20 h 45)

Marseille - Lyon (M. Kalt)

BUTEURS

1. Née (Bastia), 6.
2. Anelka, Robert (Paris-SG), 5.
4. Rodriguez (Guingamp), Anderson, Marlet (Lyon), Nonda (Monaco), Djukic (Troyes), 4.
9. Comisetti (Auxerre), André (Bastia), Pauleta (Bordeaux), Diouf (Lens), Monterrubio (Nantes), Christian (Paris-SG), Alex (Saint-Etienne), Quint (Sedan), Bonilla (Toulouse), Goussé (Troyes), 3.

ÉTOILES

1. Luccin (Paris-SG), 4,14.
2. Boutoille (Lille), 4,00.
3. D'Amico (Lille), 3,83.

PASSEURS

1. Gallardo (Monaco), 5.
2. Carrière (Nantes), 4.
3. Dugarry (Bordeaux), Boutoille (Lille), 3.

FLASHES

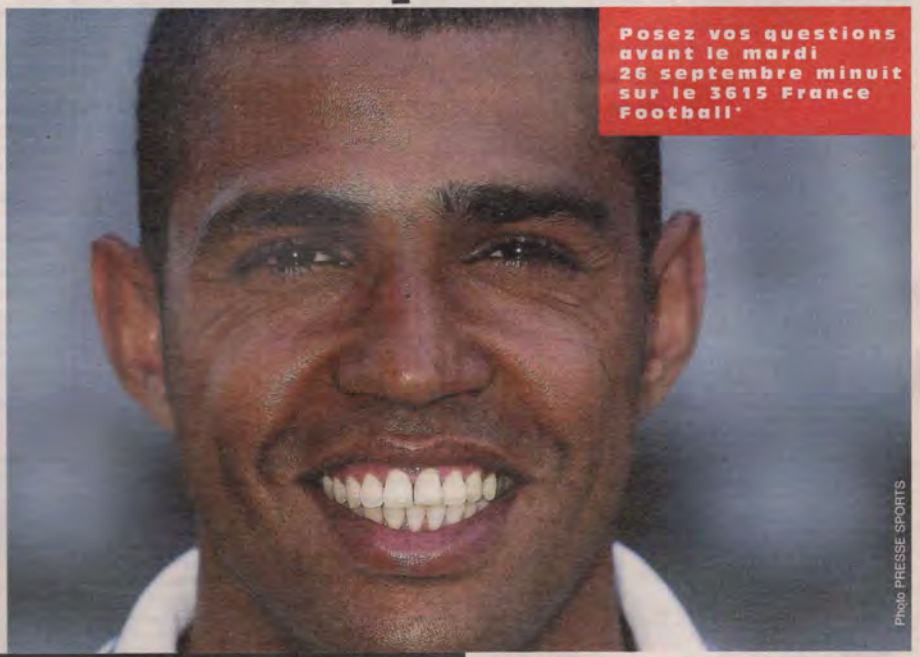
➡ **Bordeaux,** qui reçoit Toulouse, est le seul club à ne pas avoir encore gagné à domicile.

➡ **Nantes,** qui se déplace au Parc des Princes contre le PSG, est le dernier club à ne pas avoir perdu à l'extérieur.

FACE AUX LECTEURS

Venez à France Football poser vos questions à Sonny Anderson

C'EST FACILE. *Posez deux questions à Sonny Anderson sur le 3615 France Football*. Les meilleures d'entre elles seront sélectionnées par la rédaction et leurs auteurs seront invités au journal pour rencontrer l'attaquant lyonnais.* *(*2,23 F/min.)*



Posez vos questions avant le mardi 26 septembre minuit sur le 3615 France Football*

Photo PRESSE SPORTS

FRANCE Football mardi
LA BIBLE DU FOOTBALL
FRANCE Football vendredi

DIVISION 2

11e journée (23 septembre 2000)

Sochaux promet du spectacle

Alerte rouge chez les ténors ! En déplacement pour la plupart, les six premiers risquent de graves désillusions ce samedi soir. En premier lieu, **Montpellier :** privé de victoire depuis quatre journées, le leader rend visite à **Cannes,** adepte des grosses cylindrées. **Le Havre** subit le même sevrage et ne se trouve pas dans les meilleures dispositions au moment d'aller défier **Sochaux** sur ses terres. Car les Doubistes font peur, avec leur attaque de feu animée par Santos, l'artificier en chef. Ce sommet-là promet.

N'allons pas imaginer que **Nancy** soit mieux loti à **Châteauroux.** C'est une partie de bras de fer que les deux formations se livreront : ni l'une, ni l'autre n'ont concédé de but depuis quatre matches. La défense de **Lorient** ne présente pas d'aussi bonnes garanties et doit s'attendre à souffrir au **Mans,** lassé d'accumuler les résultats nuls. Enfin, quel sort **Ajaccio** va-t-il réserver à **Laval** ? Les Corses vivent dans une situation précaire et ont absolument besoin de points. D'autres viseront le même objectif, comme **Angers,** qui espère revenir à la hauteur de **Wasquehal,** ou bien **Caen,** revigoré par deux succès consécutifs. Le Stade Malherbe a opéré sa prise de conscience et reçoit **Nice,** troublé par une série de mauvaises performances à l'extérieur. Le bilan est tout aussi inquiétant pour **Créteil, Beauvais** et **Gueugnon,** qui effectuent des voyages délicats à **Niort, Nîmes** et **Martigues.** Le mal semble profond chez les Franciliens, qui ont changé d'entraîneur, et chez les Forgerons, en pleine disette offensive.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier	21	10	6	3	1	14	5	+9	5	3	1	1	6	3	5	3	2	0	8	2
2. Nancy	20	10	6	2	2	14	5	+9	5	3	2	0	7	2	5	3	0	2	7	3
3. Sochaux	19	10	6	1	3	18	9	+9	4	4	0	0	10	0	6	2	1	3	8	9
4. Lorient	18	10	5	3	2	14	9	+5	5	3	1	1	8	4	5	2	2	1	6	5
5. Le Havre	17	10	4	5	1	13	6	+7	5	3	2	0	9	2	5	1	3	1	4	4
6. Laval	17	10	5	2	3	12	11	+1	6	5	0	1	10	4	4	0	2	2	2	7
7. Châteauroux	16	10	4	4	2	10	11	-1	5	2	3	0	6	3	5	2	1	2	4	8
8. Niort	15	10	4	3	3	13	12	+1	5	3	1	1	8	5	5	1	2	2	5	7
9. Martigues	14	10	3	5	2	10	9	+1	4	2	1	1	6	4	6	1	4	1	4	5
10. Nice	14	10	4	2	4	10	11	-1	6	3	2	1	7	4	4	1	0	3	3	7
11. Le Mans	12	10	2	6	2	11	10	+1	4	1	3	0	7	5	6	1	3	2	4	5
12. Nîmes	12	10	3	3	4	12	17	-5	5	2	2	1	7	7	5	1	1	3	5	10
13. Créteil	11	10	3	2	5	11	12	-1	6	3	1	2	9	5	4	0	1	3	2	7
14. Wasquehal	10	10	2	4	4	8	9	-1	6	2	3	1	8	6	4	0	1	3	0	3
15. Cannes	10	10	2	4	4	16	18	-2	4	2	1	1	9	6	6	0	3	3	7	12
16. Caen	9	10	2	3	5	11	18	-7	5	1	1	3	5	10	5	1	2	2	6	8
17. Ajaccio	9	10	2	3	5	7	15	-8	5	2	2	1	6	5	5	0	1	4	1	10
18. Beauvais	8	10	1	5	4	7	11	-4	6	1	4	1	4	4	4	0	1	3	3	7
19. Gueugnon	7	10	1	4	5	6	11	-5	5	1	2	2	4	4	5	0	2	3	2	7
20. Angers	7	10	1	4	5	10	18	-8	4	1	2	1	4	4	6	0	2	4	6	14

Photo Thomas BREGARDIS/HOT SPORTS

Laval a perdu des points à domicile. Samedi, il faut en regagner à Ajaccio. Qui en a aussi bien besoin !

EXPRESS

Samedi 23 septembre 2000 (20 heures)

AC Ajaccio - Laval (M. Medam)
Angers - Wasquehal (M. Desessart)
Caen - Nice (M. Chéron)
Cannes - Montpellier (M. Garibian)
Châteauroux - Nancy (M. Brocas)
Le Mans - Lorient (M. Fidri)
Martigues - Gueugnon (M. Rodolphe)
Nîmes - Beauvais (M. Brizou)
Niort - Créteil (M. Viléo)
Sochaux - Le Havre M. Ledentu)

RENDEZ-VOUS

12e journée

Samedi 30 septembre 2000 (20 heures)

Beauvais - Châteauroux (M. Malige)
Créteil - AC Ajaccio (M. Auriac)
Laval - Martigues (M. Khendek)
Le Havre - Montpellier (M. Veissière)
Lorient - Sochaux (M. Bonnichon)
Nancy - Angers (M. Bonnin)
Nice - Niort (M. Lecellier)
Nîmes - Caen (M. Feuillade)
Wasquehal - Le Mans (M. Badet)

Dimanche 1er octobre 2000 (18 heures)

Gueugnon - Cannes (M. Fraise)

BUTEURS

1. Santos (Sochaux), 11.
2. Suarez (Cannes), Kroupi (Lorient), 6.
4. Prat (Nice), 5.
5. Vandevoorde (Angers), Dufresne (Châteauroux), Mauricio (Laval), Caveglia et Deniaud (Le Havre), Gauvin (Lorient), Chabaud (Nancy), 4.
12. Rouxel (Laval), Eyraud (Martigues), Rambo et Zé Alcino (Nancy), Zugna (Nîmes), Bossis (Niort), Frau (Sochaux), 3.
19. Petit et Savidan (AC Ajaccio), Ray (Beauvais), Esceth-N'Zi, Watier et Zanotti (Caen), Pacios, Sadani et Silvestri (Cannes), Kovacs (Châteauroux), Compan, Dogon et Huysman (Créteil), Traoré (Gueugnon), Yapi (Laval), Fanchone, Pickeu et Samson (Le Mans), Darcheville (Lorient), Davezac et Megabih (Martigues), Paulo Sergio, Silvestre et Thimothée (Montpellier), Moustaid (Nancy), Gagnier et Rodriguez (Nice), Boulebda et Moses (Nîmes), Bangoura, N'Diaye et Ouadah (Niort), Manac'h (Sochaux), Loko et Sabin (Wasquehal), 2.

ÉTOILES

1. Soloy (Le Havre), 4,13.
2. Meriem et Santos (Sochaux), 4,11.
4. Chabert (Le Mans), 3,90.
5. Samson (Le Mans), Silvestre (Montpellier), 3,89.
7. Dallet (Créteil), Sorlin (Montpellier), 3,88.
9. Rouxel (Laval), 3,80.
10. Granon (AC Ajaccio), Keita (Lorient), 3,78.
12. Madouni (Montpellier), 3,70.
13. Colling et Savidan (AC Ajaccio), Boucher (Angers), Suarez (Cannes), Ouaddou et Rambo (Nancy), 3,67.
19. Silvestri (Cannes), Paulo Sergio (Montpellier), 3,63.
21. Erceau (Le Mans), Eyraud (Martigues), 3,60.
23. Garny (Niort), 3,56.
24. Demont (Beauvais), Dujeux (Châteauroux), Pitau (Créteil), Neva (Laval), Caveglia (Le Havre), Le Lan (Lorient), Ait-Atmane (Martigues), Moracchini (Nancy), Chedli et Pedretti (Sochaux), 3,50.
34. Pickeu (Le Mans), Kroupi (Lorient), Charpenet (Nîmes), Ouadah (Niort), 3,44.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Cassard (Créteil), Vencel (Le Havre), 4,00.
3. Valencony (Nice), 3,90.
4. Lucas (Angers), 3,80.
5. Le Garrec (Lorient), Riou (Montpellier), 3,70.
7. Laquait (Nancy), Bouchard (Nîmes), Fernandez (Sochaux), 3,60.

Entrent dans le classement les joueurs ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 8 matches).

NATIONAL

9e journée (22 et 23 septembre 2000)

Grenoble enfin seul ?

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	20	8	6	2	0	13	4	+9	5	4	1	0	8	3	3	2	1	0	5	1
2. Grenoble	20	8	6	2	0	13	5	+8	4	3	1	0	7	3	4	3	1	0	6	2
3. Ajaccio GFCO	18	8	6	0	2	18	8	+10	5	4	0	1	9	3	3	2	0	1	9	5
4. Istres	18	8	5	3	0	10	3	+7	4	3	1	0	7	2	4	2	2	0	3	1
5. Clermont F.	14	8	4	2	2	8	3	+5	5	2	1	2	6	3	3	2	1	0	2	0
6. Racing CP	13	8	4	1	3	12	10	+2	5	3	1	1	10	5	3	1	0	2	2	5
7. Dijon	13	8	4	1	3	9	9	0	3	2	1	0	5	1	5	2	0	3	4	8
8. Reims	12	8	3	3	2	7	5	+2	4	1	2	1	4	3	4	2	1	1	3	2
9. Alès	11	8	3	2	3	12	10	+2	4	2	1	1	9	6	4	1	1	2	3	4
10. Brest	11	8	3	2	3	11	10	+1	4	2	1	1	6	3	4	1	1	2	5	7
11. La Roche/Y.	11	8	3	2	3	12	15	-3	3	2	0	1	6	4	5	1	2	2	6	11
12. Besançon	10	8	3	1	4	10	11	-1	3	2	1	0	5	1	5	1	0	4	5	10
13. Valence	9	8	3	0	5	10	11	-1	4	2	0	2	6	4	4	1	0	3	4	7
14. Noisy-le-Sec	8	8	2	2	4	6	10	-4	4	2	0	2	5	4	4	0	2	2	1	6
15. Pacy/Eure	7	8	2	1	5	8	11	-3	4	2	0	2	6	4	4	0	1	3	2	7
16. Louhans-C.	7	8	2	1	5	7	15	-8	4	2	1	1	6	6	4	0	0	4	1	9
▲ 17. Pau	6	8	1	3	4	2	6	-4	4	1	1	2	1	2	4	0	2	2	1	4
18. Red Star	6	8	1	3	4	7	12	-5	4	1	2	1	5	4	4	0	1	3	2	8
▲ 19. Valenciennes	4	8	0	4	4	4	12	-8	3	0	2	1	1	3	5	0	2	3	3	9
20. Thouars	4	8	1	1	6	7	16	-9	4	1	1	2	5	5	4	0	0	4	2	11

EXPRESS

Match en retard

Mardi 19 septembre 2000

Valenciennes - Pau 0-0

9e journée

Vendredi 22 septembre 2000

Besançon - Clermont Foot (M. Galletti)

Samedi 23 septembre 2000 (18 heures)

Istres - Red Star (M. Malige)
Noisy-le-Sec - Amiens (M. Badet)

(19 heures)

Dijon - Thouars (M. Auvinet)

(20 heures)

Alès - Pau (M. Champet)
Grenoble - Brest (M. Ennjimi)
Louhans-Cuiseaux - Racing CP (M. Feuillade)
Reims - Valence (M. Jaffedo)
La Roche-sur-Yon - GFCO Ajaccio (M. Chat)
Valenciennes - Pacy-sur-Eure (M. Castro)

RENDEZ-VOUS

10e journée

Samedi 30 septembre 2000

Thouars - Besançon
Valence - Istres
Brest - Valenciennes
Pau - Dijon
Red Star - Pacy-sur-Eure
Louhans-Cuis. - La Roche/Yon
Racing CP - Noisy-le-Sec
Amiens - Alès
GFCO Ajaccio - Grenoble
Clermont Foot - Reims

MATCH EN RETARD

7e journée

➡ **Valenciennes - Pau : 0-0.** Spectateurs : 1 770. Arbitre : M. Jafredo. Avertissements : Bahoken (36e), Henneuse (44e), Rautunier (83e) pour Valenciennes ; Avezac (81e) pour Pau. Expulsion : Gibert (87e) pour Pau. **Valenciennes :** Henneuse - Vigier (Ferreira, 66e), **Scrimenti,** Bahoken, Rautunier - Usaï (Joly, 46e), De Luca, Rémy, Clément-Demange (K. Lachaab, 59e) - Traoré, H. Lachaab. Entr. : Ollé-Nicolle. **Pau :** Leglib - Delmas, Turpin, Gibert, Belbachir - Bathie, Guerri, Maurice, **Vignaux** - Baylac, Avezac. Entr. : Lopez.

BUTEURS

1. Meslin (GFCO Ajaccio), 9.
2. Akpakoun (Alès), 5.

ÉTOILES

1. Akpakoun (Alès), 4.

CFA

7e journée

Samedi 23 et dimanche 24 septembre 2000

GROUPE A

Boulogne - Viry-Châtillon
La Chapelle - Armentières
Dunkerque - Saint-Quentin
Lens - Mulhouse
Metz - Calais
Nancy - Stade L'Hôpital
Raon-l'Etape - Lille
Rouen - Haguenau
Troyes - Strasbourg

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	22	6	5	1	0	10	3
2. Viry-Châtillon	19	6	4	1	1	8	6
3. Raon-l'Etape	18	6	4	0	2	12	4
4. Mulhouse	17	6	3	2	1	13	8
5. Dunkerque	17	6	3	2	1	7	4
6. Strasbourg	16	6	3	1	2	12	8
7. Boulogne	16	6	2	4	0	5	1
8. Lens	15	6	2	3	1	10	8
9. Troyes	15	6	2	3	1	7	7
10. Metz	14	6	2	2	2	11	8
11. Rouen	13	6	2	1	3	14	14
12. Nancy	13	6	2	1	3	9	9
13. La Chapelle	12	6	1	3	2	6	8
14. Saint-Quentin	10	6	0	4	2	5	9
15. Armentières	10	6	1	1	4	4	14
16. Stade L'Hôpital	9	6	0	3	3	2	10
17. Haguenau	9	6	1	0	5	6	16
18. Lille	8	6	0	2	4	5	9

GROUPE B

Arles - Monaco
Beaucaire - Hyères
Fréjus - Draguignan
Lyon - AS Minguettes
Nice - Saint-Priest
Porto-Vecchio - Agde
Saint-Etienne - Manosque
Sète - L'Ile-Rousse
Vitrolles - Bourg-Péronnas

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	20	6	4	2	0	8	2
2. L'Ile-Rousse	17	6	3	2	1	12	10
3. Saint-Etienne	16	6	3	1	2	10	10
4. Lyon	15	6	2	3	1	11	5
5. Draguignan	15	6	2	3	1	9	6
6. Sète	15	6	2	3	1	6	4
7. Vitrolles	15	6	2	3	1	9	8
8. Porto-Vecchio	14	5	3	0	2	8	4
9. Arles	14	6	2	2	2	9	8
10. Agde	14	6	2	2	2	10	11
11. Beaucaire	13	6	2	1	3	8	12
Saint-Priest	13	6	2	1	3	8	12
13. AS Minguettes	12	5	2	1	2	7	4
14. Bourg-Péronnas	12	6	1	3	2	7	7
15. Hyères	12	6	1	3	2	8	11
16. Nice	11	6	1	2	3	5	10
17. Fréjus	10	6	1	1	4	8	12
18. Manosque	10	6	1	1	4	6	13

GROUPE C

Aurillac - Libourne
Bourges - Angoulême
Châtellerault - Muret
Limoges - Saint-Médard
Montauban - Fontenay
Montpellier - Romorantin
Nantes - Trélissac
Rodez - Albi
Toulouse - Toulouse Font.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	20	6	4	2	0	16	6
2. Rodez	18	6	4	0	2	10	6
3. Trélissac	16	6	3	1	2	9	5
4. Libourne	16	6	3	1	2	9	7
5. Châtellerault	15	6	2	3	1	8	7
6. Angoulême	15	6	2	3	1	9	9
7. Toulouse	14	6	2	2	2	10	9
8. Albi	14	6	1	5	0	5	4
9. Fontenay	14	6	2	2	2	7	10
10. Montauban	13	5	2	2	1	9	5
11. Bourges	13	5	2	2	1	7	7
12. Limoges	13	6	2	1	3	5	7
13. Toulouse Font.	13	6	2	1	3	4	6
14. Muret	12	5	2	1	2	4	6
15. Montpellier	10	6	1	1	4	6	8
16. Saint-Médard	10	6	1	1	4	8	12
17. Romorantin	9	5	1	1	3	6	9
18. Aurillac	9	6	0	3	3	3	12

GROUPE D

Caen - Paris-SG
Cherbourg - Auxerre
Dieppe - Paris FC
Le Havre - St-Maur Lusit.
Levallois - Les Lilas
Plabennec - Saint-Lô
Rennes - Mondeville
Tours - Saint-Malo
Vannes - Pontivy

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	24	6	6	0	0	16	1
2. Paris FC	21	6	5	0	1	10	2
3. St-Maur Lusit.	20	6	4	2	0	10	4
4. Cherbourg	19	6	4	1	1	16	8
5. Tours	19	6	4	1	1	10	7
6. Dieppe	15	6	2	3	1	10	8
7. Paris-SG	15	6	2	3	1	9	7
8. Vannes	14	6	2	2	2	8	10
9. Levallois	14	6	2	2	2	10	13
10. Saint-Lô	13	6	2	1	3	13	12
11. Mondeville	13	6	2	1	3	9	9
12. Plabennec	13	6	2	1	3	7	8
13. Le Havre	13	6	2	1	3	6	8
14. Pontivy	11	6	1	2	3	8	11
15. Les Lilas	10	6	1	1	4	2	6
16. Rennes	9	6	1	0	5	5	13
17. Saint-Malo	8	6	0	2	4	2	13
18. Caen	7	6	0	1	5	3	14

Troussier : « On a déjà une médaille »

RÉUSSITE. *Deuxième du groupe D avec le même nombre de points que le Brésil, le Japon affrontera les Etats-Unis, samedi en quarts de finale. Une performance qui valide les méthodes énergiques du Français Philippe Troussier.*

Photo AP

Malgré la défaite contre le Brésil (0-1), mercredi, le Japon a franchi le premier tour et les hommes de Troussier n'ont pas l'intention de s'arrêter en si bon chemin.

« Malgré la défaite contre le Brésil (0-1) mercredi, le Japon a franchi le premier tour grâce à ses deux victoires, contre l'Afrique du Sud (2-1) et la Slovaquie (2-1). Comment jugez-vous votre parcours ?

On a déjà gagné les Jeux. Boucler le premier tour avec 6 points, sur la même ligne que le Brésil, ça vaut une médaille. Maintenant, la route est ouverte. Pourquoi pas un exploit comme lors du Mondial des moins de 20 ans début 1999, lorsque nous avions atteint la finale (0-4 contre l'Espagne). Je tire aussi un coup de chapeau à la Slovaquie. Elle n'avait plus rien à gagner, et elle a battu l'Afrique du Sud (2-1), qui pouvait nous passer devant. Voilà une belle traduction de l'esprit olympique !

Quel était votre objectif initial ?

J'en avais deux : d'abord permettre au groupe de vivre une nouvelle expérience internationale, ensuite laisser l'image d'une équipe intelligente qui développe un football posé, qui va de l'avant. J'ai le sentiment que nous sommes l'une des équipes les plus offensives du tournoi.

Combien de joueurs de l'équipe olympique font déjà partie de la sélection nationale ?

Presque tous. Les dix-huit présents en Australie appartiennent à un groupe de vingt-cinq postulants à l'équipe A. Et, parmi eux, il y a cinq ou six titulaires. Ce sont les mêmes qui ont fait match nul contre la France (2-2, défaite aux tirs au but) au Tournoi Hassan-II. On en retrouvera une quinzaine à la Coupe du monde 2002.

« ON ME TRAITE COMME UNE ROCK STAR »

Vous misez donc à fond sur les jeunes ?

Oui. C'est un choix lié à la qualité technique des joueurs. L'ancienne génération était plus forte physiquement, produisait une débauche d'efforts, mais sans réalisme. Plutôt que de courir partout, je leur demande d'aligner trois passes et un centre. Le match contre la France a été une étape importante.

Ce groupe sera-t-il à maturité en 2002 ?

Non. On va tenter de réaliser un coup avec un esprit commando. Le vrai Japon, on le verra en 2006, car les joueurs auront vingt-sept - vingt-huit ans.

La pression médiatique et populaire est très intense, même pendant les Jeux...

Au Japon, ils ne font pas la différence entre la Thaïlande et l'Italie. Pour eux, c'est toujours du foot international. Je peux me faire descendre en flèche par les médias parce qu'on n'a pas battu la France et être encensé après un 4-0 contre le Népal.

Que représentent la sélection nationale ou l'équipe olympique pour les Japonais ?

Autant le Championnat pro, la J-League, n'a que sept ans, autant la sélection a une longue tradition. Elle véhicule une image puriste du foot, dans laquelle les jeunes se retrouvent davantage que dans le business de la J-League. La sélection attire 60 000 spectateurs contre le Koweït et 50 000 contre le Maroc !

A quel rang situez-vous le Japon sur la scène internationale ?

Entre le quinzième et le vingtième rang. On peut se comparer à un pays comme le Mexique. Le Japon peut, pourquoi pas, aller en quarts de finale ou en demi-finales d'une Coupe du monde. Mais, à l'instar de la Croatie au Mondial, ça ne traduira pas son véritable rang.

Quelle image avez-vous au Japon ?

Je suis traité comme une rock star. Je fais la une des journaux ou des télés. Des journalistes campent en permanence au pied de mon immeuble et sont payés pour me suivre partout. On guette ce que je fais, où je vais et ce que je mange. Les tabloïds, très nombreux, sont à l'affût et ne respectent pas la vie privée.

Vous vous en accommodez ?

Oui, le système est comme ça. En même temps, j'ai une vraie autorité, on me respecte, et ma situation économique fait qu'on me donne de l'importance.

« EN FRANCE, JE SERAIS VIRÉ AU BOUT D'UN MOIS »

Vous suscitez autant la controverses au Japon qu'en Afrique ?

Il y a des similitudes. Avec moi, soit on adhère, soit on me rejette. Je suis obligé d'agresser les traditions japonaises. Mon challenge est mondial, pas national. Dans deux ans, quand Desailly va monter contre nous sur corner, il faudra être prêt à aller au choc. Au Japon comme en Afrique, je suis un missionnaire, un pionnier. Je dois éduquer, expliquer, convaincre.

Au cours des six derniers mois, on a cru à plusieurs reprises que vous alliez être viré ?

La presse japonaise a créé un climat d'instabilité. Je peux gagner les JO en septembre et la Coupe d'Asie en octobre, si, en décembre, on fait match nul contre la Corée, ils vont demander ma tête. Les dirigeants, en revanche, n'ont jamais eu de doutes à mon sujet.

Où en êtes-vous précisément de votre contrat ?

J'ai resigné jusqu'à la Coupe du monde 2002 avec une clause libératoire en mars 2001 pour les deux parties. Cela me convient. Bien entendu, j'ai envie d'aller au bout de l'aventure.

Vous passez toujours pour un entraîneur atypique...

Je n'ai pas prémédité ma carrière. Je veux bien être un missionnaire, un globe-trotter, un chef de village, mais je ne suis pas un mercenaire. Je n'ai pas besoin de me vendre. On me demande, et je choisis. Je suis reconnu sur le plan international grâce à mon passé africain. J'en suis quand même à ma cinquième sélection nationale *(NDLR : Côte d'Ivoire, Nigeria, Burkina Faso, Afrique du Sud, Japon)*.

Pourquoi fonctionnez-vous toujours au conflit ?

Dans ce métier, le conflit est quotidien. Le seul jour de l'année où il n'y en a pas, c'est celui de la reprise de l'entraînement. Tout le monde est bronzé, on boit le champagne, le président pense qu'il va être champion, etc. Huit jours plus tard, dès le premier match amical, on est dans le conflit. Mon style, c'est de dire : " Si tu n'es pas bon, tu dégages ! " Oui, c'est une relation autocratique. Je pousse les joueurs, je les provoque pour en tirer le meilleur. Un entraîneur ne parvient à ses fins que s'il est exigeant. Et moi, je pense que son rôle est primordial.

Parfois, ça explose ?

Oui, mais si le conflit s'inscrit dans une logique, il permet d'avancer. C'est pareil avec mes dirigeants. Il y a conflit quand je leur dis qu'il faut un Championnat homogène et non pas divisé en deux parties, quand je refuse un match contre le Népal parce que c'est le cousin du ministre qui nous invite, quand un coup d'envoi est fixé à midi pour permettre au sponsor de vendre plus de bière...

Que donneraient vos méthodes dans un club français ?

Je serais viré au bout d'un mois. Mais ce serait pareil pour Lippi ou Capello : les joueurs ne supporteraient pas leurs exigences à tous les niveaux. C'est pourquoi un retour en France n'entre pas dans mes priorités, même si j'ai des contacts. J'aurais l'impression d'être dans un carcan. En Afrique ou au Japon, je suis un manager général, je m'occupe et je décide de tout. En France, l'entraîneur est plus un éducateur. Mais j'ai un diplôme français, et c'est cette compétence-là que le Japon a achetée après la Coupe du monde 98. »

RÉMY LACOMBE, à Brisbane

Italie-Espagne, le choc

Le football est-il le sport olympique le plus diplomatique ? On pourrait le croire à la lecture des résultats du premier tour. Deux équipes européennes (Italie, Espagne), deux africaines (Nigeria, Cameroun), deux sud-américaines (Brésil, Chili), une nord-américaine (Etats-Unis), une asiatique (Japon), les quarts de finale offrent un équilibre parfait. Un vrai Yalta du foot. Dans ce tournoi de très bon niveau, qui préfigure le football de demain et déroule une bande-annonce de la Coupe du monde 2006 (voire 2002 pour certaines stars précoces), personne ne peut se targuer, au terme du premier écrémage, du statut de favori. Aucune sélection, en effet, n'a remporté ses trois matches, signe que le resserrement des valeurs vaut pour les joueurs de moins de 23 ans comme pour leurs aînés. En dépit de leur élimination, la Corée du Sud a tout de même engrangé 6 points, le Honduras 4 et le Koweït 3. Ils ont mené la vie dure à leurs adversaires, tout comme l'Australie, qui s'en tire néanmoins avec un zéro pointé. Seul le Maroc, qui présente également un tableau vierge, a semblé un ton en dessous. Avec 7 points, l'Italie, mathématiquement, domine le lot. Sur le terrain, en revanche, elle n'a pas toujours dominé la situation. La formation de Marco Tardelli, à l'instar de celle de Dino Zoff à l'Euro 2000, est une dure à cuire qui a tendance à dissoudre le talent de ses individualités dans une grosse dose de discipline tactique. A Sydney, dans le choc le plus piquant de ces quarts de finale, elle affrontera l'Espagne, rendue à davantage d'humilité depuis sa défaite contre le Chili (1-3), et qui n'en sera que plus dangereuse. Le Chili, justement, a fait forte impression, sublimé qu'il était par Ivan Zamorano, trente-quatre ans, qui a aligné trois buts contre le Maroc et deux passes décisives face à l'Espagne. « L'Hélicoptère » a mis ses vieilles pales au repos contre la Corée, et le Chili a perdu. En quarts, les Sud-Américains jouent à Melbourne contre le Nigeria, un tenant du titre qui s'accroche âprement à son bien. Les deux attaques les plus prolifiques seront face à face. Le choc Etats-Unis - Japon, à Adélaïde, met aux prises les révélations du tournoi. Fraîcheur et émotions garanties. Enfin, à Brisbane, le Brésil, requinqué par son succès sur le Japon, devrait écarter une équipe du Cameroun trop friable en défense.

R. L.

MONACO - GLASGOW RANGERS (ECO) : 0-1. D'une magnifique frappe du gauche, le Néerlandais Giovanni Van Bronckhorst a permis aux Ecossais de prendre rapidement l'avantage. • Ensuite, il suffira aux Rangers de contenir les efforts aussi timides que désordonnés de leurs adversaires pour empocher les trois points de la victoire.

OLYMPIAKOS (GRE) - LYON : 2-1. Un but du Ghanéen Ofori-Quaye, puis un second, signé du Brésilien Giovanni, et les rêves d'exploit des Lyonnais sont douchés avant la pause. • Certes, face à des Grecs qui se contentent de gérer leur avance, Foé sauvera l'honneur, mais trop tard, bien trop tard.

PARIS-SG - HELSINGBORG (SUE) : 4-1. Anelka avait ouvert la marque, mais les Suédois allaient égaliser juste avant la pause. • En seconde mi-temps, grâce à Robert, puis Christian, les Parisiens s'assuraient un succès parachevé dans les dernières minutes par El-Karkouri.

Le fait de la semaine Monaco

Le champion s'est perdu en route

En mai, Monaco voulait une grosse équipe pour jouer le Championnat et la Ligue des champions. Quatre mois après, le départ des uns, les suspensions ou les blessures des autres l'ont conduit à débuter son parcours à domicile avec une équipe amoindrie. Les expérimentés Rangers en ont profité...

Par JEAN-MICHEL BROCHEN, à Monaco

Il y avait le cérémonial, la musique pompeuse de la Ligue des champions, les étoiles grises sur le gros dossier de presse et une jolie ambiance européenne grâce aux fans des Rangers. Pourtant, mercredi soir, à Louis-II, on s'est longtemps demandé si l'on ne s'était pas trompé d'adresse. C'est que, décidément, on n'arrivait pas à se faire à l'idée que l'équipe qui traînait sa peine et son apathie sur le terrain, en première période, et se faisait rouler dans la farine par une solide équipe écossaise, sans grand génie cependant, était bien le champion du pays champion du monde et d'Europe, une équipe qui avait facilement dominé la scène nationale la saison dernière, s'appuyant sur des valeurs simples : le talent au service d'un collectif animé par un état d'esprit sans faille.

Après la défaite, qu'une seconde mi-temps plus présentable n'avait pu éviter en raison d'un gros manque de percussion offensive, le visage désolé de Claude Puel ne pouvait trahir qu'un gros dépit : « Que voulez-vous ? Il y a des joueurs qui découvrent la D 1 dans un match et l'Europe dans le match suivant. La seule chose positive, c'est justement de faire découvrir ces rencontres de haut niveau à ces jeunes. Mais face à une équipe expérimentée, composée de joueurs trentenaires habitués à ce genre de rendez-vous, on a vu la différence, malgré beaucoup de générosité en seconde période et un état d'esprit remarquable. Moi, l'entraîneur, mon rôle est de m'efforcer de tirer le meilleur parti de l'effectif qui est mis à ma disposition... » S'il ne le dira pas, on s'en chargera pour lui. Claude Puel, qui a patiemment construit pendant dix-huit mois (il avait pris l'équipe en main au début de l'année 1999, après la démission de Tigana) une équipe championne de France, aurait sans doute préféré faire ses débuts dans la compétition européenne majeure dans d'autres conditions. Tout le monde en était d'ailleurs déjà fort conscient à l'heure du titre, en mai dernier : « On ▶

Non, ça ne plane pas du tout pour Marco Simone et ses coéquipiers monégasques. Où est passée l'équipe rayonnante de la saison écoulée ?

Photos Alain de MARTIGNAC / Daniel BARDOU

doit se renforcer pour la Ligue des champions... » assurait l'écho de Louis-II. Ce qui, il n'est pas trop tôt pour le dire, après ce début de saison décevant en Championnat, et carrément raté en C 1, n'a pas été fait au sens de « constituer une équipe plus forte ».
Incontestablement, des joueurs du calibre de Barthez, Lamouchi et Trezeguet manquent au collectif ASM. « Il y a des jeunes qui découvraient la Coupe d'Europe, commente Marco Simone, il ne faut pas les accabler. Je l'ai toujours dit, on a été champions l'an passé, on a fait une saison exceptionnelle, mais l'équipe était encore jeune. »

« JE CROIS QU'IL MANQUE SIMPLEMENT UN PEU DE TALENT ». Une jeunesse encore accentuée mercredi : Il faut reconnaître que l'effectif monégasque était sacrément diminué pour ce deuxième rendez-vous européen. Les absences de Christanval, Léonard, Contreras, Jurietti, Da Costa pour le secteur défensif, et surtout Gallardo pour l'attaque ont pesé lourd dans ce match. Mais cela n'explique pas tout. « Oui, il y avait trop d'absents chez nous, mais on a quand même beaucoup couru dans le vide en première mi-temps », avouait le Norvégien John Riise après la partie, une analyse partagée par Claude Puel : « On n'a pas été assez agressifs en première période, on les a regardés jouer... » Mais le problème monégasque était plus collectif et mental, mercredi. Et, cette fois, ce n'est pas la défense monégasque, quasiment plus mise à contribution après la demi-heure qui est à mettre en cause, mais plutôt la capacité d'accélération et de percussion de l'ensemble, incarnée mercredi par le trop seul Giuly, au four et au moulin, ainsi qu'une maîtrise du jeu suffisante. La seconde mi-temps fut meilleure, bien qu'un peu anarchique, et Claude Puel pouvait regretter un « manque d'efficacité ». Mais le toujours lucide Henri Biancheri reconnaissait : « Je crois qu'il manque simplement un peu de talent, ce résultat est logique, les meilleurs ont gagné. On va continuer à jouer le coup à fond, mais il ne faut pas rêver, c'est quasiment cuit... »
La victoire de Sturm Graz sur Galatasaray permet pourtant aux Monégasques d'espérer encore. « La compétition n'est pas terminée, la victoire de Sturm Graz relance l'intérêt de ce groupe. Donc, il y a une lueur d'espoir. Mais maintenant il faut trois matches pour se qualifier », assurait Puel, alors que Marco Simone se forcait à assurer : « On n'est pas encore éliminés. » Autopersuasion ? Henri Biancheri, lui, avait déjà d'autres craintes : « J'ai bien peur qu'il n'y ait pas que la Ligue des champions qui soit difficile cette saison pour cette équipe... »

J.-M. B.

CHIFFRE

6 **Comme le nombre de fois où Monaco s'est incliné à domicile en Coupe d'Europe sur le score de 1-0. En 53 rencontres européennes en Principauté, les Monégasques n'ont enregistré que 11 défaites (20,75 %). A noter que les Ecossais des Glasgow Rangers se sont imposés deux fois à Monaco : la première fois lors de la première rencontre européenne des Monégasques, au premier tour de la Coupe des champions de la saison 1961-62 (2-3), et, la seconde, mercredi soir lors de la 2e journée de la Ligue des champions (0-1). La dernière défaite de Monaco à domicile en Coupe d'Europe remontait au 29 octobre 1996, contre le Borussia Mönchengladbach (0-1), lors des seizièmes de finale retour de la Coupe de l'UEFA 1996-97.**

Technique Lyon

Les cadeaux de la défense

Offensivement, l'OL n'a pas semblé en mesure d'inquiéter Olympiakos. Mais c'est surtout défensivement que les Lyonnais ont péché, avec deux grosses erreurs en première mi-temps, qui ont permis aux Grecs de faire la différence.

Photo Daniel BAROU

Sont-ils passés à côté du sujet par accident ou bien ont-ils tout simplement montré leurs limites devant un adversaire, faut-il le rappeler, intraitable chez lui puisqu'il est invaincu en onze rencontres de Ligue des champions et qui, c'est à signaler, n'avait rien à voir avec cette formation de Heerenveen que l'OL avait mangée toute crue la semaine dernière ? Il y a sans doute des deux, mais une chose est sûre : mercredi soir, dans une ambiance de feu comme c'est toujours le cas ici, les Lyonnais ont pu mesurer le long chemin qui leur reste à parcourir s'ils veulent participer au deuxième tour de cette Champions League.
Ils ont, en effet, été battus sans discussion possible, dominés le plus souvent au plan territorial comme dans la conquête du ballon par une excellente équipe grecque, très réaliste, qui n'a pas eu besoin de multiples occasions pour creuser très rapidement un écart qui s'est révélé insurmontable malgré un léger mieux en seconde période et un but de Foé en fin de match, sans pour autant qu'on crie au génie. Trois fois en quarante-cinq minutes, les équipiers de Laville se sont retrouvés en mauvaise posture, et Coupet est allé chercher le ballon à deux reprises dans ses filets. C'est dire si les joueurs de Jacques Santini ont été généreux avec leurs rivaux, et l'on sait bien qu'à ce niveau de la compétition cela pardonne rarement.

EDMILSON N'A PAS CONFIRMÉ. Mais que s'est-il donc passé pour que la défense lyonnaise, qui semblait avoir trouvé son assise et donnait des gages de solidité depuis l'arrivée de son grand Brésilien Edmilson, craque sans pourtant avoir été mise à rude épreuve auparavant ? Rien de bien extraordinaire en fait si ce n'est que les défenseurs se sont ici montrés coupables de laxisme, de légèreté dans leur placement comme dans leurs interventions défensives, notamment sur le côté droit, celui tenu conjointement par Deflandre et Edmilson.
Sur le premier but, c'est tout d'abord le déroutant Luciano qui parvient à centrer en retrait (très intelligemment d'ailleurs), malgré l'opposition de l'international brésilien, peut-être un peu trop sûr de lui à cette seconde, avant de transmettre un admirable ballon au félin ghanéen Ofori-Quaye, lui aussi presque libre de ses mouvements, en tout cas pas assez serré de près pour l'empêcher d'ajuster sèchement le gardien lyonnais. Sur le second, encore plus limpide, rebelote : Djordjevic s'amuse sur son flanc gauche, où il avait déjà causé pas mal de misères à ses adversaires directs, et peut délivrer calmement un centre en plein cœur de la surface de réparation. Cela paraît ensuite un jeu d'enfant pour l'habile et fin Giovanni de passer son corps devant celui de Laville, pas assez attentif ni assez vif surtout, avant de dévier subtilement le ballon dans le but de ce pauvre Coupet qui n'avait pas encore touché la balle !

Submergé par les assauts de l'équipe grecque poussée par un public survolté, Edmilson a semblé bien peu à l'aise au cœur de la défense lyonnaise.

MANQUE DE RIGUEUR ET DE CONCENTRATION. Trop souvent cependant, les arrières rhodaniens sont apparus livrés à eux-mêmes, ce qui signifie que les trois milieux de terrain défensifs n'ont pas été, eux non plus, exempts de tout reproche, à commencer par Foé, dans l'axe, qui semble goûter davantage les incursions en attaque que son rôle de premier rempart... Et puis, si Lyon a perdu, c'est également parce que, tactiquement, Olympiakos a su prendre sa mesure en jouant sur toute la largeur du terrain. Cela a eu pour conséquence principale d'étirer dangereusement les lignes lyonnaises, la défense mais aussi le milieu, alors que devant les fréquentes permutations de Luciano et d'Ofori-Quaye, comme les replis de Giovanni, ont visiblement déstabilisé les joueurs lyonnais et creusé des espaces dans les lignes arrière.
Evidemment, il ne faut pas ici condamner uniquement les quatre défenseurs de l'OL, parce qu'ils ne sont pas les seuls responsables de cette défaite, même si leur manque de rigueur, de concentration (défaut déjà relevé par leur entraîneur à l'issue de la victoire acquise devant Heerenveen), voire de lucidité, a finalement coûté très cher à une formation dont on peut d'ailleurs se demander s'il elle était construite au départ pour tenir ou pour jouer...

VINCENT MACHENAUD, à Athènes

TAC AU TAC

Bergeroo : « Les joueurs ont su réagir »

La victoire sur les Suédois d'Helsingborg a rassuré l'entraîneur du Paris-SG avant les délicats matches contre Nantes (en Championnat, samedi) et le Bayern Munich (en C 1, mardi), même s'il regrette le manque de rigueur qui a permis aux Suédois de marquer un but.

Votre succès sur Helsingborg vous relance complètement après la défaite de la semaine dernière en Norvège...

Cette victoire est très encourageante. Elle était de toute façon impérative pour notre avenir dans le groupe, et c'est déjà une bonne chose de faite. Le côté négatif, c'est d'avoir encaissé un but en toute fin de première période. A ce niveau-là, il faut être concentré pendant 90 minutes. Dans les matches de Ligue des champions, où tout se joue à peu de chose, on n'a vraiment pas le droit de prendre un but pareil ! Il faudra éviter ce genre d'erreur à l'avenir, car on ne marquera pas toujours quatre buts.

A quoi peut-on l'imputer ?

Avant tout à un manque de rigueur. On ne se parle pas assez et on n'a pas toujours la concentration nécessaire. A l'arrivée, je n'étais pas content, mais alors pas content du tout, de prendre un but à ce moment du match. Quand vous jouez face à une défense renforcée, il ne faut pas lui laisser de semblables opportunités...

En seconde période, le PSG a su se sortir de l'impasse...

Au retour du vestiaire, on est rentrés sur le terrain pour tuer le match. Tous les joueurs ont su réagir, en faisant preuve de persévérance. Et de courage aussi, en acceptant de tout reprendre de zéro. Le groupe a prouvé qu'il avait une âme. De toute façon, nous n'avions pas le choix : avec un nul, nous aurions déjà été pratiquement éliminés de la course à la qualification !

Dans quel domaine pensez-vous devoir travailler ?

Il nous faut gagner en régularité pour être pleinement compétitifs. Il y aura des réajustements à effectuer au niveau de la concentration et de l'agressivité. Parfois, on n'avait pas l'impression de jouer un match de Coupe d'Europe au Parc. J'ai dû pas mal donner de la voix...

Votre groupe doit être d'ores et déjà tourner vers le match de mardi prochain face au Bayern...

Non, il y a d'abord le match face à Nantes, ce samedi au Parc. Le Championnat n'est pas à mettre de côté. C'est par son biais que l'on peut jouer chaque année la Ligue des champions. Le nul de Lens et la victoire face à Helsingborg nous permettent d'affronter les Nantais dans de bonnes conditions psychologiques. » **R. N.**

HELSINGBORG, LES SOUVENIRS DANS LE SAC. Dans les grands hôtels, il est courant de voir les clients partir avec tout un tas d'objets estampillés du nom de l'établissement. Une façon de garder un souvenir de leur passage, sans bien sûr s'acquitter du moindre dédommagement. C'est probablement avec le même état d'esprit, celui de ne pas repartir les mains vides de leur match au Parc des Princes, que l'équipe d'Helsingborg a quitté Paris avec, dans ses valises, une dizaine de serviettes PSG et des ballons avec le logo du club !

ROBERT ET UN BAYERN ESTIVAL. Laurent Robert a beaucoup étonné son auditoire, le lendemain du match face à Helsingborg. A ceux qui lui demandaient de jauger le Bayern, prochain adversaire du PSG en Ligue des champions, le milieu parisien a répondu : « Cette équipe, on la connaît puisqu'on l'a déjà rencontrée au Master Opel. » Faut-il vraiment se fier à un tournoi estival pour se faire une idée précise d'une formation que l'on s'apprête à retrouver en Ligue des champions ? Réponse le 26 septembre, au Parc des Princes ?

HOSPITALITÉ SUÉDOISE. Le club et la municipalité d'Helsingborg ont bien fait les choses. Dans l'optique du match retour en Suède, ils ont offert aux médias parisiens une brochure contenant des renseignements touristiques sur cette ville de 117 000 habitants du sud de la Scandinavie, ainsi que des fiches signalétiques de tout l'effectif des tombeurs de l'Inter Milan au tour préliminaire. Une brochure que les gens d'Helsingborg ont eu la délicatesse de compiler en français : « Bienvenue à Helsingborg, la perle de l'Öresund », peut-on lire en guise d'introduction.

LES BONS COMPTES DE BERGEROO. La scène se passe lors de la conférence de presse au terme de Paris-SG - Helsingborg. A un moment donné, un journaliste évoque « le bon travail réalisé par Bergeroo ces trois dernières années au PSG ». L'entraîneur parisien le coupe, amusé : « Non, moi, cela fait juste un an et demi. Trois saisons, c'est le record du club ! » lance l'ancien adjoint d'Aimé Jacquet en équipe de France, dans un éclat de rire général. Avant de quitter l'assistance, Bergeroo n'oubliera pas de remercier le « gaffeur » pour l'avoir crédité du double de présence sur le banc du club. Une large victoire, ça vous détend inévitablement l'atmosphère.

UN MAL POUR UN BIEN. Après la défaite contre Galatasaray (3-2), les plus anciens des Monégasques se rappelaient que la dernière aventure des Azuréens en Ligue des champions avait aussi débuté par une déconvenue. C'était à Lisbonne, face au Sporting (0-3), en septembre 1997, et cela n'avait pas empêché l'ASM de se qualifier dans son groupe et d'atteindre, plus tard, les demi-finales de l'épreuve. Alors, rebelote ?

UNE DÉFENSE DÉCIMÉE. Claude Puel a eu beaucoup de difficultés à composer sa défense pour le match contre les Rangers. Contreras réquisitionné pour les Jeux, Léonard et Da Costa blessés au genou, Jurietti suspendu, Christanval forfait de dernière minute en raison d'une douleur à la cuisse, ça fait tout de même beaucoup pour une seule équipe ! Du coup, le coach de la Principauté a puisé au centre de formation le jeune champion d'Europe juniors Givet pour compléter son banc de touche.

SÉRIE NOIRE. Les Rangers furent lors de la saison 1961-62 les premiers adversaires européens de l'histoire de l'AS Monaco. A l'époque, le club écossais s'était imposé 3-2. Les Rangers ont eu nettement moins de réussite dans leur derniers affrontements avec des Français. Ils furent en effet battus et éliminés par Strasbourg (C 3, 1997-98), Auxerre (C 1, 1996-97), Marseille (C 1, 1993-94) et Saint-Etienne (C 1, 1975-76).

LES VOYAGES FORMENT LA JEUNESSE. Angelo Hugues, le gardien remplaçant lyonnais, souffrant du dos, Jacques Santini avait choisi d'emmener le jeune Nicolas Puydebois dont c'était, à Olympiakos, le premier déplacement avec l'équipe professionnelle. Nul doute que le jeune espoir de l'OL en a pris plein les yeux !

RETROUVAILLES WALLONNES. Sur la pelouse du stade Olympique d'Athènes, où les deux équipes se sont succédé la veille du match pour un ultime entraînement, Eric Deflandre a croisé une vieille connaissance. Le défenseur belge de l'OL s'est en effet longuement entretenu avec Pär Zetterberg, le milieu de terrain suédois d'Olympiakos, qui, après un long séjour à Anderlecht, s'exprime parfaitement en français. Avec un accent belge et bruxellois très prononcé, d'ailleurs. L'attaquant lyonnais Sonny Anderson a également retrouvé avec plaisir son compatriote Zé Elias, qu'il a déjà croisé en sélection brésilienne.

LE MOIS BÉNI. Pour Sonny Anderson, septembre est traditionnellement un mois heureux. « C'est parce que c'est le mois de mon anniversaire », explique avec un grand sourire le buteur brésilien, qui a donc fêté ses trente ans la veille du match contre Olympiakos (le 19).

MIGNOT DANS LES BAGAGES. L'OL a emmené en Grèce son ancien entraîneur, Aimé Mignot. Un voyage plein de nostalgie puisque Mignot a disputé, voici trente-sept ans, un match avec les Lyonnais contre l'Olympiakos. C'était en 1963, et le joueur de l'époque s'était qualifié, en compagnie d'Aubour et de Combin notamment, grâce à un large score à l'aller (4-1), qui n'avait pas permis aux Grecs, pourtant victorieux au retour (2-1), d'accéder aux quarts de finale de la Coupe des Coupes. A noter que Bernard Lacombe, le conseiller spécial du président lyonnais, avait également rencontré le club grec avec Bordeaux, lors d'un match amical, en 1985.

CLIN D'ŒIL

Ça va beaucoup mieux en le criant

Photos AFP/Alain LANDRAIN/Alain de MARTIGNAC

L'Ecossais est parfois peu respectueux de la tradition. Ce supporter des Rangers a en tout cas négligé le smoking de rigueur en Principauté pour mieux extérioriser sa joie après la victoire de Glasgow à Louis-II et exhiber une fresque corporelle du meilleur goût. Que pouvait le prince Albert pour couvrir de ses encouragements policés les vociférations de ce Christ à la gorge fragile ?

EN HAUSSE, EN BAISSE

Robert (PARIS-SG). *Omniprésent mardi face à Helsingborg, l'ancien Montpelliérain a réalisé l'une de ses meilleures prestations sous le maillot parisien. Auteur du superbe et décisif deuxième but, il a également été à l'origine des buts de Christian et Benarbia. Eloge signé Bergeroo : « Robert est imprévisible et déstabilisant pour l'adversaire. »*

Giuly (MONACO). *Le meneur de jeu de Monaco s'est une nouvelle fois démené aux quatre coins du pré. Vif, rapide, inspiré et, en l'absence de Gallardo, Giuly a été l'un des rares à donner de la vitesse et de la profondeur au jeu de son équipe. Déjà très en vue contre Galatasaray, « Ludo » confirme sa grande forme actuelle. Une forme internationale !*

Edmilson (LYON). *Même s'il est à mettre dans le même sac que ses partenaires défensifs, le second Brésilien de l'OL n'a pas apporté toute l'expérience qu'il a laissé entrevoir jusqu'ici. La dernière recrue lyonnaise a fait preuve de trop de légèreté. Il a aussi laissé trop de liberté aux attaquants grecs, en particulier sur le premier but de l'Olympiakos.*

Deflandre (LYON). *Sur son côté, l'international belge a manqué de rigueur face aux vifs attaquants grecs (Luciano, Djordjevic). Bien qu'il se soit un peu repris en deuxième période, le latéral lyonnais a souvent pris le vent et n'a pas démontré toute l'attention qui avait fait de lui l'une des garanties défensives lyonnaises en Ligue des champions jusqu'ici.*

Nonda (MONACO). *Le Congolais n'a pas confirmé contre les Rangers sa première sortie européenne (un but, un penalty provoqué). Lent, statique, transparent en deuxième période, l'attaquant monégasque a semblé souffrir de l'absence de Gallardo. Lui qui souhaitait se tester en Ligue des champions contre des adversaires de renom a sombré.*

Algerino (Paris-SG). *Le défenseur a beaucoup souffert face aux gros gabarits que sont les Suédois, ainsi qu'à l'agilité d'Alvaro Santos. On l'a vu plus d'une fois pris de vitesse par les contres adverses. Marqué par les problèmes défensifs du Paris-SG, il a hésité plus que d'habitude à porter le danger dans le couloir droit. Dommage !*

C'EST DIT !

MONACO-GLASGOW RANGERS

Advocaat, entraîneur des Glasgow Rangers (mardi) • « Tout le monde dit que Galatasaray est la meilleure équipe du groupe. Sur ce que j'ai vu jusqu'à présent, Monaco est au moins à son niveau... »

De Boer (mardi) • « Monaco a perdu son premier match et va devoir attaquer et se découvrir pour essayer de nous battre. Ça peut libérer des espaces pour nous. Si on gagne, ils seront quasiment éliminés. »

Charbonnier (mardi) • « De part et d'autre, il y a des forces et quelques faiblesses. La différence se fera au niveau du collectif. Celui qui sera le plus costaud l'emportera. »

Puel, entraîneur de Monaco (mardi) • « On se sent mieux physiquement et mentalement. Ce match de mercredi constitue une parfaite opportunité pour voir si on est vraiment forts cette année. »

Puel (mercredi) • « On les a trop regardés jouer en première mi-temps. Nous n'avons pas été assez agressifs. C'est une défaite qui compromet nos chances de qualification, mais rien n'est encore fait, car la victoire de Graz nous relance. En revanche, il faudra être plus présent par la suite pour décoller dans cette compétition. »

Advocaat (mercredi) • « Je suis très heureux du résultat qui, au vu des quatre-vingt-dix minutes, est entièrement mérité. Nous avons très bien joué en première mi-temps, car nous étions bien en place. Ensuite, nous avons su résister à leur pressing. »

OLYMPIAKOS - LYON

Coupet (lundi) • « Edmilson est le genre de joueur qui tire une équipe vers le haut. » • « Quand tout va bien, c'est le travail de toute l'équipe qui est bien fait. Un joueur peut gagner un match à lui tout seul, mais c'est une équipe, un groupe qui remporte un Championnat. »

Laville (mardi) • « Ce que je pense d'Olympiakos ? Je n'ai pas encore toutes les cartes en main, car l'entraîneur ne nous a rien dit... »

Marlet (mardi) • « Ici, ce sera très chaud. On va jouer contre une formation qui a une grande expérience en Ligue des champions. C'est un vrai test. »

Madjourakis, entraîneur d'Olympiakos (mercredi) • « Nous avons pris trois points très importants. J'ai vu une équipe lyonnaise ambitieuse, notamment en seconde période. L'Olympiakos a très bien joué jusqu'au début de la seconde mi-temps. »

Entretien Rabesandratana

« Nous sommes trop gentils »

Satisfait de la bonne prestation de son équipe contre Helsingborg (4-1) et très confiant dans son potentiel, le capitaine du PSG estime que la marge de progression des Parisiens est encore grande. Notamment dans les secteurs de la défense et de l'agressivité.

« Eric, cette première victoire du PSG en Ligue des champions vous satisfait-elle pleinement ?

C'est ce qu'on espérait. Nous gagnons de surcroît de belle manière, avec un score qui nous permet d'accrocher la deuxième place du groupe. Alors oui, nous sommes satisfaits, mais il ne faut pas s'enflammer et se concentrer sur le Championnat. Il est aussi très important pour nous de marquer trois points contre Nantes et de recoller à la tête du classement.

On a tout de même senti le PSG fébrile pendant près d'une mi-temps.

Il fallait être patient. C'est tout de même la Ligue des champions. Tout va plus vite. Helsingborg n'est pas n'importe quelle équipe. Un seul moment d'inattention nous a coûté un but. Le PSG est une équipe jeune qui a encore du mal à gérer certains moments du match. Nous ne sommes pas encore à 100 %, et malgré ça, nous gagnons en marquant beaucoup de buts. Il ne faut pas faire la fine bouche, d'autant qu'on sent un très gros potentiel dans ce groupe. Il faut maintenant se convaincre que nous pouvons faire encore mieux. Il faut vouloir plus, être absolument exigeants avec nous-mêmes pour gommer toutes les imperfections qui restent encore dans notre jeu.

A ce sujet, il semble que, si l'attaque du PSG tourne déjà à plein régime (23 buts marqués en 10 matches), vous n'ayez pas encore trouvé toutes vos marques en défense avec déjà 16 buts encaissés ?

Je crois que le principal problème est que nous commettons encore trop d'erreurs d'inattention. Lorsque nous aurons gommé ce défaut, nous aurons fait un grand pas vers une plus grande solidité d'ensemble de l'équipe. Nous manquons encore d'automatismes derrière ? C'est normal vu le turnover dû au roulement et aux blessures. Nous trouverions évidemment plus rapidement nos automatismes si c'était toujours les mêmes qui jouaient...

Etes-vous inquiet ?

A moyen terme, absolument pas car, au niveau individuel, il est clair qu'il y a de la qualité. Il faut seulement un peu de temps pour que les automatismes collectifs se mettent en place. Il faut qu'on s'attache à accélérer ce processus. Pour cela, j'essaye de parler énormément sur le terrain. Le plus souvent, on devine la course d'un partenaire, par exemple lors d'une interception, et on anticipe correctement le replacement, mais c'est encore mieux de le prévenir et de le rassurer en lui disant d'un mot ce qu'on fait. Pour moi, on devrait entendre en permanence onze mecs qui se parlent. Ce n'est pas encore le cas, certains sont encore trop timides... Mais ça va venir.

« Il faut garder confiance et savoir qu'on peut marquer à tout moment. Il faut que nous ayons conscience que nous pouvons battre le Bayern. Ensuite, ça peut se jouer à peu de choses, mais il faut d'abord croire à fond en nous. »

N'y a-t-il pas également un problème de doublons ? Les profils des défenseurs centraux du PSG se ressemblent étrangement. Cela ne vous empêche-t-il pas d'être complémentaires ?

Qu'il s'agisse de Talal (El-Karkouri), de Fred Déhu ou de moi, nos profils sont plus ceux de libéros que de stoppeurs. Il n'y a que Godwin Okpara qui puisse remplir ce rôle. Mais, à mon sens, ce n'est pas très grave. L'important dans l'axe, c'est d'avoir une bonne culture tactique et de très bien s'entendre. Il faut toujours être synchrone et jamais sur la même ligne.

Philippe Bergeroo a stigmatisé le manque d'agressivité de l'équipe, particulièrement à l'extérieur...

C'est vrai, c'est un de nos défauts. Mais on se soigne. Contre Helsingborg, déjà, ce n'était pas parfait, mais nous avons fait preuve de beaucoup plus d'agressivité qu'en Norvège. Nous avons beaucoup moins laissé se développer les occasions adverses et nous avons constamment essayé de développer notre jeu. Nous sommes en bonne voie. Alors oui, c'est vrai, on prend encore trop de buts, mais si on enlève l'accident de Troyes (défaite 5-3, 6e j.), nous sommes dans la moyenne des autres clubs. Ce qu'il faut, désormais, c'est avoir suffisamment confiance en nous pour ne pas sombrer si on prend un ou deux buts. Il faut que nous ayons une confiance totale en nos partenaires. Nous ne sommes pas encore assez constants sur la durée d'un match, OK. Mais il faut garder confiance et savoir qu'on peut marquer à tout moment. Il faut que nous ayons conscience que nous pouvons battre le Bayern. Ensuite, ça peut se jouer à peu de choses, mais pour y arriver, il faut d'abord croire à fond en nous.

Le staff technique du club insiste beaucoup sur la volonté de ce groupe de bien travailler. Vous qui entamez votre quatrième saison au PSG, avez-vous déjà vécu une telle envie ?

Pas de manière aussi évidente, non. Nous sommes vraiment en présence d'un bon groupe. Tout le monde bosse avec envie. Même ceux qui ne jouent pas. »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Photo Jean-Louis FEL

STAT

2,2

Il s'agit de la moyenne de buts marqués par Paris-SG à domicile en Coupe d'Europe. En treize campagnes européennes (4 C 1, 6 C 2 et 3 C 3), les Parisiens ont inscrit 86 buts et en ont encaissé seulement 25 (moyenne : 0,64 but par match). Lors de ses 39 matches de Coupe d'Europe au Parc des Princes, Paris-SG s'est imposé à treize reprises avec un avantage d'au moins trois buts : 5-0 (1 fois), 5-1 (1), 4-0 (3), 4-1 (3) et 3-0 (5). La dernière fois que les joueurs de la capitale avaient remporté une rencontre européenne à domicile avec trois buts d'écart en leur faveur remontait au 17 septembre 1997, contre IFK Göteborg (3-0), lors de la 1re journée de la Ligue des champions de la saison 1997-98.

Analyse Paris-SG

Une équipe, deux visages

Le succès (4-1) du PSG sur Helsingborg a confirmé la verve des joueurs de Philippe Bergeroo à domicile. Une régularité dans la performance qu'il faut maintenant afficher à l'extérieur.

Rarement formule aura autant collé à la réalité. Une formule s'inspirant tout droit du répertoire du cinéma fantastique : plus que jamais, en effet, le PSG est l'équipe aux deux visages. Le premier – radieux, épanoui et conquérant – se réfère aux prestations des Parisiens dans leur antre du Parc des Princes. Le second montre ces mêmes joueurs, hésitants, empruntés et souvent dépassés, vivre souvent un calvaire loin de leurs bases. Les chiffres, implacables, appuient ce saisissant contraste. Le PSG a remporté ses cinq matches (quatre de Championnat, un de Ligue des champions) déjà disputés à domicile, inscrivant 17 buts, soit une moyenne de plus de 3 buts par rencontre (3,4 pour la précision) : 3-1 face à Strasbourg, 2-1 face à Sedan, 3-1 face à Bastia, 5-1 face à Saint-Etienne et 4-1 face à Helsingborg.

« Cela ne fait aucun doute : au Parc, nous jouons libérés, sûrs de notre force, concède Stéphane Dalmat. On arrive à bien s'exprimer, à flamber, à être presque parfaits au niveau de l'efficacité. On frise le sans-faute. » Le match de mardi face aux champions de Suède semble à première vue confirmer cette impression de facilité du PSG sur ses terres. « Normal, renchérit Peter Luccin, à la maison, on est en pleine confiance, prêts à marquer à tout moment. » La victoire face à Helsingborg démontre d'une certaine manière la véracité des propos de l'international Espoirs. Mardi soir, les joueurs de Philippe Bergeroo ont non seulement inscrit 4 buts, mais ils sont aussi à créditer d'une transversale (frappe du gauche de Robert, 59e) et de deux occasions sauvées sur la ligne par le gardien S. Andersson (tête de Benarbia, 17e) puis R. Nilsson (tentative de Dalmat, 51e). Sur le plan individuel, les spectateurs de la Porte de Saint-Cloud ont pu également admirer la maestria de Benarbia (surtout dans le jeu court), l'exceptionnel pied gauche de Robert (il a mis sa patte dans tous les buts parisiens), ainsi que la complémentarité du duo Christian-Anelka.

Face à Helsingborg, Ali Benarbia, auteur de deux passes décisives, a été l'un des hommes forts du PSG.

Photo Alain de MARTIGNAC

Pourtant, les joueurs de la capitale se sont bien gardés de tout triomphalisme. A commencer par Christian, auteur face à Helsingborg de son cinquième but de la saison : « Le succès face aux Suédois nous réjouit, mais ce n'est pas une fin en soi. Nous devons travailler pour être plus réguliers à l'extérieur. Sinon, nous pourrions le payer très cher, notamment en Coupe d'Europe. » L'attaquant du Paris-SG vient en quelques mots de souligner tout le paradoxe de son équipe au cours des deux premiers mois de la campagne 2000-2001 : irréprochables au Parc, les Parisiens n'ont toujours pas remporté de match à l'extérieur, enregistrant deux nuls (1-1 à Rennes et Lens, en Championnat) et trois défaites (0-1 à Metz et 3-5 à Troyes en Championnat, 1-3 face à Rosenborg en Coupe d'Europe), en cinq rencontres. « Nous devons apprendre à faire preuve du même sang-froid chez nos adversaires », admet Dalmat.

L'autre soir, Helsingborg, présentée comme l'équipe la moins forte du groupe F, a plusieurs fois fait douter les Parisiens. Sur le but de Björn Johanssen, où les Suédois touchent trois fois le ballon dans la surface avant de marquer, mais aussi avec l'incroyable occasion d'Alvaro Santos, seul face à Letizi à la 67e minute (2-1 pour PSG), ce tir sur le poteau de Matovac (86e) et l'incursion de Cristoffer Andersson dans la surface française, qui aurait pu coûter plus cher qu'un coup franc sans lendemain (l'intervention illicite d'El-Karkouri pouvait lui valoir un carton rouge, en tant que dernier défenseur). Trop de ballons concédés à l'adversaire qui pourraient faire très mal face à une équipe aussi puissante et expérimentée que le Bayern. « Je ne suis pas inquiet pour ce match », s'est empressé de préciser Laurent Perpère, le président du PSG. Rendez-vous mardi prochain...

ROBERTO NOTARIANNI

Vu par Paul Le Guen

« Je sens bien les Parisiens »

L'entraîneur du Stade Rennais a suivi la semaine européenne des clubs français et livre ses impressions : « J'ai regardé le match du Paris-SG avec un certain plaisir. J'étais heureux en particulier pour Jimmy Algerino, qui a retrouvé sa place et monte en puissance. A ce propos, je ne partage pas les critiques qui sont faites sur la défense parisienne. Je ne comprends pas que Jimmy ou Eric Rabesandratana, avec qui j'ai joué et que je connais donc bien, soient contestés. Même mardi soir. C'est comme s'il fallait absolument trouver quelque chose à redire. Or, j'ai vu un bon match dans l'ensemble, avec une meilleure deuxième mi-temps, pendant laquelle Paris a accumulé les occasions. Je ne me suis pas installé devant ma télévision en me demandant combien les Parisiens allaient en mettre à Helsingborg. Les Suédois ont quand même éliminé l'Inter Milan et on n'arrive pas là par hasard. Paris a été à la hauteur de l'événement. Cette équipe est plus à l'aise actuellement au Parc des Princes, c'est pourquoi je la sens bien avant de recevoir le Bayern. Il est préférable de jouer les Allemands maintenant car Elber est blessé et ils ont cinq ou six éléments importants qui ne sont pas au mieux. Néanmoins, n'oublions pas Rosenborg, qui a montré contre les Munichois qu'il pouvait aussi prétendre à la première place. Enfin, Paris a une attaque impressionnante, sur le terrain comme sur le banc. Avoir des remplaçants comme Okocha et Leroy est un privilège, mais c'est indispensable quand on voit l'effectif du Bayern, composé pratiquement que d'internationaux, et qui a été finaliste et demi-finaliste de la Ligue des champions ces deux dernières années. A propos de Monaco, il faut d'abord dire que cette équipe était fortement diminuée, que ce soit en défense, où il y avait un seul titulaire de la saison passée, ou au milieu du terrain. L'inspiration de Gallardo a fait défaut, mais on a vu, à Galatasaray, qu'ils avaient des solutions. Au complet, les Monégasques sont capables de gagner partout. J'étais un peu inquiet au cours de la première demi-heure, mais, ensuite, je n'ai pas été déçu par le jeu produit. Ils ont buté, c'est tout. Maintenant, s'ils avaient pu égaliser, cela aurait surtout évité que Glasgow ne prenne encore trois points. Quant aux Lyonnais, ils restent en course et disposent heureusement d'un effectif plus épargné que Monaco pour aborder les deux compétitions que sont le Championnat et la Ligue des champions. »

J. T.

C'EST DIT !

Santini, entraîneur de l'OL (mercredi) • « Notre équipe a complètement manqué sa première période, au cours de laquelle elle n'a pu s'opposer à l'Olympiakos ni techniquement, ni physiquement. En deuxième mi-temps, quand l'OL a réussi à jouer dans le même registre que son adversaire, les deux formations ont eu des occasions, et je pense que le jeu s'est équilibré. Lyon est tombé, principalement en première mi-temps, sur une grosse équipe grecque que j'ai sentie très forte. »

PSG-HELSINGBORG

Bergeroo, entraîneur du PSG (lundi) • « Il ne faudra pas brûler les étapes, mais être lucides et patients. Ce match contre Helsingborg s'annonce difficile. Et son résultat capital : si on commet un faux pas contre les Suédois, cela deviendra vraiment inconfortable pour nous. »

Luccin (lundi) • « Je m'attends à un match physique. J'ai vu à la télé l'équipe d'Helsingborg éliminer l'Inter Milan au dernier tour préliminaire. Les Suédois sont costauds, ils ne lâcheront rien.

Bergstrand, entraîneur d'Helsingborg (mardi) • « En deuxième période, mes joueurs ont été aussi présents qu'en première. La différence s'est faite sur un plan psychologique, lorsque nous avons manqué une superbe occasion sur le 2-1 pour les Parisiens.

Anelka (mardi) • « C'était un match très difficile, où je n'avais pas trop à attendre de ballons en profondeur. En fait, j'ai plutôt joué dans les pieds adverses. L'équipe a bien réagi après l'égalisation. »

Christian (mardi) • « Cela se passe de mieux en mieux avec Nico (Anelka). Les automatismes commençent à fonctionner.

Luccin (mardi) • « En première période, l'équipe s'est trop dispersée. Après la pause, on est redevenus plus collectifs. Je crois que, quelque part, on doit se mettre la pression pour donner le meilleur de nous-mêmes. »

Robert (mardi) • « On a fait le principal en empochant les trois points. Après, c'est sûr que l'on a été un peu poussifs en première période, face à des joueurs athlétiques, des grands gabarits regroupés en défense.

Lamarche, directeur sportif du PSG (mercredi) • « Bien sûr, tout n'est pas encore parfait, on ne maîtrise pas tous les paramètres. Mais on réalise quand même un gros score. Le plus positif dans l'histoire est de penser que l'équipe n'est pas encore au taquet, au maximum de ses possibilités. »

RÉSULTATS 1re phase/2e journée

L'impressionnant club des cin

Carton plein pour **Arsenal**, la **Lazio**, **Valence**, les **Glasgow Rangers** et le **Bayern Munich**, qui ont tous les cinq revanche, **Galatasaray** s'est fait surprendre en Autriche en s'inclinant contre le **Sturm Graz** (0-3). • Regroupement g du **Besiktas Istanbul** (3-0), tandis que le **Milan AC** s'est incliné à **Leeds** (0-1). • De son côté, **Manchester Unite**

Le calendrier

❑ **PREMIÈRE PHASE DE GROUPES**
3e journée : mardi 26 et mercredi 27 septembre 2000.
4e journée : mardi 17 et mercredi 18 octobre 2000.
5e journée : mardi 24 et mercredi 25 octobre 2000.
6e journée : mardi 7 et mercredi 8 novembre 2000.
❑ **SECONDE PHASE DE GROUPES**
1re journée : mardi 21 et mercredi 22 novembre 2000.
2e journée : mardi 5 et mercredi 6 décembre 2000.
3e journée : mardi 13 et mercredi 14 février 2001.
4e journée : mardi 20 et mercredi 21 février 2001.
5e journée : mardi 6 et mercredi 7 mars 2001.
6e journée : mardi 13 et mercredi 14 mars 2001.
❑ **QUARTS DE FINALE**
Aller : mardi 3 et mercredi 4 avril 2001.
Retour : mardi 17 et mercredi 18 avril 2001
❑ **DEMI-FINALES**
Aller : mardi 1er et mercredi 2 mai 2001.
Retour : mardi 8 et mercredi 9 mai 2001.
❑ **FINALE**
Mercredi 23 mai 2001, à Milan.

Le règlement

❑ **Première phase.** Les trente-deux équipes qualifiées pour cette Ligue des champions sont réparties en huit groupes de quatre. A l'issue de la première phase de groupes, de type Championnat, se déroulera une deuxième phase, pour laquelle seront qualifiés les deux premiers de chaque groupe (soit 16 équipes). Les clubs arrivés à la troisième place de chaque groupe seront reversés en Coupe de l'UEFA, pour y disputer les seizièmes de finale. Les quatrièmes de chaque groupe seront éliminés.

❑ **Seconde phase.** Les seize clubs qualifiés pour la suite de la Ligue des champions seront alors répartis en quatre groupes de quatre pour la deuxième phase, disputée comme la première sous la forme de mini-Championnats de six journées. Pour cette deuxième phase, deux clubs d'un même pays ne pourront figurer dans le même groupe, pas plus que deux clubs ayant été opposés lors de la première phase.

❑ **Phase finale.** Au terme de cette deuxième phase, les deux premiers de chaque groupe accéderont aux quarts de finale, qui se disputeront par matches aller et retour. Il en sera de même pour les demi-finales. La finale se jouera sur un match, le 23 mai 2001, à Milan.

❑ **Egalité.** Pour les deux phases de groupes, il sera accordé trois points par victoire, un point par nul, zéro point par défaite. En cas d'égalité au classement, les équipes seront départagées selon les critères successifs suivants :
– plus grand nombre de points obtenus lors des rencontres directes ;
– meilleure différence de buts lors des rencontres directes ;
– plus grand nombre de buts marqués en déplacement dans les rencontres directes ;
– meilleure différence de buts sur l'ensemble des parties disputées dans le groupe ;
– plus grand nombre de buts marqués sur l'ensemble des matches du groupe ;
– meilleur coefficient national au départ de la saison.

❑ **Tirage au sort.** Le tirage au sort des quarts de finale sera assorti de quelques restrictions. Ainsi, ni deux clubs issus d'un même groupe, ni deux clubs arrivés à la deuxième place de leur groupe ne pourront se voir opposés en quarts de finale. De plus, il a été décidé que « les deuxièmes de groupe » joueront leur match aller à domicile.

❑ **Prolongation.** Quarts de finale et demi-finales iront, si besoin, jusqu'aux tirs au but, en passant par une prolongation classique, mais le but en or interviendra en finale, donnant, si le cas se présente, le titre à l'équipe marquant le premier but lors de la prolongation. Si aucun but ne vient départager les deux équipes dans cette éventuelle prolongation, le vainqueur de la Ligue des champions sera désigné par une traditionnelle séance de tirs au but et, quoi qu'il advienne donc, la finale ne sera pas rejouée.

❑ **Sanctions.** Concernant les sanctions, un joueur ne sera suspendu qu'après avoir reçu trois avertissements, puis tous les deux nouveaux cartons. Tous les compteurs seront remis à zéro à l'issue de la deuxième phase de groupes.

GROUPE A

Express

Real Madrid (ESP) - Sp. Moscou (RUS) 1-0
B. Leverkusen (ALL) - Sporting P. (POR) 3-2

➡ Le 20 septembre 2000 à Madrid,
Real Madrid - Spartak Moscou : 1-0 (0-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Irvine (IRL). Buts : Ivan Helguera (50e) pour le Real Madrid. Avertissements : Parfianov (32e), Ananko (48e), Stolcers (52e), Bulatov (71e) pour le Spartak Moscou.
Real Madrid : Casillas - Michel Salgado, Karanka, Ivan Helguera, Roberto Carlos - Makelele, Celades (Hierro, 61e), Figo, Savio (McManaman, 65e) - Guti, Munitis (Tote, 89e). Entr. : Del Bosque.
Spartak Moscou : Filimonov - Tchouisse (Chirko, 58e), Arianko, Kovtoun - Stolcers (Bezrodny, 65e), Parfionov, Titov, Boulatov, Tikhonov - Kalinitchenko, Luis Robson (Marcao, 75e). Entr. : Romantsev.

➡ Le 20 septembre 2000 à Leverkusen,
Bayer Leverkusen - Sporting Portugal : 3-2 (0-1). Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Fisker (DAN). Buts : Ramelow (65e), Brdaric (72e), Neuville (77e) pour le Bayer Leverkusen ; André Cruz (12e), Sa Pinto (79e s.p.) pour le Sporting Portugal. Avertissements : J. Nowotny (60e), Brdaric (73e), Paulo Rink (90e) pour le Bayer Leverkusen ; Joao Pinto (25e), Rui Jorge (66e), Tonito (84e) pour le Sporting Portugal. Expulsion : Joao Pinto (41e) pour le Sporting Portugal.
Bayer Leverkusen : Zuberbühler - Ojigwe (Brdaric, 46e), R. Kovac, J. Nowotny, Zivkovic - Schneider (Vranjes, 90e), Ramelow, Ballack, Gresko (Neuendorf, 68e) - Neuville, Paulo Rink. Entr. : Daum.
Sporting Portugal : Schmeichel - César Prates, Beto, André Cruz, Rui Jorge (Tonito, 75e) - Hugo, Bino - Sa Pinto, Joao Pinto, Horvath (Babb, 61e) - Acosta (M. M'Penza, 74e). Entr. : Inacio.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	4	2	1	1	0	3	2
2. Spartak Moscou	3	2	1	0	1	2	1
3. B. Leverkusen	3	2	1	0	1	3	4
4. Sport. Portugal	1	2	0	1	1	4	5

Buteurs

1. André Cruz, Sa Pinto (Sporting Portugal), 2.
3. Ramelow, Brdaric, Neuville (Bayer Leverkusen), Roberto Carlos, Ivan Helguera (Real Madrid), Bezrodny, Titov (Spartak Moscou), 1.
C.s.c. : Rui Jorge (Sporting Portugal) pour le Real Madrid.

Déjà joués

Spartak Moscou - Bayer Leverkusen 2-0
Sporting Portugal - Real Madrid 2-2

Reste à jouer

3e journée
Mercredi 27 septembre 2000
Bayer Leverkusen - Real Madrid
Spartak Moscou - Sporting Portugal
4e journée
Mardi 17 octobre 2000
Real Madrid - Bayer Leverkusen
Sporting Portugal - Spartak Moscou
5e journée
Mercredi 25 octobre 2000
Bayer Leverkusen - Spartak Moscou
Real Madrid - Sporting Portugal
6e journée
Mardi 7 novembre 2000
Spartak Moscou - Real Madrid
Sporting Portugal - Bayer Leverkusen

GROUPE B

Express

Lazio Rome (ITA) - Sparta Prague (RTC) 3-0
Arsenal (ANG) - Ch. Donetsk (UKR) 3-2

➡ Le 20 septembre 2000 à Rome,
Lazio Rome - Sparta Prague : 3-0 (1-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Vassaras (GRE). Buts : S. Inzaghi (35e, 70e), Simeone (58e) pour la Lazio Rome. Avertissements : Simeone (56e) pour la Lazio Rome ; Siegl (68e) pour le Sparta Prague.
Lazio Rome : Marchegiani - Favalli (Colonnese, 80e), Nesta, Fernando Couto, Pancaro - Stankovic, Simeone, Veron, Nedved (Sensini, 80e) - S. Inzaghi (Lombardo, 73e), Salas. Entr. : Eriksson.
Sparta Prague : Postulka - Hornak, Jiri Novotny, Bolf, Grygera - Mynar (Labant, 46e), Z. Svoboda (Kolousek, 78e), Jarosik, Rosicky - Obajdin, Kincl (Siegl, 82e). Entr. : Hasek.

➡ Le 20 septembre 2000 à Londres,
Arsenal - Chakhtior Donetsk : 3-2 (1-2). Spectateurs : 33 922. Arbitre : M. Strampe (ALL). Buts : Wiltord (45e), Keown (85e, 90e) pour Arsenal ; Bakharev (26e), Vorobei (29e) pour Chakhtior Donetsk. Avertissements : Popov (10e), Starostyak (39e), Virt (42e), Timochouk (45e) pour Chakhtior Donetsk. Expulsion : Popov (45e) pour Chakhtior Donetsk.
Arsenal : Seaman - Dixon, Keown, Lounjni, Silvinho - Pires (Wiltord, 34e), Vieira, Grimandi, Ljungberg (Bergkamp, 66e) - Henry, Kanu. Entr. : Wenger.
Chakhtior Donetsk : Virt - Starostyak, Chevtchouk, Popov, Gleveckas - Zubov, Bakharev (Bielik, 70e), Abramov (Kriventsov, 58e), Timochouk - Atelkine (Kovaliov, 77e), Vorobei. Entr. : Prokopenko.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio Rome	6	2	2	0	0	6	0
2. Arsenal	6	2	2	0	0	4	2
3. Ch. Donetsk	0	2	0	0	2	2	6
4. Sparta Prague	0	2	0	0	2	0	4

Buteurs

1. S. Inzaghi (Lazio Rome), 3.
2. Keown (Arsenal), 2.
3. Silvinho, Wiltord (Arsenal), Bakharev, Vorobei (Chakhtior Donetsk), Claudio Lopez, Nedved, Simeone (Lazio Rome), 1.

Déjà joués

Sparta Prague - Arsenal 0-1
Chakhtior Donetsk - Lazio Rome 0-3

Reste à jouer

3e journée
Mercredi 27 septembre 2000
Arsenal - Lazio Rome
Sparta Prague - Chakhtior Donetsk
4e journée
Mardi 17 octobre 2000
Lazio Rome - Arsenal
Chakhtior Donetsk - Sparta Prague
5e journée
Mercredi 25 octobre 2000
Arsenal - Sparta Prague
Lazio Rome - Chakhtior Donetsk
6e journée
Mardi 7 novembre 2000
Sparta Prague - Lazio Rome
Chakhtior Donetsk - Arsenal

GROUPE C

Express

SC Heerenveen (HOL) - Valence (ESP) 0-1
Olympiakos Le Pirée (GRE) - Lyon (FRA) 2-1

➡ Le 20 septembre 2000 à Heerenven,
SC Heerenveen - FC Valence : 0-1 (0-1). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Ivanov (RUS). Buts : Kily Gonzalez (38e) pour le FC Valence. Avertissements : Lurling (51e) pour Heerenveen ; Milla (31e) pour le FC Valence.
SC Heerenveen : Vonk - Ebinge, Venema, Hansma, G. de Nooijer - Radomski, D. Jensen (Denneboom, 82e), Huizingh - Talan - Nurmela, Lurling. Entr. : De Haan.
FC Valence : Canizares - Angloma, Djukic, Pellegrino, Carboni - Mendieta, Deschamps (Milla, 10e), Baraja, Kily Gonzalez (Vicente, 46e) - Juan Sanchez, Diego Alonso (Carew, 60e). Entr. : Cuper.

➡ Le 20 septembre 2000 à Athènes,
Olympiakos - Lyon : 2-1 (2-0). Spectateurs : 74 000. Arbitre : M. Poll (ANG). Buts : Oforie-Quaye (19e), Giovanni (34e) pour Olympiakos ; Foé (88e) pour Lyon. Avertissements : Luciano (54e), Antzas (77e), Georgatos (89e) pour Olympiakos ; Marlet (45e) pour Lyon.
Olympiakos : Eleftheropoulos - Patsatzoglou, Amanatidis, Antzas, Georgatos - Zetterberg, Zé Elias (Poursanidis, 72e), Djordjevic - Luciano (Giannakopoulos, 75e), Giovanni, Oforie-Quaye (Mavrogenidis, 81e). Entr. : Matzourakis.
Lyon : Coupet - Deflandre, Edmilson, Laville, Bréchet - Foé, Violeau (Laigle, 66e), Linares (Malbranque 66e), Dhorasoo (Müller, 66e) - Marlet, Anderson. Entr. : Santini.
19e : centre en retrait de Luciano pour Oforie-Quaye, qui devance Foé et Bréchet et, d'une volée du gauche, surprend Coupet **(1-0).**
34e : centre de Djordjevic de la gauche. Giovanni, devant Laville, glisse le ballon du pied, prenant Coupet à contre-pied **(2-0).**
88e : centre de Bréchet, Marlet, du bout du pied, redresse pour Foé, dont la tête plongeante à 2 m trompe le gardien grec **(2-1).**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Valence	6	2	2	0	0	3	1
2. Olympiakos	3	2	1	0	1	3	3
3. Lyon	3	2	1	0	1	4	3
4. SC Heerenveen	0	2	0	0	2	1	4

Buteurs

1. Talan (SC Heerenveen), Djordjevic, Giovanni, Oforie-Quaye (Olympiakos Le Pirée), Anderson, Foé, Marlet (Lyon), Baraja, Kily Gonzalez, Diego Alonso (FC Valence), 1.
C.s.c. : Houttuin (SC Heerenveen) pour Lyon, 1.

Déjà joués

Lyon - SC Heerenveen 3-1
FC Valence - Olympiakos Le Pirée 2-1

Reste à jouer

3e journée
Mercredi 27 septembre 2000
Olympiakos Le Pirée - SC Heerenveen
FC Valence - Lyon
4e journée
Mardi 17 octobre 2000
SC Heerenveen - Olympiakos Le Pirée
Lyon - FC Valence
5e journée
Mercredi 25 octobre 2000
Olympiakos Le Pirée - FC Valence
SC Heerenveen - Lyon
6e journée
Mardi 7 novembre 2000
FC Valence - SC Heerenveen
Lyon - Olympiakos Le Pirée

GROUPE D

Express

Monaco (FRA) - Glasgow Rangers (ECO) 0-1
Sturm Graz (AUT) - Galatasaray (TUR) 3-0

➡ Le 20 septembre 2000 à Monaco,
AS Monaco - Glasgow Rangers : 0-1 (0-1). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Ouzounov (BUL). But : Van Bronckhorst (8e) pour les Glasgow Rangers. Avertissements : Bonnal (53e), Giuly (73e), Simone (79e) pour Monaco ; Johnston (20e), Klos (65e), Tugay (80e) pour les Glasgow Rangers.
Monaco : Porato - Irles, Marquez, Rodriguez, Abidal - Giuly, Djetou, Riise (Prso, 46e), Bonnal (Gravelaine, 69e) - Simone, Nonda (Courville, 84e). Entr. : Puel.
Glasgow Rangers : Klos - Konterman, Tugay, Amoruso - Reyna (T. Vidmar, 87e), Al. Johnston, B. Ferguson, Van Bronckhorst, Numan - R. de Boer, Mols (McCann). Entr. : Advocaat.
8e : Van Bronckhorst prend sa chance de l'extérieur du pied gauche de 20 m et surprend Porato, masqué par plusieurs joueurs **(0-1).**

➡ Le 20 septembre 2000 à Graz,
Sturm Graz - Galatasaray : 3-0 (1-0). Spectateurs : 15 400. Arbitre : M. Temmink (HOL). Buts : Youran (31e), Schopp (64e), Schupp (81e) pour Sturm Graz. Avertissements : Prilasnig (13e), Schupp (16e), Schopp (60e), Popovic (61e), Marcio (63e), Fleurquin (80e) pour Sturm Graz ; Ahmet Dursun (19e), Bülent Akin (20e) pour Galatasaray. Expulsion : Suat (69e) pour Galatasaray.
Sturm Graz : Schicklgruber - Popovic, Prilasnig, Neukirchner - Schopp, Schupp, Fleurquin, Reinmayr (Strafner, 71e), Minavand - Kocijan (Mamedov, 46e), Youran (Korsos, 83e). Entr. : Osim.
Galatasaray : Taffarel - Capone, Bülent Korkmaz, Gh. Popescu, Hakan Ünsal - Ahmet Yildirim (Marcio, 46e), Bülent Akin, Suat, Hasan Sas (Ergun, 46e) - Jardel, Ümit (Faruk, 70e). Entr. : Lucescu.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasg. Rangers	6	2	2	0	0	6	0
2. Sturm Graz	3	2	1	0	1	3	5
Galatasaray	3	2	1	0	1	3	5
4. Monaco	0	2	0	0	2	2	4

Buteurs

1. Van Bronckhorst (Glasgow Rangers), 2.
2. Albertz, R. de Boer, Dodds, Mols (Glasgow Rangers), Capone, Hagi, Jardel (Galatasaray Istanbul), Nonda, Simone (Monaco), Youran, Schopp, Schupp (Sturm Graz), 1.

Déjà joués

Glasgow Rangers - Sturm Graz 5-0
Galatasaray Istanbul - Monaco 3-2

Reste à jouer

3e journée
Mercredi 27 septembre 2000
Monaco - Sturm Graz
Galatasaray Istanbul - Glasgow Rangers
4e journée
Mardi 17 octobre 2000
Sturm Graz - Monaco
Glasgow Rangers - Galatasaray Istanbul
5e journée
Mercredi 25 octobre 2000
Monaco - Galatasaray Istanbul
Sturm Graz - Glasgow Rangers
6e journée
Mardi 7 novembre 2000
Galatasaray Istanbul - Sturm Graz
Glasgow Rangers - Monaco

q reçu six sur six

remporté leurs deux premières rencontres de la Ligue des champions. • En
néral dans le groupe H où le **FC Barcelone** a été largement battu par les Turcs
d a été contraint de concéder le match nul face au **Dynamo Kiev** (0-0).

GROUPE E

Express

La Corogne (ESP) - Hambourg SV (ALL) 2-1
Juventus (ITA) - Panathinaïkos (GRE) 2-1

➠ Le 19 septembre 2000 à La Corogne.
Deportivo La Corogne - Hambourg SV : 2-1 (1-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Jol (HOL). Buts : Pandiani (43e), Scaloni (89e) pour le Deportivo La Corogne ; Barbarez (53e) pour Hambourg SV. Avertissements : Fran (53e), Scaloni (85e) pour le Deportivo La Corogne ; Hollerbach (2e), Panadic (40e), Hoogma (86e) pour Hambourg SV.
Deportivo La Corogne : Molina - Manuel Pablo, Naybet, Donato, Enrique Romero - Mauro Silva, Emerson (Valeron, 62e), Fran, Victor (Scaloni, 81e), Pandiani - Tristan (Turu Flores, 64e). Entr. : Irrureta.
Hambourg SV : Butt - Panadic, Hoogma, Hertzch - Töfting, N. Kovac, Hollerbach, Mahdavikia - Ketelaer (Präger, 45e) - Yeboah (Cardoso, 45e), Barbarez (Fischer, 87e). Entr. : Pagelsdorf.
➠ Le 19 septembre 2000 à Turin.
Juventus Turin - Panathinaïkos : 2-1 (1-1). Spectateurs : 35 422. Arbitre : M. Pedersen (NOR). Buts : Nikopolidis (35e c.s.c.), Trezeguet (83e) pour la Juventus Turin ; Goumas (45e) pour le Panathinaïkos Athènes. Avertissements : Bachini (47e), Tacchinardi (73e) pour la Juventus Turin ; Fissas (33e) pour le Panathinaïkos Athènes.
Juventus Turin : Van der Sar - Paramatti, Tudor, Ferrara, Pessotto (Bachini, 46e) - Conte (Birindelli, 60e), Tacchinardi, Davids - Zidane - Inzaghi, Del Piero (Trezeguet, 62e). Entr. : Ancelotti.
Panathinaïkos : Nikopolidis - Percy Olivares, Vokolos, Henriksen, Fissas (Sypliewski, 87e) - Karagounis (Pflipsen, 81e), Basinas, Goumas, Kola - K. Warzycha (Nasiopoulos, 77e), Liberopoulos. Entr. : Anastasiadis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	4	2	1	1	0	6	5
2. Dep. La Corogne	4	2	1	1	0	3	2
3. Hambourg	1	2	0	1	1	5	6
4. Panathinaïkos	1	2	0	1	1	2	3

Buteurs

1. F. Inzaghi (Juventus Turin), 3.
2. Barbarez, Butt, Kovac, Mahdavikia, Yeboah (Hambourg SV), Trezeguet, Tudor (Juventus Turin), Naybet, Pandiani, Scaloni (Deportivo La Corogne), Goumas, K. Warzycha (Panathinaïkos Athènes), 1.
C.s.c. : Nicopolidis (Panathinaïkos Athènes), 1.

Déjà joués

Hambourg SV - Juventus Turin 4-4
Panathinaïkos - La Corogne 1-1

Reste à jouer

3e journée
Mardi 26 septembre 2000
Juventus Turin - Deportivo La Corogne
Hambourg SV - Panathinaïkos
4e journée
Mercredi 18 octobre 2000
Deportivo La Corogne - Juventus Turin
Panathinaïkos - Hambourg SV
5e journée
Mardi 24 octobre 2000
Juventus Turin - Hambourg SV
Deportivo La Corogne - Panathinaïkos
6e journée
Mercredi 8 novembre 2000
Hambourg SV - Deportivo La Corogne
Panathinaïkos - Juventus Turin

GROUPE F

Express

Bayern Munich (ALL) - Rosenborg (NOR) 3-1
Paris-SG (FRA) - Helsingborg (SUE) 4-1

➠ Le 19 septembre 2000 à Munich.
Bayern Munich - Rosenborg : 3-1 (0-1). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Fernandez Marin (ESP). Buts : Jancker (73e), Elber (78e), Linke (80e) pour le Bayern Munich ; Sörensen (38e) pour Rosenborg. Avertissements : Scholl (90e) pour le Bayern Munich ; Basma (9e), Berg (19e) pour Rosenborg.
Bayern Munich : Kahn - Sagnol, Andersson (Santa Cruz, 46e, Elber, 74e), Linke, Lizarazu (Tarnat, 44e) - Fink, Sforza, Wiesinger, Scholl - Salihamidzic, Jancker. Entraîneur : Hitzfeld.
Rosenborg : Jamtfall - Basma, B. Johnsen, Hoftun, Stensaas - Winsnes, Skammelsrud, O. Berg - J.-D. Sörensen, F. Johnsen, Strand (Knutsen, 82e). Entr. : Eggen.
➠ Le 19 septembre 2000 à Paris.
Paris-SG - Helsingborg : 4-1 (1-1). Spectateurs : 29 000. Arbitre : M. Dallas (ECO). Buts : Anelka (24e), Robert (62e), Christian (80e), El-Karkouri (89e) pour le Paris-SG ; B. Johansen (45e) pour Helsingborg. Avertissements : El-Karkouri (21e), Mendy (69e) pour le Paris-SG ; R. Nilsson (88e) pour Helsingborg.
Paris-SG : Letizi - Algerino, Rabesandratana, El-Karkouri, Mendy - Dalmat (Yanowski, 81e), Luccin, Benarbia (E. Cissé, 74e), Robert - Anelka, Christian (Leroy, 88e). Entr. : Bergeroo.
Helsingborg : S. Andersson - R. Nilsson, O. Nilsson, Matovac, Persson - S. Johansen (Eklund, 81e), J. Jansson, U. Jansson, B. Johansen (Prica, 81e), C. Andersson (Hansson, 71e) - Alvaro Santos. Entr. : Bergstrand.
24e : Benarbia pénètre dans la surface, il pousse trop son ballon. Anelka le récupère et trompe Sven Andersson d'une frappe de l'intérieur du pied droit **(1-0).**
45e : corner de Stig Johansen pour Ulrik Jansson, qui remet de la tête dans l'axe à Alvaro Santos, dos au but. Le Brésilien remise de la poitrine en retrait à Björn Johansen, qui marque du droit **(1-1).**
62e : Benarbia décale Robert à l'entrée de la surface, côté gauche. Celui-ci replique vers le centre et frappe du gauche dans la lucarne **(2-1).**
80e : corner de Robert de la gauche. Tête de Christian des 6 m **(3-1).**
89e : coup franc indirect aux 18 m, à l'angle droit de la surface suédoise. Robert sert El-Karkouri, dont le tir du droit, légèrement dévié par Prica, heurte le poteau gauche et rentre dans le but **(4-1).**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	6	2	2	0	0	6	2
2. Rosenborg BK	3	2	1	0	1	4	4
3. Paris-SG	3	2	1	0	1	5	4
4. Helsinborg	0	2	0	0	2	2	7

Buteurs

1. Jancker (Bayern Munich), B. Johansen (Helsingborg), Christian (Paris-SG), 2.
4. Elber, Linke, Salihamidzic, Scholl (Bayern Munich), Anelka, El-Karkouri, Robert (Paris-SG), Berg, Johnsen, Skammelsrud, J.-D. Sörensen (Rosenborg), 1.

Déjà joués

Rosenborg - Paris-SG 3-1
Helsingborg - Bayern Munich 1-3

Reste à jouer

3e journée
Mardi 26 septembre 2000
Paris-SG - Bayern Munich
Rosenborg Trondheim - Helsingborg
4e journée
Mercredi 18 octobre 2000
Bayern Munich - Paris-SG
Helsingborg - Rosenborg Trondheim
5e journée
Mardi 24 octobre 2000
Paris-SG - Rosenborg Trondheim
Bayern Munich - Helsingborg
6e journée
Mercredi 8 novembre 2000
Rosenborg Trondheim - Bayern Munich
Helsingborg - Paris-SG

GROUPE G

Express

Anderlecht (BEL) - PSV Eindhoven (HOL) 1-0
Dyn. Kiev (UKR) - Manchester Utd (ANG) 0-0

➠ Le 19 septembre 2000 à Bruxelles.
RSC Anderlecht - PSV Eindhoven : 1-0 (0-0). Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Lopez Nieto (ESP). But : Dheedene (81e) pour RSC Anderlecht.
Anderlecht : De Wilde - Crasson, Staelens, De Boeck, Dheedene - Vanderhaeghe, Baseggio, Iachtchouk (Stoica, 58e), Goor - Radzinski (Dindane, 73e), Koller. Entr. : Anthuenis.
PSV Eindhoven : Waterreus - Van der Weerden, Nikiforov, Rommedahl (Lucius, 63e), Heintze - Dennis, Vogel, Van Bommel, Bouma (Kolkka, 79e) - Kezman, Bruggink (De Jong, 79e). Entr. : Gerets.
➠ Le 19 septembre 2000 à Kiev.
Dynamo Kiev - Manchester United : 0-0. Spectateurs : 72 000. Arbitre : M. Nielsen (DAN).
Dynamo Kiev : Chovkovsky - Nesmatchny, Golovko, Vatchouk, Dimitrouline (Bodnar, 82e) - Kaladze, Khatskevich, Bialkevitch, Goussine (Fedorov, 86e) - Chatskikh, Demetradze (Kouzmitchev, 65e). Entr. : Lobanovski.
Manchester United : Van der Gouw - G. Neville, Johnsen, Silvestre, Irwin - Beckham, Butt, Keane, Giggs - Cole (Solksjaer, 77e), Yorke (Sheringham, 64e). Entr. : Ferguson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester	4	2	1	1	0	5	1
2. Anderlecht	3	2	1	0	1	2	5
3. PSV Eindhoven	3	2	1	0	1	2	2
4. Dynamo Kiev	1	2	0	1	1	1	2

Buteurs

1. A. Cole (Manchester United), 3.
2. Dheedene, Koller (RSC Anderlecht), Bruggink, Lucius (PSV Eindhoven), Irwin, Sheringham (Manchester United), Chatskikh (Dynamo Kiev), 1.

Déjà joués

Manchester United - RSC Anderlecht 5-1
PSV Eindhoven - Dynamo Kiev 2-1

Reste à jouer

3e journée
Mardi 26 septembre 2000
Dynamo Kiev - RSC Anderlecht
PSV Eindhoven - Manchester Utd
4e journée
Mercredi 18 octobre 2000
RSC Anderlecht - Dynamo Kiev
Manchester Utd - PSV Eindhoven
5e journée
Mardi 24 octobre 2000
Dynamo Kiev - PSV Eindhoven
RSC Anderlecht - Manchester United
6e journée
Mercredi 8 novembre 2000
PSV Eindhoven - RSC Anderlecht
Manchester United - Dynamo Kiev

Photo AP/BOOMERANG

Mickaël Silvestre et Manchester United ont bien résisté en Ukraine face au Dynamo de Kiev de Nesmatchny.

GROUPE H

Express

Besiktas (TUR) - FC Barcelone (ESP) 3-0
Leeds United (ANG) - Milan AC (ITA) 1-0

➠ Le 19 septembre 2000 à Istanbul.
Besiktas Istanbul - FC Barcelone : 3-0 (1-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Colombo (FRA). Buts : Ahmet Dursun (37e, 74e), Nouma (87e) pour le Besiktas Istanbul.
Besiktas Istanbul : Shorunmu - Erman (Rahim, 90e), Khlestov, Umit - Karhan, Nihat, Tayfur, Ibrahim, Münch - Nouma (Fazli, 88e), Ahmet Dursun (Yasin, 80e). Entr. : Scala.
FC Barcelone : Dutruel - Abelardo, F. de Boer, Sergi (Alfonso, 63e) - Gerard, Petit - Simao (Zenden, 76e), Rivaldo, De La Pena, Overmars - Kluivert (Dani, 73e). Entr. : Serra Ferrer.
➠ Le 19 septembre 2000 à Leeds.
Leeds United - Milan AC : 1-0 (0-0). Spectateurs : 35 398. Arbitre : M. Benkö (AUT). But : Bowyer (88e) pour Leeds United. Avertissements : Bakke (36e) pour Leeds United ; Coco (34e), Maldini (62e), Albertini (70e) pour le Milan AC.
Leeds United : Martyn - Kelly, Duberry, Mills, Harte - Bowyer, Bakke, Dacourt, Matteo - Bridges, Smith. Entr. : O'Leary.
Milan AC : Dida - Chamot, Costacurta, Maldini - Helveg, Albertini, Giunti (Saudati, 90e), Coco, Guglielminpietro (De Ascentis, 59e) - Bierhoff, Chevtchenko. Entr. : Zaccheroni.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	3	2	1	0	1	4	2
2. FC Barcelone	3	2	1	0	1	4	3
3. Besiktas	3	2	1	0	1	4	4
4. Leeds Utd	3	2	1	0	1	1	4

Buteurs

1. Kluivert (FC Barcelone), Ahmet Dursun (Besiktas Istanbul), Chevtchenko (Milan AC), 2.
4. Rivaldo, F. de Boer (FC Barcelone), Nouma, Tayfur (Besiktas Istanbul), Bowyer (Leeds United), Coco, Bierhoff (Milan AC), 1.

Déjà joués

FC Barcelone - Leeds United 4-0
Milan AC - Besiktas Istanbul 4-1

Reste à jouer

3e journée
Mardi 26 septembre 2000
Leeds United - Besiktas Istanbul
FC Barcelone - Milan AC
4e journée
Mercredi 18 octobre 2000
Besiktas Istanbul - Leeds United
Milan AC - FC Barcelone
5e journée
Mardi 24 octobre 2000
Leeds United - FC Barcelone
Besiktas Istanbul - Milan AC
6e journée
Mercredi 8 novembre 2000
FC Barcelone - Besiktas Istanbul
Milan AC - Leeds United

La maison du bonheur

ARSENAL - CHAKHTIOR DONETSK : 3-2. Qu'il fait bon retrouver son chez soi ! A Wembley, dont la pelouse historique semblait donner des ailes à ses adversaires, Arsenal avait laissé s'envoler son rêve européen les deux saisons passées. Les Gunners se pincent encore pour y croire. A Highbury, devant 35 000 spectateurs chauffés à rouge et blanc, menés 0-2 par les Ukrainiens, les hommes d'Arsène Wenger donnèrent une leçon de détermination, symbolisée par un doublé de leur défenseur central Martin Keown, le premier de sa carrière à ce niveau. « Sans les fans, nous n'y serions jamais arrivés », confiait Keown après le match. Porté à bout de bras par ce public de feu, Arsenal a fait à Chakhtior Donetsk le même coup que les Bleus avaient fait aux Italiens en finale de l'Euro. Malgré la sortie sur blessure de Pires, malgré un penalty raté par Thierry Henry, mais repris victorieusement par Sylvain Wiltord, les Gunners ont renversé une situation compromise pour arracher dans les arrêts de jeu une somptueuse victoire. Le vieil East Stand en tremblait. Les voix des supporters ne s'étaient pas tues un instant. Cet Arsenal-là n'est pas invincible. Mais il a retrouvé sa grâce, son public, son stade. Home, sweet home...

PHILIPPE AUCLAIR, à Londres

Le Bayern a souffert, Liza souffre

BAYERN MUNICH - ROSENBORG : 3-1. Les Norvégiens pourront s'en vouloir longtemps de ne pas avoir tué le match à l'heure de jeu. Menant contre toute attente mais logiquement 1-0 à l'issue d'un magnifique solo ponctué d'un maître tir croisé signé Sörensen, ils vendangèrent deux fois par Strand, une fois par Skammelsrud trois grandes et belles occasions de but. Face au Bayern, mieux vaut transformer ce que l'on crée. Moyennant quoi, cinq minutes plus tard, un double une-deux Santa Cruz-Jancker permit à ce dernier d'expédier un formidable tir sous la barre avant qu'un puissant dégagement de Kahn ne trouve Elber à la réception, lequel venait de rentrer. Et de deux ! Deux minutes plus tard, une tête décroisée de Linke donnait des allures princières à un score que Rosenborg n'a pas su conserver. Oliver Kahn pouvait avoir le sourire en fin de match. Pour son 65e match en Coupe d'Europe, il a été à l'origine directe de l'un des trois buts du Bayern. De quoi le mettre en appétit avant de retrouver... Anelka. Moins souriant était en revanche Bixente Lizarazu, sorti juste avant la pause. Souffrant d'une contracture à la cuisse doublée d'une inflammation du nerf sciatique, il devait se faire manipuler avant que l'on puisse émettre un pronostic quant à la durée de son indisponibilité.

Photo Marc FRANCOTTE

Grâce à Jancker, auteur du but égalisateur, le Bayern Munich a renversé la vapeur et remporté le match face aux dangereux Norvégiens de Rosenborg.

Dida, mains glissantes

LEEDS - MILAN AC : 1-0. Les Italiens pensaient bien, à une minute du coup de sifflet final, avoir arraché à Elland Road ce qu'ils étaient venus chercher et qu'ils avaient obtenu assez facilement mis à part quelques coups de tête dangereux, mais au-dessus de la barre, signés Erik Bakke ou Michael Duberry. Et si l'on excepte quelques rushes de Chevtchenko après la pause, on ne peut pas dire que les Rouge et Noir se décarcassaient plus que cela. Malheureusement pour le Milan AC, leur gardien titulaire, Christian Abbiati, est actuellement le portier de la sélection nationale présente aux JO de Sydney et qualifiée pour les quarts de finale contre l'Espagne. Son remplaçant, le Brésilien Dida, aurait passé une confortable soirée si ses mains ne l'avaient pas trahi au dernier moment sur un coup franc aux 20 mètres signé Bowyer. La pluie, il est vrai, redoublait de violence, et ce ballon, qu'il rabattit tranquillement à ses pieds, a soudainement rebondi, hélas, sur sa cuisse puis sur l'intérieur du poteau, avant d'aller au fond de ses filets. Une horreur. Commentaire lapidaire de son entraîneur Alberto Zaccheroni : « Malheureusement, ce type d'erreur arrive parfois. On est vraiment désolés, mais ça arrive. »

Le choc Besiktas-Barcelone

Le Barça rate une marche turque

Emmenée par un Nouma des grands soirs, l'équipe d'Istanbul, avec son nouvel entraîneur, Nevio Scala, n'a fait, contre toute attente, qu'une bouchée d'un FC Barcelone apathique, malgré les parades de Dutruel (3-0).

« C'est une nuit historique pour Besiktas ! Je suis très heureux de vivre cette joie comme président du club alors que je n'ai que trente-sept ans ! » Ainsi parlait mardi le tout jeune patron du club d'Istanbul, Serdar Bilgili, à l'issue d'un fantastique Besiktas-Barcelone. Elu il y a six mois pour succéder au légendaire président Süleyman Seba, aux manettes du club turc depuis seize ans, Serdar Bilgili a professionnalisé Besiktas, l'a modernisé et a su faire preuve d'une belle vista dans le choix des hommes et des joueurs.

LE DIVIN SCALA. Première réussite, l'arrivée de l'entraîneur italien Nevio Scala. Inactif depuis deux années après avoir remporté la C 2 en 1993, la Supercoupe d'Europe en 1994 et la C 3 en 1995 avec Parme, puis la Coupe intercontinentale avec Dortmund en 1997, il a su apporter tout de suite un mélange de rigueur et de panache à sa nouvelle équipe. Résultat, elle effectue un tonitruant début de saison : qualification pour la Ligue des champions après avoir éliminé en tours préliminaires le Levski Sofia (1-0, 1-1) puis le Lokomotiv Moscou (3-0, 3-1), et première place du Championnat de Turquie, avec 13 points en 5 matches. De plus, Besiktas vient d'humilier Fenerbahçe 3-0 lors du derby d'Istanbul.

L'équipe de Scala est actuellement une formation solide, disciplinée, jouant prudemment un 3-5-2, avec une défense commandée par son chef d'orchestre Umit Bozkurt, un milieu de terrain travailleur (Uzülmez et Kahveci) et plein de sang-froid (le Slovaque Karhan) et, enfin, un duo magique devant (Nouma - Ahmet Dursun).

Il n'empêche, cette victoire face à Barcelone a secoué l'entraîneur italien : « Ma femme Ioanni m'a appelé. Elle est en Italie. Elle ne pouvait pas croire au résultat ! Mais moi non plus, je ne pouvais pas y croire ! » Avant le match, l'entraîneur du Barça, Lorenzo Serra Ferrer, avait commis l'erreur de sous-estimer Besiktas, affirmant haut et fort : « Le stade Inönü n'aura aucun effet sur nous. Ce sont les joueurs qui jouent, pas les supporters. Nous allons gagner ce match ! » Du coup, son club s'avéra très offensif sur le terrain. Son inédit 3-2-3-2, avec, après la pause, l'entrée en jeu d'Alfonso et Dani, avait de quoi surprendre. De quoi prendre des buts, aussi !

Photo AP

Pascal Nouma est en train de devenir un héros à Istanbul. Mardi, c'est le Barça de Petit qui en a fait les frais.

NOUMA : NEUF BUTS EN ONZE MATCHES. Sur le terrain, précisément, le plus grand joueur ne fut ni Rivaldo, ni Overmars, ni Kluivert, mais bel et bien Nihat, vingt ans, formé au club, dont l'absence avait pesé si lourd une semaine auparavant à San Siro, contre le Milan AC (1-4). Omniprésent malgré une douleur à la jambe droite, le jeune milieu de terrain a donné une passe décisive à Ahmet Dursun sur le premier but et neutralisé Sergi sur son flanc droit. L'Espagnol fut tellement anéanti que son entraîneur le sortit à la 64e minute. Dutruel vit encore la barre transversale renvoyer l'un des tirs de Nihat et il dut enfin s'employer sur l'un de ses essais appuyés en fin de match.

Enfin, pour la bonne bouche, en cette première victoire de Besiktas sur un club espagnol en Coupe d'Europe, Pascal Nouma, neuf buts en onze matches sous le maillot noir et blanc ! Cinq en Championnat, quatre en six matches de Coupe d'Europe. Nouma, meilleur Français sur le terrain, a su tuer le match grâce à sa passe décisive pour Ahmet Dursun (75e), puis, prenant le meilleur sur Petit, marquer lui-même le troisième but, sur une action un peu confuse.

Nouma mérite bien d'avoir le mot de la fin : « En football, il ne faut jamais prendre l'adversaire de haut. Les déclarations de Serra Ferrer, qui voyait Besiktas comme un petit club, nous ont positivement remontés. De plus, nous avons la chance d'avoir un très grand entraîneur, " Il Signor Scala ", l'un des meilleurs d'Europe. Il me rappelle Luis Fernandez... Les équipes espagnoles me portent chance. La saison dernière, j'avais déjà marqué contre l'Atletico Madrid et le Celta Vigo en Coupe d'Europe, avec Lens. Même si je suis désolé pour Manu *(Petit)* et Richard *(Dutruel)*, que j'aime bien. »

Correspondance SELÇUK MANAV

BARTHEZ N'A PAS BON DOS. Sorti samedi dernier à Everton, Fabien Barthez n'a pas pu défendre le but de Manchester United mardi à Kiev, où il a été suppléé par le Néerlandais Van der Gouw. Il souffre d'une déchirure musculaire au bas du dos. Sa guérison devrait prendre une dizaine de jours.

TREZEGUET LE TUEUR. Arrivé en Italie précédé du sobriquet de « tueur », en raison de son but en or contre la Squadra Azzurra en finale de l'Euro 2000, David Trezeguet a donné la victoire (2-1) à la Juventus sur Panathinaïkos, vingt minutes après avoir remplacé Del Piero. Il a déjà conquis le stade des Alpes : *« Uno, due, trezeguet... »*

CINQ MATCHES POUR HAGI. Expulsé lors de Galatasaray-Monaco la semaine dernière à Istanbul, le Roumain Gheorghe Hagi (35 ans) a écopé de cinq matches de suspension. Il ne pourra rejouer avant la deuxième phase, sauf si sa peine est réduite en appel.

VLAOVIC SE FAIT MAL VOIR CHEZ LES GRECS. Venu cet été de Valence à Panathinaïkos pour retrouver une place de titulaire, Goran Vlaovic n'a pas plus joué mardi à Turin (1-2) que la semaine précédente contre La Corogne (1-1). « Je suis sûr que l'entraîneur a quelque chose contre moi », assure-t-il.

KIRSTEN RECHUTE. Ulf Kirsten (34 ans) n'a pas pu tenir sa place à la pointe de l'attaque du Bayer Leverkusen, mercredi face au Sporting Portugal. De retour sur le terrain samedi dernier en Bundesliga, le buteur allemand a dû sortir à cause d'une déchirure au mollet droit.

Y'A DU NOUVEAU À L'OLYMPIQUE DE MARSEILLE!

DES PRODUITS "O.M" INTROUVABLES AILLEURS ! + DES PLACES GRATUITES + LES MAILLOTS OFFICIELS ! VITE ! DEMANDEZ LE CATALOGUE 2000/2001 !

Bon à découper, compléter et renvoyer accompagné de 5 timbres à 3 Frs à OM Exploitation - BP 52 - 13266 MARSEILLE Cedex 08

P0092613

Veuillez me faire parvenir le nouveau catalogue O.M. à l'adresse suivante :

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : .....

Mon Tél.* : ... ... Ma date d'anniversaire* : ....

* Facultatif.

Allemagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

6e journée

Vendredi 22 septembre 2000

Munich 1860 - SC Fribourg

Samedi 23 septembre 2000

FC Cologne - Bayern Munich
Borussia Dortmund - Schalke 04
Werder Brême - Eintracht Francfort
VfL Wolfsburg - Hambourg SV
Energie Cottbus - Bayer Leverkusen
VfB Stuttgart - VfL Bochum

Dimanche 24 septembre 2000

SpVgg Unterhaching - Hertha Berlin
Hansa Rostock - FC Kaiserslautern

Classement

1. B. Munich, B. Dortmund, 12 pts ; 3. Schalke 04, 11 pts ; 4. SC Fribourg, H. Berlin, E. Francfort, 9 pts ; 7. Munich 1860, 8 pts ; 8. Hambourg SV, B. Leverkusen, FC Kaiserslautern, 7 pts ; 11. VfL Wolfsburg, VfB Stuttgart, VfL Bochum, 6 pts ; 14. FC Cologne, 5 pts ; 15. W. Brême, H. Rostock, 4 pts ; 17. E. Cottbus, 3 pts ; 18. Unterhaching, 2 pts.

Angleterre

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

7e journée

Samedi 23 septembre 2000

Manchester Utd - Chelsea
Ipswich Town - Arsenal
Liverpool FC - Sunderland
Tottenham Hotspur - Manchester City
Newcastle Utd - Charlton Athletic
Middlesbrough - Aston Villa
Derby County - Leeds Utd
Coventry City - West Ham Utd
Bradford City - Southampton

Dimanche 24 septembre 2000

Leicester City - Everton

Classement

1. Manchester Utd, 14 pts ; 2. Leicester City, 14 pts ; 3. Arsenal, Liverpool FC, 11 pts ; 5. Tottenham Hot., Newcastle Utd, 10 pts ; 7. Aston Villa, Charlton Athletic, 8 pts ; 9. Leeds Utd, Everton, Ipswich Town, Manchester City, Coventry City, Sunderland, 7 pts ; 15. Middlesbrough, Southampton, Chelsea, 6 pts ; 18. Bradford City, 5 pts. 19. Derby County, 4 pts ; 20. West Ham Utd, 3 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

7e journée

Vendredi 22 septembre 2000

RSC Anderlecht - FC Liersе

Samedi 23 septembre 2000

Charleroi SC - La Gantoise
Westerlo - SC Lokeren
Saint-Trond - Standard de Liège
Beveren - Excelsior Mouscron
Royal Antwerp - Racing Genk
FC Malinois - Germinal Ber. Anvers

Dimanche 24 septembre 2000

RC Harelbeke - FC Bruges
Alost - La Louvière

Classement

1. FC Bruges, 18 pts ; 2. RSC Anderlecht, 16 pts ; 3. Westerlo, 13 pts ; 4. Standard, Excelsior Mouscron, Liersе, Charleroi SC, 12 pts ; 8. SC Lokeren, 11 pts ; 9. La Gantoise, 10 pts ; 10. Genk, 8 pts ; 11. Germinal Anvers, Beveren, 6 pts ; 13. Harelbeke, 4 pts ; 14. Royal Antwerp, La Louvière, 3 pts ; 16. Saint-Trond, FC Malinois, 2 pts ; 18. Alost, 1 pt.

Ecosse

CHAMPIONNAT

Matches en retard

18 et 20 septembre 2000

➡ **Dunfermline - Celtic Glasgow : 1-2 (0-0).** Buts : Crawford (60e s.p.) pour Dunfermline ; Larsson (62e s.p., 85e) pour le Celtic Glasgow.

Dundee FC - Dundee Utd : 3-0 (0-0). Buts : Sara (47e, 80e, 88e).

Heart of Mid. - St Mirren : 2-0 (0-0). Buts : McSwegan (46e), Juanjo (68e).

Classement

1. Celtic Glasgow, 21 pts ; 2. Hibernian, 19 pts ; 3. Glasgow Rangers, 16 pts ; 4. Kilmarnock, 13 pts ; 5. Dundee FC, 12 pts ; 6. Heart of Mid., 10 pts ; 7. St Johnstone, Dunfermline, 8 pts ; 9. Aberdeen, 7 pts ; 10. Motherwell, 5 pts ; 11. Saint Mirren, 4 pts ; 12. Dundee Utd, 2 pts.

Rendez-vous

8e journée

Samedi 23 septembre 2000

Celtic Glasgow - Dundee FC
Dundee Utd - Aberdeen
Dunfermline - Hibernian
Motherwell - Glasgow Rangers
St Mirren - St Johnstone

Dimanche 24 septembre 2000

Heart of Mid. - Kilmarnock

Espagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

3e journée

Samedi 23 septembre 2000

Real Sociedad - Deportivo La Corogne
Las Palmas - Valladolid
Real Madrid - Athletic Bilbao
FC Barcelone - Racing Santander
Real Saragosse - Vitoria Alavés

Dimanche 24 septembre 2000

Celta Vigo - Espanyol Barcelone
Numancia - FC Valence
Osasuna - Rayo Vallecano
Villarreal - Real Oviedo
Majorque - Malaga

Classement

1. Celta Vigo, La Corogne, 6 pts ; 3. R. Valladolid, Valladolid, Real Madrid, 4 pts ; 6. FC Valence, Vit. Alavés, 3. Athl. Bilbao, Espanyol B., FC Barcelone, Osasuna, Numancia, Villarreal, 3 pts ; 14. Malaga, Real Oviedo, Saragosse, R. Sociedad, Las Palmas, Santander, Real Majorque, 1 pt.

Italie

COUPE

Huitièmes de finale aller

Match en retard

18 septembre 2000

➡ **Inter Milan (D1) - Lecce (D1) : 1-1 (1-1).** Buts : Di Biagio (21e) pour l'Inter Milan ; Vugrinec (42e) pour Lecce.

Rendez-vous

Huitièmes de finale retour

Vendredi 22 septembre 2000

Atalanta Bergame (D1) - AS Rome (D1)

Samedi 23 septembre 2000

Juventus Turin (D1) - Brescia (D1)
Milan AC (D1) - Torino (D2)
Fiorentina (D1) - Salernitana (D2)
Udinese (D1) - Piacenza (D2)

Dimanche 24 septembre 2000

Parme (D1) - Venise (D2)
Lazio Rome (D1) - Sampdoria Gênes (D2)
Lecce (D1) - Inter Milan (D1)

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

6e journée

Vendredi 22 septembre 2000

Ajax Amsterdam - RBC Roosendaal

Samedi 23 septembre 2000

Fortuna Sittard - Vitesse Arnhem

Dimanche 24 septembre 2000

NAC Breda - Willem II
RKC Waalwijk - NEC Nimègue
FC Twente - De Graafschap Doet.
FC Groningue - FC Utrecht

Classement

1. NAC Breda, NEC Nimègue, Vitesse Arnhem, PSV Eindhoven, 10 pts ; 5. Feyenoord, Waalwijk, 9 pts ; 7. FC Groningue, 8 pts ; 8. Ajax Amsterdam, SC Heerenveen, 7 pts ; 10. Roda JC, Willem II, De Graafschap, AZ'67, 6 pts ; 14. FC Twente, 5 pts ; 15. FC Utrecht, Sparta Rotterdam, 4 pts ; 17. RBC Roosendaal, 3 pts ; 18. Fortuna Sittard, 1 pt.

Portugal

CHAMPIONNAT

Matches en retard

18 septembre 2000

➡ **Boavista Porto - Sporting Braga : 1-2 (1-1).** Buts : Geraldo (41e) pour Boavista Porto ; Miki Feher (12e, 55e) pour le Sporting Braga.

➡ **Campomaiorense - FC Porto : 0-5 (0-2).** Buts : Pena (22e, 50e), Drulovic (36e), Pizzin (89e, 90e). Expulsion : Beke Santos (45e) pour Campomaiorense.

➡ **Benfica Lisbonne - Estrela Amadora : 2-1 (0-0).** Buts : Van Hooijdonk (88e, 90e) pour le Benfica Lisbonne ; Djalma (80e) pour Estrela Amadora.

Classement

1. Sp. Braga, 12 pts ; 2. FC Porto, Salgueiros, 9 pts ; 4. Belenenses, 8 pts ; 5. Boavista, Sporting P., Benfica, Farense, Maritimo F., 7 pts ; 10. Paços Ferreira, Guimaraes, 6 pts ; 12. Uniao Leiria, 5 pts ; 13. Gil Vicente, Alverca, Campomaiorense, 2 pts ; 16. Aves, E. Amadora, Beira Mar, 1 pt.

Rendez-vous

5e journée

Vendredi 22 septembre 2000

Salgueiros Porto - Vitoria Guimaraes

Samedi 23 septembre 2000

Gil Vicente - Sporting Portugal
Boavista Porto - Benfica Lisbonne

Dimanche 24 septembre 2000

Estrela Amadora - Belenenses
Uniao Leiria - Paços Ferreira
Beira Mar - Campomaiorense
FC Porto - Maritimo Funchal
Aves - Farense
Sporting Braga - Alverca

Suisse

CHAMPIONNAT

Matches en retard

18 septembre 2000

➡ **Saint-Gall - Servette Genève : 0-0.**

➡ **FC Zurich - Grasshopper Zurich : 1-1 (0-0).** Buts : Bartlett (57e) pour le FC Zurich ; Petric (50e) pour Grasshopper.

Classement

1. Lugano, 25 pts ; 2. Lausanne Sp., 24 pts ; 3. Saint-Gall, 19 pts ; 4. Grasshopper, 17 pts ; 5. Serv. Genève, 16 pts ; 6. FC Bâle, 15 pts ; 7. FC Sion, 14 pts ; 8. FC Aarau, Lucerne, 13 pts ; 10. FC Zurich, 11. Yverdon, 9 pts ; 12. Neuchâtel X., 7 pts.

Rendez-vous

12e journée

Vendredi 22 septembre 2000

Neuchâtel Xamax - Lucerne
FC Sion - FC Bâle
FC Zurich - Yverdon

Samedi 23 septembre 2000

Lausanne Sports - Grasshopper Zurich
Saint-Gall - Lugano

Dimanche 24 septembre 2000

FC Aarau - Servette Genève

ARCHIVES

Jeux Olympiques

TOURNOI MASCULIN

Premier tour

GROUPE A

➡ Le 19 septembre 2000, à Adelaïde,
Italie - Nigeria : 1-1 (0-1). Spectateurs : 18 340. Arbitre : M. Ramos Rizo (MEX). Buts : Okunowo (65e c.s.c.) pour l'Italie ; Lawal (40e s.p.) pour le Nigeria. Avertissements : Baronio (31e), Abbiati (39e), Zanetti (76e) pour l'Italie ; A. Oliseh (9e), C. Kanu (18e) pour le Nigeria. Expulsion : A. Oliseh (59e) pour le Nigeria.
Italie : Abbiati - Ferrari, Rivalta, Cirillo - Vannucchi, Baronio (Ambrosini, 80e), Zanetti (Zambrotta, 80e), Mezzano - Pirlo - Margiotta, Comandini. Entr. : Tardelli.
Nigeria : Etafia - C. Kanu, Okpara, Okoronkwo, Okunowo - A. Oliseh, Lawal - Ikedia, Aghahowa, Igbinadolor (Kaku, 69e) - Agali. Entr. : Bonfrère.

➡ Le 19 septembre 2000 à Sydney,
Australie - Honduras : 1-2 (0-1). Spectateurs : 37 788. Arbitre : M. Daami (TUN). Buts : Rosales (51e c.s.c.) pour l'Australie ; Suazo (3e, 60e) pour le Honduras. Avertissements : Bresciano (53e), Culina (89e), Zane (90e) pour l'Australie ; Chirinos (6e), Montoya (83e), Rosales (90e) pour le Honduras.
Australie : Milosevic - Colosimo (Bresciano, 46e), Foxe, Laybutt - Neill, Wehrman (Zane, 79e), Grella (Culina, 30e), Skoko, Lazaridis - Curcija, Viduka. Entr. : Blanco.
Honduras : Valladares - Lopez (Izaguirre, 46e), Rosales, Montoya - M. Suazo - Turcios, Chirinos, Leon (J.-C. Suazo, 91e), Guerrero - Paes de Oliveira (Pavon, 77e), O. Suazo. Entr. : Maradiaga.

Classement final

1. **Italie**, 7 pts ; 2. **Nigeria**, 5 pts ; 3. Honduras, 4 pts ; 4. Australie, 0 pt.

GROUPE B

➡ Le 20 septembre 2000 à Adelaïde,
Corée du Sud - Chili : 1-0 (1-0). Spectateurs : 16 309. Arbitre : M. Michel (SLQ). But : Lee Dong-gook (28e). Avertissements : Choi (41e), Sim (79e), Song (82e) pour la Corée du Sud ; Gonzalez (3e), Olarra (68e) pour le Chili. Expulsion : Lee Chun-soo (12e) pour la Corée du Sud.
Corée du Sud : Kim Yong-dae - Park Ji-sung, Park Jae-hong, Sim, Choi (Kim Do-hoon, 61e ; Ko, 67e) - Lee Chun-soo, Lee Dong-gook (Park Dong-hyuk, 83e), Lee Young-pyo, Kang - Kim Sang-sik, Song. Entr. : Huh Jung-mo.
Chili : Tapia - Alvarez, Maldonado (Henriquez, 58e), Reyes, Contreras - Gonzalez, Nunez (Tello, 45e), Olarra, Ormazabal (Arrue, 66e) - Pizarro, Navia. Entr. : Acosta.

➡ Le 20 septembre 2000 à Melbourne,
Espagne - Maroc : 2-0 (1-0). Spectateurs : 24 623. Arbitre : M. Lu (CHN). Buts : Romero (33e), Garcia (90e). Avertissements : Vergara (48e), Aranzubia (90e) pour l'Espagne ; Kacemi (44e) pour le Maroc. Expulsion : El Brazi (90e) pour le Maroc.
Espagne : Aranzubia - Capdevila, Unai Vergara, Puyol, Amaya - Albelda, Toni Velamazan (Ferron, 75e), Xavi (Ismaël, 91e), M.-A. Angulo - Jose Mari (Gabri, 65e), Raul Tamudo. Entr. : Saez Ruiz.
Maroc : El-Jarmouni - Roumani (Zairi, 43e), Ouchla, El-Brazi, El Assas - El-Moubarki, El-Khattari, Kacemi, Safri - Aboub (Oulmers, 79e), Barroudi (Nater, 46e). Entr. : El-Khider.

Classement final

1. **Chili**, 6 pts (+4) ; 2. **Espagne**, 6 pts (+3) ; 3. Corée du Sud, 6 pts (-1) ; 4. Maroc, 0 pt.

GROUPE C

➡ Le 19 septembre 2000 à Melbourne,
Etats-Unis - Koweït : 3-1 (1-0). Spectateurs : 19 684. Arbitre : M. Fandel (ALL). Buts : Califf (40e), Albright (63e), Donovan (68e) pour les Etats-Unis ; Najem (83e) pour le Koweït. Avertissements : Vagenas (27e) pour les Etats-Unis ; Abdulaziz (54e) pour le Koweït.
Etats-Unis : Friedel - Ch. McCarty, Agoos, Califf - Hejduk, J. O'Brien, Ben Olsen (Diglamarino, 62e), Vagenas - Albright, Casey (Donovan, 30e), J. Wolff. Entr. : Charles.
Koweït : Karwone - Abdulrahman, Salman, Mansour Alajmi - Al-Kandari, Al-Anezi, Al-Tayyar (Al-Omran, 66e) - Al-Othman, Abdulaziz (Najem, 68e), F. Saeid, K. Al-Moutairi. Entr. : Avramovic.

➡ Le 19 septembre 2000 à Brisbane,
Rép. tchèque - Cameroun : 1-1 (0-1). Spectateurs : 23 442. Arbitre : M. Micallef (AUS). Buts : Dosek (74e) pour la Rép. tchèque ; Lauren (24e) pour le Cameroun. Avertissements : Petrous (58e), Sionko (72e) pour la Rép. tchèque ; Lauren (9e), Mboma (64e) pour le Cameroun.
Rép. tchèque : A. Chvalovsky - Lengyel (Lukas Dosek, 67e), Petrous, R. Kovac (Jankulovski, 53e) - Sionko, Ujfalusi, Tyce, Simak - Libor Dosek (Vozabal, 85e), Kucera, Baros. Entr. : Bruckner.
Cameroun : Bekono - Womé, Mimpo, Abanda, Alnoudji - Geremi, Eto'o, Mboma (Meyong Ze, 64e), Lauren - Nguimbat, Branco. Entr. : Akono.

Classement final

1. **Etats-Unis**, 5 pts (+2) ; 2. **Cameroun**, 5 pts (+1) ; 3. Koweït, 3 pts ; 4. République tchèque, 1 pt.

GROUPE D

➡ Le 20 septembre 2000 à Brisbane,
Brésil - Japon : 1-0 (1-0). Spectateurs : 36 608. Arbitre : M. Bré (FRA). But : Alex (5e). Avertissements : Marcos Paulo (50e), Edu (75e), Geovanni (75e) pour le Brésil ; Miura (47e) pour le Japon.
Brésil : Helton - Balano, Fabio Bilica, Alvaro, Fabio Aurelio - Marcos Paulo, Fabiano, Edu, Alex - Ronaldinho Gaucho (Lucas, 65e), Geovanni (Roger, 80e). Entr. : Luxemburgo.
Japon : Narazaki - Nakazawa, Miyamoto, K. Nakata (Matsuda, 71e) - Inamoto, Myojin, S. Nakamura, A. Miura, Sakai - Yanagisawa (Hirase, 80e), Takahara (Motoyama, 92e). Entr. : Troussier.

➡ Le 20 septembre 2000 à Canberra,
Slovaquie - Afrique du Sud : 2-1 (0-0). Spectateurs : 14 562. Arbitre : M. Sanchez Yanten (CHI). Buts : Czinege (47e), Slahor (72e) pour la Slovaquie ; McCarthy (75e) pour l'Afrique du Sud. Avertissements : Krsko (26e), Leraint (41e) pour la Slovaquie ; Nteo (53e), Fredericks (57e), Mokoena (65e) pour l'Afrique du Sud.
Slovaquie : Lipcak - Drobnak (Cisovsky, 69e), Hlinka, Lerant, Petras - Krsko, Pancik, Czinege, Kral - Slahor (Supka, 85e), Porazik (Vyskoc, 91e). Entr. : Radolsky.
Afrique du Sud : Baron - F. McCarthy, Kannemeyer, Matombo (Lekoelea, 67e), M. Booth - Fredericks, Nteo, Mokoena, Buckley - Nhleko (Nomvethe, 58e), B. McCarthy. Entr. : Mashaba.

Classement final

1, **Brésil**, 6 pts (+1, 5/4) ; 2. **Japon**, 6 pts (+1, 4/3) ; 3. Afrique du Sud, 3 pts (0) ; 4. Slovaquie, 3 pts (-2).

Rendez-vous

Quarts de finale

Samedi 23 septembre 2000

Etats-Unis - Japon (à Adelaïde)
Brésil - Cameroun (à Brisbane)
Italie - Espagne (à Sydney)
Chili - Nigeria (à Melbourne)

TOURNOI FÉMININ

Premier tour

GROUPE E

➡ Le 19 septembre 2000 à Sydney,
Australie - Brésil : 1-2 (1-0). Buts : Hughes (33e) pour l'Australie ; Raquel (56e), Katia (64e) pour le Brésil.

➡ Le 19 septembre 2000 à Melbourne,
Allemagne -Suède : 1-0 (0-0). But : Hingst (88e).

Classement final

1. **Allemagne**, 9 pts ; 2. **Brésil**, 6 pts ; 3. Suède, 1 pt (-3) ; 4. Australie, 1 pt (-4).

GROUPE F

➡ Le 20 septembre 2000 à Melbourne,
Etats-Unis - Nigeria : 3-1 (2-0). Buts : Chastain (26e), Lilly (35e), McMillan (56e) pour les Etats-Unis ; Akide (48e) pour le Nigeria.

➡ Le 20 septembre 2000 à Canberra,
Norvège - Chine : 2-1 (0-0). Buts : Pettersen (55e), Haugenes (78e) pour la Norvège ; Sun (75e s.p.) pour la Chine.

Classement final

1. **Etats-Unis**, 7 pts ; 2. **Norvège**, 6 pts ; 3. Chine, 4 pts ; 4. Nigeria, 0 pt.

Rendez-vous

Demi-finales

Dimanche 24 septembre 2000

Allemagne - Norvège (à Sydney)
Etats-Unis - Brésil (à Canberra)

Pas d'Atletico pour Luis !

ESPAGNE. Avec trois défaites au cours des trois premières journées du Championnat de Deuxième Division (un but marqué et six encaissés), l'Atletico Madrid est bien mal parti pour remonter tout de suite parmi l'élite. Evidemment, l'entraîneur, Fernando Zambrano, qui a succédé au Serbe Radomir Antic en fin de saison dernière, se retrouve sur la sellette avant le match contre Compostelle, ce samedi, et les spéculations vont bon train quant à son prochain remplacement. En tête de liste : Luis Fernandez (40 ans), l'ancien milieu de terrain de l'équipe de France, qui s'est bâti une belle réputation d'entraîneur à succès. Après avoir conduit Paris-SG à la victoire en Coupe des Coupes 1996, il a qualifié l'Athletic Bilbao pour la Ligue des champions. En rupture (de contrat) avec le club basque en juin dernier, Fernandez n'a pas manqué de sollicitations depuis. « Il est flatteur qu'un club aussi prestigieux que l'Atletico s'intéresse à moi, mais j'ai décidé de prendre une année sabbatique, a confié Luis, mercredi. Je ne me sens pas, actuellement, dans la peau d'un entraîneur et je suis très heureux de mon rôle de consultant à la télévision. » L'Atletico, qui a fait un effort particulier à l'intersaison pour ne pas laisser échapper ses meilleurs éléments, comme Kiko ou le Portugais Hugo Leal, va donc devoir se trouver un autre sauveur...

J.-M. La, avec FRANÇOIS-XAVIER FRELAND

Lebœuf à Newcastle ?

ANGLETERRE. Très contrarié d'avoir été hué par les supporters de Chelsea lors de la courte victoire (1-0) sur Saint-Gall, l'autre jeudi en Coupe de l'UEFA, à nouveau écarté de l'équipe type pour la venue de Leicester (0-2), dimanche dernier en Championnat, Frank Lebœuf se retrouve dans une situation délicate chez les Blues. Accusé d'être, par ses déclarations, à l'origine du départ de Gianluca Vialli, l'entraîneur italien remercié la semaine dernière, le libero français pourrait quitter Londres avant le terme de son contrat. « Je ne me suis jamais senti aussi déprimé qu'après le match contre Saint-Gall. Je n'ai pas pu dormir, a confié Frank. Je me demande comment je pourrais continuer à Chelsea. » Or, Bobby Robson, l'entraîneur de Newcastle, vient de proposer au club londonien de lui reprendre son libero français moyennant une indemnité de 40 MF, alors que les Blues l'ont acheté 25 MF au RC Strasbourg en juin 1996. Avec l'arrivée du Néerlandais Bogarde (FC Barcelone) et le prêt de l'Italien Panucci (par l'Inter Milan), Chelsea a déjà considérablement renforcé sa défense et la place de Lebœuf au côté de Marcel Desailly ne semble plus assurée. Mais les choses peuvent évoluer différemment avec l'arrivée du nouvel entraîneur, l'Italien Claudio Ranieri (ex-Valence et Atletico Madrid), qui a pris ses fonctions lundi et a aussitôt décidé d'imposer deux séances par jour.

X. B.

José Mourinho et Mozer à la tête de Benfica

PORTUGAL. Un doublé du Néerlandais Pierre van Hooydonck dans les ultimes minutes du match contre Estrela Amadora (2-1), lundi soir à Lisbonne, a évité à Benfica sa deuxième défaite en quatre journées de Championnat, mais son entraîneur n'a pas été épargné. Arrivé l'an dernier tout auréolé du titre de champion d'Europe conquis avec le Real Madrid en 1998, l'Allemand Jupp Heynckes n'ira pas au terme de son contrat de deux saisons. Il a démissionné immédiatement après la rencontre, qui s'est achevée sous les huées des fidèles de la Luz. Face au mécontentement des socios, qui doivent élire le nouveau président de Benfica le mois prochain, l'avocat Vale e Azevedo, candidat à sa propre succession, devait agir. Après s'être entretenu mardi avec Toni, l'entraîneur du dernier titre (en 1994), il a finalement choisi José Mourinho, l'ancien adjoint de Bobby Robson puis de Louis van Gaal à Barcelone. Son adjoint est un joueur bien connu en France, le Brésilien Mozer, ancien libero de l'OM, installé à Lisbonne. La tâche du duo José Mourinho-Mozer ne s'annonce pas aisée, car cinq entraîneurs (sans compter les trois intérims assurés par Mario Wilson) ont échoué à la tête de Benfica depuis le titre de 1994 : Artur Jorge, Paulo Autuori, Manuel José, l'Ecossais Graeme Souness et Jupp Heynckes.

Correspondance AFONSO DE MELO

Le Liban n'est pas prêt

ASIE. A vingt jours du coup d'envoi de la phase finale de la 12e Coupe d'Asie des nations, les organisateurs libanais ne sont pas prêts. Telle est la conclusion du dernier rapport réalisé par Mohamed Bin Hammam, élu du Qatar au comité exécutif de la FIFA. De retour d'une mission d'inspection au « pays des cèdres », le représentant de la Confédération asiatique (AFC) s'est déclaré très inquiet quant aux conditions d'organisation de la compétition, en particulier à Tripoli, ville de 300 000 habitants, située à 120 km au nord de Beyrouth : le stade n'est pas conforme aux normes requises, le terrain n'est pas praticable à cause de l'état de la pelouse et il y a un problème d'hôtel pour l'hébergement des délégations. Pis, les travaux n'ont pas avancés alors que le comité d'organisation, dirigé par Rahif Alamé (le secrétaire général de la Fédération libanaise), s'était engagé mi-août à les réaliser en un temps record après que la Confédération asiatique eut menacé de lui retirer la compétition. Dans ce contexte, il apparaît impossible d'organiser les matches du groupe B (Corée du Sud, Chine, Koweït, Indonésie) à Tripoli. Une décision définitive sur ce sujet doit être prise le 27 septembre, mais, déjà, on envisage de répartir les rencontres du groupe B entre Beyrouth et Sayda (au sud). Ce qui n'est pas sans poser de nouveaux problèmes...

Correspondance DAFRALLAH MOUADHEN

GROS PLAN

Genghini, la marque jaune

FIDÉLITÉ. Lui qui a joué à Sochaux pendant huit ans est revenu au bercail dans un rôle spécial de coordinateur sportif. Pour rendre au club franc-comtois tout ce qu'il lui a apporté.

Photo Jackie DELORME

Pousser la porte de Bonal, c'est rentrer dans une espèce de musée. Pas celui des vieilles voitures, propre à Peugeot, et qui se trouve à quelques centaines de mètres seulement de là. Mais au bungalow, le siège historique du club, qui a pour l'instant échappé au ravalement de façade général, le visiteur peut croiser derrière chaque porte une ancienne légende locale. Ainsi, derrière le grand portail du centre de formation, peut-on apercevoir le crâne lisse de Jean-Luc Ruty (41 ans), ex-défenseur de la maison jaune, ou encore la tignasse, elle aussi bien dégarnie, de Philippe Anziani (39 ans), un des anciens internationaux du coin qui s'active désormais auprès des moins de 15 ans. Quelques pas plus loin, Stéphane Paille (35 ans), ex-enfant terrible du cru aux huit capes chez les Bleus, dispense sa science à la réserve de CFA 2, pendant que Mecha Bazdarevic (40 ans) joue les espions et épaule Jean Fernandez chez les pros. Cette balade au cœur du système sochalien peut permettre également de rencontrer « Tchouki ». Dernier dinosaure à avoir réintégré la fosse aux Lions, Bernard Genghini, au contraire des autres, a abandonné le survêtement pour endosser le costume qui sied aux hommes de dossiers. Rappelé en août 1999 pour s'occuper des jeunes, l'ancien meneur de jeu local a rapidement pris du galon pour devenir, aujourd'hui, « coordinateur sportif ». Une qualification spécifique au tissu sochalien, inventée par son nouveau président. « A son arrivée, en décembre dernier, Jean-Claude Plessis a effectué un audit interne pour réorganiser le club, explique le nouveau bras droit présidentiel. Rapidement, il m'a proposé de remplacer Léonard Specht (alors directeur sportif), mais en qualité de " coordinateur sportif ". Dans les faits, ça veut dire la même chose, sauf que notre président n'aime pas que l'on galvaude les termes. Pour lui, qui est un homme de chez Peugeot, " directeur " possède une signification précise, davantage liée au monde industriel. Va donc pour " coordinateur sportif " ! »

Voilà maintenant plus d'un an que la silhouette de Bernard Genghini navigue de nouveau dans les environs. Malgré les années, son physique n'a guère changé depuis la belle époque où il menait brillamment le jeu sochalien.

« SOCHAUX ÉTAIT UN MUST EN MATIÈRE DE FORMATION ». A quarante-deux ans, cet esthète au pied gauche de rêve a conservé son allure frêle, même si sa moustache généreuse a été remplacée par une barbichette qui le rend encore plus sérieux. Joueur introverti, l'ancien international, trop souvent remplaçant de luxe du carré magique Platini-Giresse-Tigana-Fernandez au début des années 80, s'est mué en dirigeant beaucoup plus volubile. Comme si le temps lui avait forcé le caractère. Les propos sont toujours mesurés, mais le débit et la confiance ont gagné un personnage que le milieu trouvait parfois trop discret en dehors des terrains. Après avoir fait ses classes d'entraîneur en D 2 du côté de Saint-Seurin et Mulhouse, entre 1990 et 1995, Genghini s'est émancipé dans le privé. Directeur de l'agence mulhousienne d'une société de nettoyage industriel, de 1995 à 1999, une activité qu'il conjuguait avec un rôle de consultant pour Eurosport et Canal +, Bernard a découvert un autre monde, plus près des affaires que du foot. Une formation qui lui a permis de mieux plonger dans sa nouvelle fonction quand Sochaux – « son club de toujours », malgré des escapades à Saint-Etienne, Monaco, Genève, Marseille et Bordeaux – s'est rappelé à son bon souvenir. « J'avais envie de revenir dans le milieu, avoue cet Alsacien d'origine. Strasbourg et Sochaux se sont alors manifestés. Claude Le Roy voulait me confier une mission de superviseur et de recruteur pour aller voir les jeunes. Mais j'ai préféré Sochaux. La fibre sentimentale a parlé, et puis j'ai rencontré Eric Peugeot, un soir de match à Bonal. En me disant que ma place était ici et pas à Strasbourg, il a fait définitivement pencher la balance. »

Joueur introverti, l'ancien international (27 sélections), trop souvent remplaçant de luxe du carré magique au début des années 80, s'est mué en dirigeant beaucoup plus volubile.

Héritier de la famille Peugeot, le président d'honneur du club sera également pour beaucoup dans la promotion rapide de Genghini dans son rôle de coordinateur sportif. Arrivé dans le Doubs à l'âge de seize ans, Tchouki – vieux surnom hérité de l'époque où on le cachait pour l'aligner en pupilles à Rupertswiller, alors qu'il n'avait pas l'âge requis – y restera juqu'à vingt-quatre ans. Aux yeux d'Eric Peugeot et du président Plessis, l'ancien acteur principal des grandes heures sochaliennes (notamment du parcours européen de 1981, où le club avait atteint les demi-finales de la C 3) devait donc participer à la reconstruction d'un club qui perdait, petit à petit, son identité. « J'ai connu Sochaux comme un " must " en matière de formation, explique ce fruit de la grande tribu des Lionceaux. En ce temps, il y avait Saint-Etienne, nous et les autres.

Puis le club s'est endormi sur ses lauriers, plongeant dans une politique d'achat de joueurs qui ne lui correspondait pas. Ici, l'environnement est particulier. Il est fait d'un public en grande partie ouvrier, qui veut qu'on le respecte, mais qui sait aussi vibrer. Dans la mémoire collective, ma génération, mais aussi celle des Paille ou Sauzée ont marqué, car, en plus de donner du plaisir, elles incarnaient toute la culture et le savoir-faire sochaliens. Notre objectif commun est de revenir à ces valeurs, sans ignorer pour autant le contexte du football actuel. »

« PAS JALOUX DES BLEUS, AU CONTRAIRE ». Lorsqu'elle passe la tête par la fenêtre de son bureau, la cheville ouvrière du FCSM sait alors qu'elle ne s'est pas trompée en apercevant le nouvel écrin de Bonal. Ce stade tout neuf, qui a coûté 150 MF, vient matérialiser son discours tourné vers l'avenir, même s'il est édulcoré, parfois, d'un petit zeste de nostalgie. Une pointe de regret qui le renvoie quelquefois à sa propre carrière. En voyant la France de Zidane sacrée consécutivement championne du monde et d'Europe, le vainqueur de l'Euro 84 sent vibrer une corde sensible. Le spectre de la Coupe du monde 82 et de Séville refait alors surface. « En voyant leurs fabuleux résultats, je me dis que si l'on avait joué en France, on serait peut-être allés aussi loin, soupire l'ex-Bleu aux 27 sélections et aux 6 buts entre 1980 et 1986. Mais je ne suis pas jaloux, au contraire ! Même s'ils ont éclipsé notre génération, tous leurs succès sont une formidable publicité pour la France et notre football. Nous, on avait bien pris dans l'esprit des gens la suite de ceux de 1958. Chacun son tour. D'ailleurs, je trouve normal que les gars partent à l'étranger et, en plus, dans des grands clubs ! Ils profitent d'un contexte comme nous avions profité de l'arrivée des Tapie, Bez ou autres Lagardère. Même si les sommes n'ont rien à voir, il faut vivre avec son temps. »

Un temps que Genghini conjugue maintenant à l'encre jaune et au présent.

FRANÇOIS VERDENET, à Sochaux

TÉLÉ

L'OM à l'Abbé-Deschamps

PRÉAMBULE. Auxerre reçoit Marseille, ce samedi, à partir de 17 h 15, devant les caméras de Canal +, pour le compte de la neuvième journée de Championnat.

Vendredi 22

■ **6 h 30, Pathé Sport.** Finale à Cadix de la Ligue européenne de beach-soccer. Rediffusions à 16 h 15 et 2 h 30.

■ **22 h 15, Pathé Sport.** Un match du Championnat chilien. Rediffusions à 4 heures, le 23 à 10 h 30 et 0 h 30 et le 24 à 14 h 30.

Samedi 23

■ **7 h 50, TPS Foot.** *Coup d'envoi.* Multiples rediffusions.

■ **8 h 20, TPS.** *Contre-pied.* Estelle Denis rend visite à Patrick Fiori. Multiples rediffusions.

■ **8 h 35, TPS.** *Terres de foot.* Le football islandais se lance dans la formation. Multiples rediffusions.

■ **11 heures, Canal +.** Quarts de finale masculins, JO.

❑ **12 h 15, DSF.** La Ligue des champions.

■ **14 heures, Canal + vert.** Quarts de finale masculins, JO.

■ **14 heures, Pathé Sport.** Beach-soccer, finale à Vila Nova de Gaia de la Ligue européenne.

■ **16 h 30, Eurosport.** *Team Spirit.* Le magazine des sports d'équipe.

■ **17 heures, Canal +.** Auxerre-Marseille, 9e j. de D 1.

❑ **17 h 45, DSF.** *Bundesliga 2.*

❑ **18 h 30, Sat 1.** *Bundesliga.*

■ **19 heures, TPS Foot.** *Ça joue ce soir,* et le tour des stades, avant Paris-SG - Nantes (coup d'envoi à 20 heures).

■ **19 h 25 Kiosque.** Châteauroux-Nancy (K3), Bordeaux-Toulouse (K4), Lyon-Guingamp (K5), Metz-Monaco (K6), Rennes-Troyes (K7), Sedan-Bastia (K8), 9e j. de D 1 et 11e j. de D 2.

■ **19 h 50 Multivision.** Rennes-Troyes (M1), Metz-Monaco (M2), Strasbourg - Saint-Etienne (M3), Bordeaux-Toulouse (M4), Lyon-Guingamp (M5), Sedan-Bastia (M6), Châteauroux-Nancy (M7), 9e j. de D 1 et 11e j. de D 2.

■ **22 h 15, Canal +.** *Jour de foot.* Rediffusion à 23 h 30 sur Canal + vert.

■ **23 h 15, Infosport.** *Feuille de match.*

■ **23 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan,* 8e j. de D 1.

Dimanche 24

■ **6 heures, Pathé Sport.** Beach-soccer, finale à Cattolica de la Ligue européenne.

■ **9 h 30, Canal + vert.** Demi-finales dames, JO.

❑ **10 heures, DSF.** *Bundesliga 2.*

❑ **11 heures, DSF.** *Doppelpass.*

■ **11 h 5, TF 1.** *Téléfoot.* 9e j. du Championnat de France de D 1. Retour sur la 2e j. de le Ligue des champions.

■ **12 h 5, TF 1.** *Champions de demain.*

❑ **17 h 30, DSF.** *Bundesliga 2.*

■ **18 heures, Canal + vert.** *D 2 Max.* Cannes-Montpellier, Sochaux - Le Havre et tous les buts de la 11e j. Rediffusion le 25 à 7 heures sur Canal +.

❑ **18 h 45, Sat 1.** *Bundesliga.*

■ **19 h 20, RTL 9 (Lorraine).** *Total foot.* Consacré au FC Metz.

■ **20 heures, Pathé Sport.** *Plein Cadre.* Magazine de football. Rediffusions à 0 h 30, le 25 à 6 heures, 8 h 45 et 15 h 45.

■ **20 h 20, Canal +.** *L'Equipe du dimanche.* Présenté par Philippe Bruet. Lille-Lens, 9e j de D 1 (coup d'envoi à 20 h 45).

■ **20 h 40, M 6.** *Sport 6.* Présenté par Stéphane Tortora.

❑ **22 h 45, DSF.** *La Ola.*

Lundi 25

■ **6 h 30, Pathé Sport.** Finale de la Ligue européenne de beach-soccer à Monaco. Rediffusions à 14 h 45.

■ **9 h 45, L'Equipe TV.** *Le Magazine du football,* consacré aux Girondins de Bordeaux. Rediffusions à 11 h 45, 15 h 45 et 17 h 45.

❑ **20 heures, DSF.** *Hattrick.* Alemannia Aachen - Borussia Mönchengladbach.

■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.*

■ **22 heures, Pathé Sport.** Un match de la 5e j. du Championnat du Portugal. Rediffusions à 4 h 15 et le 26 à 9 h 30 et 19 heures.

❑ **22 h 30, DSF.** *La Ola.*

■ **0 h 10, TF 1.** Présentation des affiches de la 3e j. de la Ligue des champions.

Tous les jours

■ **7 heures, Eurosport.** *Sport matin.*

❑ **7 heures, RTPI.** *Remate.* Rediffusion à 20 h 45.

❑ **8 h 30, CNN.** *World Sport.* Rediffusions à 11 h 30, 16 h 30 et 23 h 30.

❑ **18 h 30, DSF.** *In Team.* Rediffusion à 19 h 30.

■ **20 h 30, Infosport.** *Le Journal des clubs* (du lundi au vendredi). Rediffusions à 21 h 30, 22 h 30, 23 h 30 et 0 h 30.

■ **20 h 5, France 3.** *Tout le sport.*

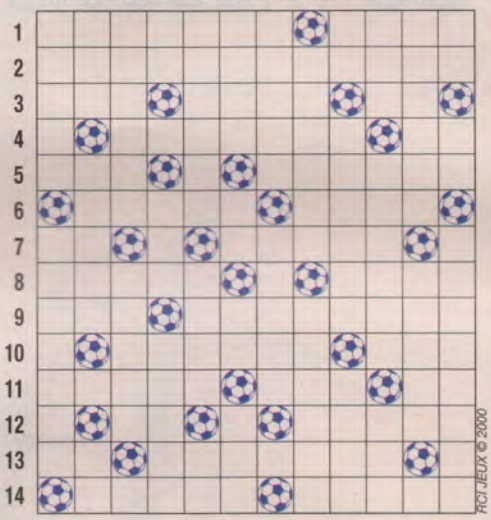
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.*

France Télévision propose un fil rouge tout au long des JO.

Photo Denys CLÉMENT

S'il veut dégager sa ligne d'horizon, Guivarc'h se doit, face à l'Olympique de Marseille, de mener ses troupes à la victoire.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT - 1. Surnom d'un Argentin transféré à Rome. Milieu de terrain de Troyes (Frédéric). 2. Donnent le droit de ne pas payer certaines redevances. **3.** A toi. **Prénom d'un milieu qui fut six fois international quand il jouait à Lyon (1990-92).** Négation. **4.** Ecrasiez. Poussé par. **5.** Ne reconnut pas. **Côtés des poteaux de but quand ils étaient carrés. 6.** Triste. Lieu de recherche en France. **7.** Se rend. Incontestable. **8. Milieu auxerrois d'origine togolaise.** Croc de boucher. **9.** Prénom pour Ferré. Attendons avec impatience. **10. Défenseur central strasbourgeois (Teddy).** Court. **11.** Gros, il peut cacher le soleil. **Abréviation pour un cadre important dans le football.** Compté dix. **12.** Mot capricieux. Passer à tabac. **13.** Dedans. **Milieu de Dortmund, vainqueur de la Coupe d'Europe en 1990 (Paul). 14. Nos Onze, champions du monde et d'Europe.** Paradis.

VERTICALEMENT - A. Système défensif apprécié des Italiens dans les années 60-70. Club pour Deschamps. B. Endroit où évoluent Desailly ou Blanc. Le footballeur international soigne la sienne. Nota bene. **C. Milieu brésilien, champion du monde en 1970. Milieu international croate, vainqueur de la Coupe d'Europe avec le Milan AC en 1994. D.** Dans le vent. Ville du Brésil. Est équivalente. **E. Brésilien vainqueur de la Coupe du monde en 1970.** Pauvre homme. Contracté. **F.** Monnaies danoises. Intra-muros. Patron. Ville allemande. **G. Gardien niçois sept fois international de 1959 à 1962 (Georges). Dans le nom d'un club viennois. H.** Refit un labour. Introduite. **I.** Possède. **Attaquant de Metz et de Nancy, cinq fois international (Bernard). Département représenté par Lille en D1. J.** Présent. **Marius qui joua dans l'axe.** Indien. **K.** Très vivants. **Surnom anglais donné à Djorkaeff. L.** Mois vide. Habitudes. Ils donnent leur souplesse au matelas.

SOLUTION - Horizontalement : 1. Batigol. Adam. 2. Exonérations. 3. Tes. Rémi. N. 4. Tassiez. Mû. 5. Nia. Arrêtes. 6. Morne. CNRS. 7. Va. Vraie. 8. Agbonlahor. Esse. 9. Léo. Espérons. 10. Berlin. Ras. 11. Nuage. DTN. K.O. 12. Na. Rouer. 13. En. Lambert. 14. Bleus. Edens. Verticalement : A. Béton. Valence. B. Axe. Image. N.B. C. Tostao. Bobon. D. In. Rio. Egale. E. Garson. Hère. Au. F. Ores. E.V. St. Ems. G. Lama. Rapid. H. Tierga. Entre. I. Al. Zénith. Nord. J. Don. Trésor. Ute. K. Animés. Snake. L. Mi. Us. Ressorts.

FRANCE Football

VENDREDI 22 SEPT. 2000
N° 2 841 bis

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE
4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F.
Durée : 99 ans du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.
Gérant : Paul Roussel.
Principaux associés : SA « Editions Amaury », SA Intrapresse.

Directeur général, directeur de la publication : Paul Roussel.
Directeur général adjoint, en charge de la gestion : Guy Fahy.
Directeur général adjoint, en charge du commercial et du marketing : Eric Herteloup.
Directeur de la rédaction : Gérard Ernault.

Services commerciaux-ventes. Tél. : 01-40-93-20-05.
Prix à l'étranger. Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes. **DOM-TOM.** Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

Abonnements. Tél. : 01-40-93-25-07.
France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an) ; **couplage** (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) : 477 F (6 mois) ; 953 F (1 an). **UE :** *France Football* du vendredi, 515 F (1 an) ; **couplage :** 1 305 F (1 an). **Autres pays et tarifs sur demande. Modifications :** joindre dernière étiquette.

Publicité commerciale. Manchette Sports. Tél. : 01-40-93-24-99.

Le n° 2 840 bis de *France Football*, daté du vendredi 15 septembre 2000, a été tiré à 210 465 exemplaires.

Commission paritaire : n° 64.437.
Distribution : NMPP.

Impression : Québécor (Mary-sur-Marne).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

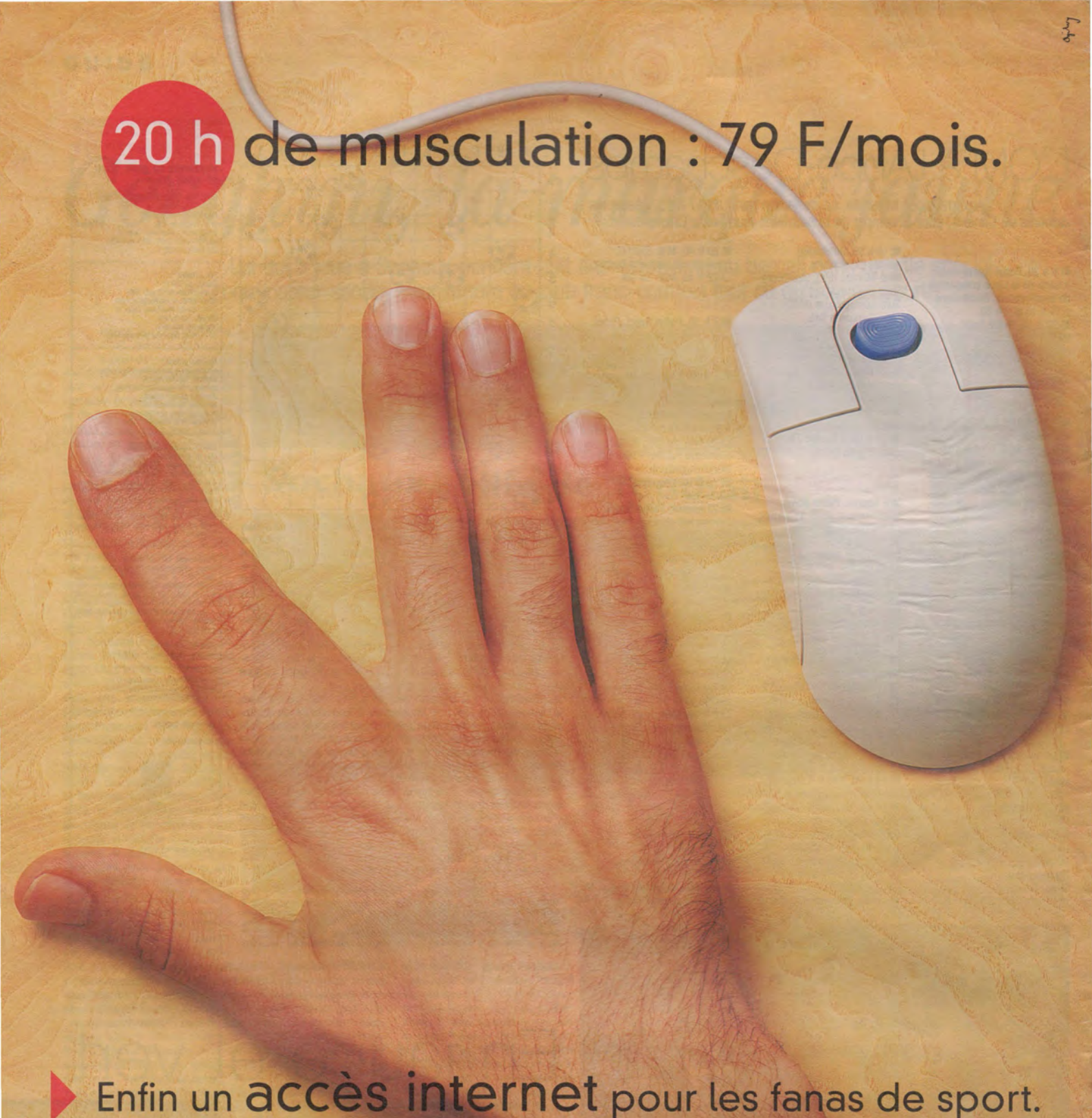
INTERNET

En jaune et vert

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Nantes a pris son temps pour se doter d'un site officiel, plus de quatre années après les premiers clubs de D 1 à avoir franchi le pas. Mais tout vient à point... Accessible depuis l'été, le site s'enrichit progressivement, et il ne reste plus guère que la billetterie en ligne et la boutique à lancer pour qu'il soit complet. Dès la page d'accueil, on est certain de ne pas s'être trompé. Tout est jaune et vert, aux couleurs du club. Développé par Canal Numédia, la filiale de Canal + pour les activités numériques, le site respecte l'esprit du FC Nantes Atlantique. Part belle est ainsi faite à l'histoire du club et à son entraîneur emblématique, José Arribas. Le centre de formation et le CFA sont également mis en exergue comme pour prouver que, même on line, le club ne serait rien sans eux. Encore peu illustré, fcna.fr n'en est que plus rapide et dense. Il livre énormément d'informations (notamment sur les groupes de supporters) et incitera sans doute les plus anciens partisans du FCNA à se lancer sur la Toile.

Adresse : www.fcna.fr

20 h de musculation : 79 F/mois.



Enfin un accès internet pour les fanas de sport.

Désormais vous disposez d'un fournisseur d'accès qui vous permet de vous connecter à internet à un tarif très avantageux. Le forfait 20H[1] est utilisable 24h/24 et comprend aussi bien l'accès internet que les communications téléphoniques. Et mieux encore : **les minutes non utilisées sont reportables gratuitement** au mois suivant[2] !

Pour en profiter, appelez le : **0800 951 951** ou gtelecom.fr

APPEL GRATUIT, DEPUIS UN POSTE FIXE
Code : FFO38B

(1) Facturation bimestrielle soit 40h pour 158 F TTC. (2) Les minutes reportées sont utilisables uniquement sur la période de facturation suivante et une fois votre temps de forfait consommé.

9 TELECOM

FAITES-VOUS UNE IDÉE NEUVE DES TÉLÉCOMS